Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1005, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
REDACTION:—505, 19ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an Canada [illegible]
" " Etats-Unis [illegible]
" " Europe [illegible]

J.-N. JUTRAS, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 2 janvier 1929 — No. 43

L'Eglise et la Science

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs un extrait substantiel de la conférence éloquente que Sa Grandeur Monseigneur Joseph H. Prud'homme, évêque de P. Albert et Saskatoon, a prononcée récemment devant les Chevaliers de Colomb de Prince-Albert.

De tout temps, l'Eglise a été accusée d'être l'ennemi de la science. Qui n'a pas lu ou entendu dire qu'elle était en conflit avec le mouvement scientifique? Par exemple, on cite trop souvent à l'appui de cette accusation la condamnation de Galilée, l'hostilité prétendue [illegible] contre Christophe Colomb et la condamnation du Modernisme.

La réponse à cette accusation, l'Eglise n'a cessé de la formuler à travers les siècles, tant par sa manière d'agir que par ses enseignements. Le Concile du Vatican en est une preuve concluante. La vérité c'est que l'Eglise, loin de redouter la science et de s'y opposer, l'a toujours favorisée et demeure son plus ferme soutien. C'est avec raison que l'histoire impartiale l'a appelée la mère de la civilisation et de la culture en Occident. Comment nier la part prépondérante qu'elle a prise dans le progrès et le développement des diverses sciences? Les premiers à faire œuvre d'éducation en Occident furent les Moines, les Chanoines des Cathédrales. Grâce à leurs efforts, sous l'inspiration et la direction de l'Eglise, représentée par l'Episcopat, les peuples ont reçu le bienfait de l'instruction. Le XIIIe siècle, si célèbre à tous les points de vue, a imprimé l'élan à l'instruction primaire et l'a conduite à son plein épanouissement.

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Au lieu de lui jeter la pierre, les accusateurs de l'Eglise feraient mieux de lire l'ouvrage, devenu classique, du Révérend Père H. Denifle, O.P. sur les Universités du Moyen-Age. Qu'il nous suffise de trois observations pour illustrer la thèse.

(A) *Chartes des Papes.*—Vers l'an 1400, on trouve dans l'Europe Occidentale 44 Universités. De ce nombre, 31 furent fondées par les Souverains Pontifes et reçurent leur charte papale. On se demandera la raison de l'intervention des papes en cette matière. Les Universités d'Etat n'existaient pas encore à cette époque. C'est la Réforme au XVIe siècle qui va introduire dans le monde cette innovation. Jusque-là, les Universités étaient autonomes et internationales. Il était donc nécessaire qu'un pouvoir intervînt pour leur conférer une autorité internationale. Ce pouvoir relevait du chef du Saint Empire et du Souverain Pontife. Ces chartes papales ont dans le domaine des documents historiques et restent comme des témoins [illegible] de l'action de l'Eglise pour redire à toutes les générations la part prépondérante qu'elle a toujours prise dans le progrès des sciences. Pourtant, telle n'est pas sa fin primordiale, car Dieu ne l'a pas chargée directement de répandre la science sur la terre; sa sphère d'action s'exerce surtout et directement dans le domaine surnaturel. Notre-Seigneur l'a dit lui-même: Mon royaume n'est pas de ce monde.

Le Pape Pie II interprétait la pensée et le sentiment de ses prédécesseurs, comme aussi de ses successeurs sur la Chaire de Pierre, quand il écrivait au Duc de Bavière: "Le Saint-Siège désire la diffusion la plus grande de la science, car, alors que les autres choses s'épuisent, celle-ci s'accroît en se répandant."

(B) *Aide pécuniaire.*—Depuis la Réforme, le nombre des Universités d'Etat allant sans cesse croissant, il n'est plus possible à l'Eglise de doter comme autrefois ces sanctuaires de la science. Depuis que les nations d'Europe ont ratifié la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et ont entravé la liberté de l'Eglise par des mesures odieuses et trop souvent par des persécutions, le Saint-Siège et l'Episcopat du monde entier sont moins en mesure d'aider de leurs deniers les célèbres universités d'autrefois. N'empêche que son action bienfaisante continue de s'exercer au bénéfice de la science. En effet, partout où la chose est possible, l'Eglise trouve dans les trésors de sa charité et de sa [illegible] les moyens de fonder et de soutenir des Universités de ses propres ressources.

Avant la Réforme, l'Eglise dotait les universités de bénéfices ecclésiastiques. C'est à même ces revenus qu'elle pouvait maintenir ces grandes institutions du Moyen-Age qui, tout en étant les gardiennes de la science, travaillaient à faire rayonner le flambeau de la foi dans le monde. Que seraient devenues les Universités d'Oxford, de Cambridge, de Erfurt, de Cologne, de Heidelberg, de Breslau, de Paris, de Montpellier, de Florence, de Bologne, de Padoue, etc., etc., sans l'appui financier du Saint-Siège et de l'Episcopat? En ce pays, mettrons-nous au rang de sacrifices les Universités de Québec, d'Ottawa que ne devons-nous pas à l'Eglise catholique, pour avoir fondé et [illegible] de Montréal? Et qu'on ne vienne pas accuser l'Eglise de n'avoir eu en vue, en fondant ces universités avant la Réforme, que le développement intellectuel du clergé, et de n'avoir fait de ces universités que des séminaires de théologie. Rien de plus faux à la lumière de l'histoire.

Les universités d'alors étaient surtout des écoles de loi et de médecine. L'université de Montpellier en France était essentiellement une école de médecine. On peut dire sans exagération et sans crainte d'être contredit, que les deux tiers de ces universités n'avaient pas de chaire de théologie. Paris, depuis le XIIe siècle, était devenue le rendez-vous des maîtres de la science sacrée, et c'est vers cette université de Paris que se dirigeaient les plus hautes compétences de la science sacrée et les ecclésiastiques désireux de continuer leurs études théologiques. C'est ce qui explique, par exemple, la présence d'un saint Thomas d'Aquin et de tant d'autres à l'université de Paris.

(C) *Privilèges.*—L'Eglise, soucieuse tout d'abord du salut des âmes, mais soucieuse aussi de garder son prestige dans le monde, protectrice des arts, amie du progrès et de la science, exemptait ses clercs de l'obligation de résidence au lieu de leur bénéfice. Ce privilège, elle l'accordait à ses clercs afin de leur permettre de parfaire leurs études dans les universités de l'époque.

N'est-ce pas Honorius III qui a maintenu les corporations gratuites d'étudiants de l'université de Bologne contre les mesures vexatoires de la ville? N'est-ce pas Jean XXII qui a maintenu le privilège d'autonomie de l'université d'Orléans contre les empiètements de la ville?

Loin de nous la pensée de diminuer le mérite des empereurs, des princes, des villes qui ont fait, avant la Réforme, leur part dans la fondation et le maintien des universités. Les générations leur doivent une reconnaissance éternelle. Toutefois, tout historien impartial, fort des données de l'histoire, doit admettre que la part la plus large revient à la Sainte Eglise de Dieu.

Quand on se rappelle maintenant que la mission de l'Eglise n'est pas de répandre la science profane directement et principalement, il est facile, à moins d'être victime de préjugés ou de haine sectaire, d'admettre que l'Eglise, lorsqu'elle jouissait de toute sa liberté, a été l'amie, la protectrice de la science. Elle a été la mère de la civilisation dans l'Occident. Les instituts d'autrefois ont [illegible] ses services signalés au point de vue scientifique et lui ont témoigné leur reconnaissance profonde. Aussi, au moment de la Réforme, les universités européennes, excepté quelques-unes, lui restèrent fidèles. Si, plus tard, elles abandonnèrent l'Eglise, c'est que peu à peu les universités furent arrachées de son sein pour devenir des universités d'Etat.

En dépit de ces faits, les ennemis de l'Eglise persistent dans leur erreur et continuent de l'attaquer, en la représentant comme l'ennemie de la science. L'Eglise a toujours été l'amie de la science, mais une ennemie irréconciliable de la science fausse et mensongère. Depuis que Lamarck et Darwin ont introduit dans le traité de la biologie leur système d'évolution, on a commencé à faire litière de tout un passé. S'il faut accepter les principes de ce système évolutionniste, il n'y a plus rien de stable, de fixe, d'immuable dans le monde: tout change, les idées, les principes, comme le reste. La religion même, selon eux, ne fait pas exception. Ajoutons à ce système de l'évolution les principes faux du subjectivisme, qui fait de l'idée une création du sujet, basée sur son expérience et ses sentiments et l'on comprendra alors que la religion, selon les tenants d'une soi-disant science moderne, n'est qu'une affaire de sentiment, et doit se réadapter aux temps nouveaux. Aussi, que de mal dans l'ordre intellectuel et moral ont fait ces deux systèmes: "l'Evolution et le Subjectivisme". Ils ont conduit au libéralisme politique, social et religieux condamné en 1864 par le Syllabus de Pie IX, et au modernisme condamné en 1907 par Pie X.

En bonne vérité, l'Eglise peut-elle, sans déchoir et manquer à sa mission, être l'amie d'une science aussi fausse et mensongère? Si la science signifie la destruction des principes éternels qui découlent de la science divine et qui ont guidé l'humanité à travers les siècles, si la science signifie l'émancipation de la raison humaine de tout frein intellectuel et moral, alors l'Eglise se déclare solennellement l'ennemie de la science, et elle s'en fait un titre de gloire. On admettra que ceci n'est pas la science mais au contraire l'apostasie et l'avilissement de l'intelligence humaine. Entre le savant impie et le savant qui croit, il y aura toujours cette différence que le second, tout en se servant comme le premier du faible flambeau de la raison humaine, a en plus la lumière d'en Haut pour le guider dans ses recherches. Cette lumière de Dieu l'empêchera toujours de donner dans l'erreur en lui ouvrant des échappées du côté du ciel.

Voeux de Bonne Année

A la fin de cette année, je prie avec ferveur Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Maître et notre Roi, de répandre sur vous, vos familles, vos fidèles et vos œuvres, ses plus abondantes bénédictions. Que l'année nouvelle vous apporte la paix, la joie et le bonheur dans l'accomplissement de vos tâches journalières! Toutefois unis dans la charité du Christ, sachons envisager l'avenir en toute confiance et avec une résignation chrétienne d'accepter le calice que nous aurons à boire. "Que votre cœur ne se trouble pas," disait Notre-Seigneur à ses disciples. Je vous répète les mêmes paroles. [illegible], c'est notre [illegible]; mais les peines et les épines de la vie, les blessures qui font parfois saigner le cœur, tout cela entrevu dans la pleine lumière de la foi et de l'amour de Dieu se change en une sorte de félicité, qui faisait dire à S. Paul: "Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra (2 Cor. VII. 4)". Sachons donc unir notre [illegible], et nous serons toujours heureux, même en portant la Croix, puisqu'il s'offre à la porter avec nous. . .

Agréez, bien chers collaborateurs, avec mes vœux sincères du Nouvel An, l'assurance de mon affection [illegible] en N. S.

† JOSEPH H. PRUD'HOMME,
Ev. de P.-Albert et Saskatoon

Son Eminence souhaite la bienvenue aux "Survivants"

Monseigneur,
Messieurs,

Vous arrivez des lointaines et riches plaines de l'Ouest canadien visiter la province de Québec. Et vous portez un nom de fierté et d'espoir, vous vous appelez: le groupe de la Survivance française. Soyez les bienvenus parmi nous et recevez nos remerciements pour ses hommages que vous avez bien voulu nous adresser.

Dans les premières colonnes du journal que vous avez fondé naguère pour servir de lien entre les membres de votre vivante association, et auquel vous avez donné ce titre sonore: la Survivance, vous avez écrit ces vaillantes paroles: "Nous avons choisi de vivre!"

Je crois à la vérité de cette généreuse déclaration car tout nous dit que vous possédez les éléments qui font vivre un peuple.

L'époque que vous avez choisie pour faire votre voyage, je dirai votre pèlerinage dans l'Est, n'est-elle pas un symbole révélateur de vos sentiments et de vos aspirations?

Vous venez passer dans la province de Québec les fêtes de Noël et du premier de l'An — une fête religieuse et une fête de famille. L'une affirme votre foi; l'autre manifeste votre piété.

Ce sont deux colonnes qui soutiennent l'édifice de votre prospérité comme groupe ethnique au milieu des populations bigarrées de langues et de croyances des jeunes provinces de l'Ouest. Vous êtes catholiques et vous êtes français.

C'est votre foi qui vous amène auprès de la crèche de l'Enfant-Jésus, [illegible] de vous avoir appelé à l'admirable lumière de son Evangile, [illegible] d'être à jamais attachés à sa doctrine, à ses commandements, d'être indissolublement unis à son Eglise, à son vicaire et aux pasteurs qui les représentent. Demandez-lui d'être d'authentiques catholiques, c'est-à-dire des catholiques pas seulement de nom, mais pratiquants, par sa grâce et avec une fidélité qui ne soit pas [illegible], tous les points de sa loi, qu'il a donnée au monde et d'obéir aux préceptes promulgués par son Eglise, catholiques partout et toujours, en fait, en vérité. Vous possédez l'idéal divin. Personne ne peut lui permettre de s'affaiblir ou s'éclipser au regard de votre intelligence, par des considérations d'intérêts passagers, ni sous la poussée des passions. Vous ne tolérerez pas, non plus que ces influences délétères, des milieux hérétiques, viennent refroidir vos convictions ou diminuer votre courageuse et complète pratique de la religion sainte que vous professez.

Ces dispositions ne sont-elles pas une garantie de survie? L'Eglise manifeste que vous possédez une âme d'immortelle vitalité qu'aucune force hostile ne saurait détruire? Si jamais des revers parvenaient à comprimer sa vigueur, cette compression ne saurait être que pour un temps, pendant lequel concentrant ses énergies, elle préparerait une merveilleuse puissance d'expansion, [illegible] d'un triomphe momentanément défailli. C'est que les peuples fidèles à Dieu trouvent une sève qui les rend participants de la source d'impérissable vie qui jaillit au sein de l'adorable Trinité.

Le second principe de survivance d'une race, c'est la famille.

On l'a proclamé sur tous les tons: la famille est la cellule mère de la société. C'est par la multiplication de ce noyau que se développe et que grandit un peuple.

Que les familles soient saines et nombreuses, qu'elles soient fécondes et bien ordonnées; qu'elles s'acquittent consciencieusement de leurs divines fonctions, c'est le secret qu'elles [illegible] la bénédiction des patriarches: Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre.

Au foyer, sous la direction du père et de la sollicitude de la mère, l'enfant grandit, il apprend la langue sonore des aïeux, par les récits et les exemples paternels, il connaît l'idéal qu'ouvre le courage des siens, il doit travailler à réaliser, pour accomplir sa mission [illegible]. Chaque pas vers son âme s'enrichit des notions de devoir et de moralité. Son être contracte des plus fermes habitudes de travail, de discipline, de respect de ses supérieurs, de charité et de justice envers ses semblables. Elles le préparent de longue main aux luttes de la vie et au bonheur de l'éternité.

Cet ensemble de vertus illumine son esprit, affermit sa volonté, élargit son cœur. Il a compris ce qu'il doit à son Dieu, à sa famille, et à son prochain. Chez lui, rien d'étroit et de mesquin, mais une âme sensible à tout ce qui est vrai, bon et beau; une âme largement ouverte à tous les souffles du ciel comme les vastes horizons de vos plaines.

Gardez, messieurs, ces deux forces ancestrales: la foi religieuse, le culte de la famille. Le reste suivra.

Vous venez retremper ces énergies dans cette province, dans cette ville de Québec, qui fut le berceau de la foi et le premier foyer de la civilisation au Canada. Encore une fois, soyez les bienvenus, et que l'année commencée [illegible] soit pour vous, Messieurs, et pour tous vos compatriotes de l'Ouest, une année bénie entre toutes.

Les Juifs, dispersés à travers le monde, regardaient vers Jérusalem. Ils entreprenaient de longs voyages pour contempler la Cité sainte, que leur piété appelait la ville de leur force, le lieu de leur salut. "Urbs fortitudinis nostrae." De même, la grande famille canadienne-française, disséminée sur le continent américain, tourne tendrement ses regards vers le promontoire de Québec. Elle aussi peut s'écrier en pensant à l'antique cité de Champlain: "Urbs fortitudinis nostrae."

"C'est là que se trouve le foyer de notre famille. C'est là que se conservent son esprit et ses traditions. C'est là que l'on est heureux d'accueillir les enfants qui reviennent de loin, et de partager avec eux les idées qui composent le pa-

(Suite à la page 4)

Circulaire au clergé

La nouvelle année

Bien chers Collaborateurs,

"[illegible]". Les années passent vite. En voici encore une arrivée à son terme. D'ordinaire, à cette occasion, on offre à ceux que l'on estime et que l'on aime des souhaits de bonheur. Nous voulons encore une fois Nous donner le plaisir d'aller vous assurer que Nous désirons votre bonheur et que Nous ne cessons de demander au bon Dieu de vous rendre heureux. Ensuite, dans le saint sacrifice de la messe, et dans la récitation du bréviaire, Nous ne vous avons oubliés, comme jamais Nous ne vous oublierons.

Nous pouvons vous dire ces paroles de l'Apocalypse: "[illegible]." Nous savons le bien que vous faites, le bien que vous voulez faire. Nous vous sommes reconnaissants du zèle avec lequel vous vous donnez tout entiers à la haute mission des âmes, et, du fond du cœur, Nous vous disons: "[illegible]."

Dieu a béni vos efforts, votre travail. Comme le laboureur qui, à l'entrée de son champ, contemple la surface d'or de sa moisson et se réjouit en pensant que tant de tiges sont sorties des humbles grains confiés à la terre, nous pouvons [illegible] le développement qu'a pris l'œuvre [illegible], développement auquel vous avez grandement contribué. Soyons tous reconnaissants à Dieu qui a béni notre travail, soyons plus convaincus que jamais que sans le secours d'en haut nous travaillerions vainement et que, si l'homme peut planter et arroser, Dieu seul donne l'accroissement.

Il y a deux grands principes qu'il ne faut jamais oublier: sans la grâce, on ne peut rien faire, et avec la grâce on peut tout. Dieu met à notre disposition le trésor de ses grâces, mais le prêtre [illegible]. [illegible] que jamais durant l'année que le bon Dieu vient de nous donner. Votre vie alors sera un [illegible] à lui seul pour attirer les âmes à Dieu; car il y a une éloquence plus haute que celle de la parole, c'est celle de la vie.

La sainteté, vous l'avez, à la condition d'aller souvent, dans le secret de la prière, au pied de l'autel, puiser vos lumières du Sauveur. Vous serez alors semblables à ces fleuves bienfaisants qui, sans cesse remplis par les eaux de la source, les communiquent sans jamais s'épuiser; vous serez comme des fleuves qui, grossis par la multitude des eaux qui s'y déchargent de toutes parts, se répandent dans les campagnes et les rendent fécondes par leur débordement. Vous goûterez alors cette paix, cette récompense, cette joie intérieure que l'on éprouve toujours lorsqu'on fait le bien. C'est comme un sourire de Dieu, sourire d'autant plus consolant que le bien qu'on a fait a été plus grand.

Et se peut-il un bien plus grand, plus important que celui que fait le prêtre et qui a pour objet le salut des âmes? Vous savez qu'au témoignage de saint Bernard, une seule âme vaut plus que l'univers tout entier; vous savez que, d'après saint Jean Chrysostome, convertir une seule âme, c'est se rendre plus agréable à Dieu que de répandre tous ses biens en aumônes; vous savez surtout ces paroles de l'Apôtre saint Jacques, paroles que les âmes apostoliques ne devraient jamais se lasser de méditer: "Mes frères, si quelqu'un d'entre vous vient à quitter le chemin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, qu'il n'oublie point que celui qui retirera le pécheur de son mauvais chemin sauvera son âme de la mort et effacera la multitude de ses péchés." (Jac. V, 20.)

L'année qui va bientôt se terminer, a été pour votre archevêque une source de grandes souffrances physiques et morales. Nous avons réalisé comme ils sont longs les jours passés dans l'inactivité, comme les nuits sont longues à la douleur qui veille. Nous avons réalisé aussi toute la vérité de ce conseil donné par le bienheureux Montfort:

"Souffrez-vous quelques douleurs
cruelles,
"Pensez, regardez votre crucifix.
"Vous serez dans ce saint délice
"Que vos maux sont des maux très
petits."

Ces souffrances, avec la grâce de Dieu, Nous les avons endurées avec résignation, parfois [illegible] plaisir, parce qu'elles étaient permises par Celui que Nous avons toujours aimé et que Nous avons toujours essayé de servir de Notre mieux. Nous n'avons été heureux d'aller à son [illegible]. Nous sommes convaincus, avec saint Ambroise, qu'il est "le meilleur des maîtres", et avec sainte Thérèse, qu'il est "le plus tendre des amis."

Il a voulu Nous laisser encore sur cette terre. Nous continuerons

(Suite à la page 5)

Les Activités de l'A. C. F. C.

LAFLECHE, Sask.

Aux présidents, secrétaires
et officiers paroissiaux
de l'A. C. F. C.
de la région de Gravelbourg.

Chers amis et camarades,

Comme le "Patriote" vient de nous l'apprendre, l'exécutif de l'Association Catholique Franco-canadienne et de l'Association des commissaires d'écoles franco-canadiens, ont décidé que notre convention générale aura lieu à Prince-Albert au mois de [illegible] prochain. Deux mois à peine nous séparent donc de cet événement de première importance pour la race canadienne-française. Il est donc du devoir de chacun de nous de mettre tous nos comités sur un bon pied en règle et en ordre dès à présent.

Les travaux importants de l'été et de l'automne nous ont forcés, bien à regret, de négliger plus ou moins nos comités paroissiaux, qui devraient toujours rester le foyer de vie française de chaque paroisse. Il nous faut donc nous mettre tout de suite à l'œuvre, faire nos élections pour 1929 et nommer nos officiers en nous basant, non sur le nom ou la personnalité, mais sur les preuves de patriotisme et de dévouement à la cause catholique et française de celui pour qui l'on vote. Il faut aussi voir à la [illegible] et, pour cela, il sera toujours facile de donner une partie de [illegible], que séance, etc. Il faudra aussi choisir le ou les délégués à la convention, et cela le plus tôt possible, afin qu'ils se préparent à représenter dignement le comité et la paroisse.

Les journaux nous rapportent à pleines pages les détails des réceptions et les discours dont les voyageurs de la Survivance sont l'objet dans la "douce" province. Pendant que nos chefs sont partis en mission dans notre vieux Québec, nous, les soldats de la bonne cause, nous sommes restés sur le champ de bataille et nous avons une victoire à remporter. C'est celle des élections des commissaires d'écoles car c'est ce mois-ci qu'auront lieu ces élections. Nos écoles sont les forteresses de la défense religieuse et nationale. Il est donc de notre devoir de placer au bureau des commissaires des hommes de convictions et de devoir, qui sauront donner le meilleur d'eux-mêmes pour la défense de la foi, de notre mentalité catholique et canadienne-française. N'oublions pas que notre avenir se joue dans nos écoles et que ces écoles seront ce que les commissaires les feront. Soyons fidèles à la race, soyons au poste de combat et, Dieu aidant, nous remporterons la victoire.

Paul BOURDY,
Chef de région de Gravelbourg.

Notes outaouaises

Visiteurs du parlement

Il en vient presque chaque jour, et de partout, mais pas toujours aussi agréables à recevoir que ce groupe de jeunes filles montréalaises qui me sont arrivées cette semaine, fraîches et pimpantes. "Mon père vous envoie ses amitiés et vous prie de nous faire visiter l'édifice." Bien que cela, comme s'il n'y avait pas [illegible] de [illegible] à parcourir, [illegible]. Mais comment résister à des enfants qu'on a vues toutes comme ça, et qui vous arrivent avec des façons de jeune grande dame, et une lettre signée par un populaire et sympathique échevin de la métropole?

Veuillez dire à votre père, mesdemoiselles, que je lui serrerai la main le [illegible] prochain, à la gare du tunnel à Montréal, à huit heures du matin. Je compte en effet accompagner d'ici le train de la Survivance française, qui arrive prochainement de l'Ouest, [illegible] et un froid sec. [illegible] qu'il ne tombe une neige violente et serrée; [illegible] sur le quai, avec une fanfare [illegible] qui jouera [illegible] "Vive la Canadienne" et "Ils [illegible] la France sur nos bords", comme si la France avait jamais pu nous [illegible]. Puis l'on partira pour la cathédrale et l'hôtel de ville et n'oubliez pas le Monument national dont les [illegible] toute la façade.

Croyez-vous, demanda [illegible] la demoiselle, que nous pourrons [illegible] la grande 'Tour commémorative'?

Ce qui était une façon pratique de me ramener à des considérations plus utilitaires. Et je pris la tête du groupe, qui était du reste [illegible] au [illegible]. Encore que tout, c'est une [illegible] que certaines circonstances me fournissent d'exemple plus [illegible] que je ne voudrais parfois, et pour laquelle je songe depuis longtemps à faire l'acquisition d'une [illegible] pour [illegible]; mais peut-être cette idée [illegible] de mes [illegible]. En tout cas, je [illegible] de ne pas répéter ici les détails et descriptions de ce qu'on rencontre en cette promenade sous les arceaux gothiques qui s'entrecroisent sur nos têtes: vestibule central à la colonne [illegible] du système fédéral, et que l'on en bon du mal à faire imprimer par les Anglais: Confederation Hall, parce que l'entrée du Capitole de Washington s'appelle Hall of Fame et que, sans penser bien, lorsque j'ai pu en parler à l'honorable Président des Communes, ce fut vite compris et décidé, et désormais les guides officiels clament "Confederation Hall" à tous les Yankees qui défilent, à plusieurs centaines par jour en été. De là, on tourne à droite pour se diriger vers la Chambre des Communes, ce qui vous apprend que l'édifice se divise en deux ailes différemment attribuées et occupées: les Communes à main gauche, en entrant du dehors, le Sénat à main droite, et moitié pour moitié. Ce qui porte un bonsoir à dire que lorsqu'un député devient sénateur, il n'est pas précisément "élevé", mais quelque chose comme "transbordé", c'est-à-dire transféré à l'autre bout de l'édifice national. Heureux encore, s'il peut siéger aussi longtemps que M. le sénateur Dessaulles, de St-Hyacinthe, qui a eu cent un ans en octobre dernier et dont le nom figurait encore [illegible] à son pupitre du Sénat, où plusieurs de ses collègues ont voulu s'asseoir, en tout respect et désir de longévité. Mais retournons aux Communes.

Les visiteurs restent toujours un peu effarés de la dimension de cette pièce, mais ils s'y font peu à peu et s'amusent au salon, en descendant en sergent, le premier ministre et ses adversaires, qui sont face à face, comme on sait, avec chacun leurs lieutenants, celui de M. King qui partage le petit pupitre à deux étant M. Ernest Lapointe, cette "tour de puissance" du cabinet et ce [illegible] ici et conseiller du premier ministre. On explique que le trône en chêne sculpté sied le président, M. Lemieux, que la grande table sert [illegible] et que les deux petites tables sont destinées aux sténographes anglais, [illegible] les deux sténos français [illegible] les [illegible] pas son [illegible], à cause de l'ignorance de la majorité.

Nombreux sont les visiteurs qui demandent où se trouve le siège de M. Henri Bourassa, qui tient si bien la position que lui vaut un [illegible] de la vie publique fédérale. Il y a quelques années, lorsqu'il me disait: "Il ne faut pas essayer d'empêcher Bourassa d'être élu, il donnera tant de relief aux sessions". On regarde donc le pupitre marqué, vers l'extrémité du premier rang et [illegible] de la rangée des députés de ce [illegible] et [illegible]. "C'est grand, mais un peu [illegible] et la voix ne porte pas". On s'étonne surtout de certaines [illegible] architecturales, comme les [illegible] par une [illegible] de [illegible] qu'il [illegible] la [illegible] de [illegible] et [illegible]. [illegible] pas un jour de [illegible] des feuilles d'érable et des feuilles [illegible].

Ensuite donc de trois pas, et direction pour aller vers le Sénat. Chemin faisant, la pièce [illegible] sert de vestiaire avec des cabinets [illegible] par des personnages [illegible], dont la plus frappante est celle qui représente les traits [illegible] de sir Wilfrid Laurier, cette [illegible] consacrée au [illegible]. On reprend le long corridor, [illegible] remarquer [illegible] que chaque porte [illegible] est marquée dans les deux langues. Par exemple, "Speaker" et "Président", ou pas "Speaker's smoking room", fumoir des "Sénateurs". Ces plaques de cuivre n'ont rien d'[illegible], étant [illegible] bien [illegible], au coût d'une quinzaine de dollars chacune, de [illegible] et la [illegible] de l'hon. M. Lemieux, qui a [illegible], pour la première fois depuis 1867 et aussi, [illegible] de la [illegible] possédant d'abord par les Champlain et les Amherst.

Le Sénat est plus riche et moins grand, et tous les visiteurs de notre langue [illegible] la même surprise en voyant les grands tableaux de guerre qui décorent les deux murailles opposées. "Pourquoi tant de souvenirs de la guerre européenne?" [illegible] bien canadien, mais peu impérialiste, discussions, et qui marque bien la mentalité si différente des deux branches de l'arbre canadien. La grande guerre est restée présente à l'esprit anglo-saxon plus qu'au nôtre, semble-t-il, et l'anglo en met partout le souvenir concret, matériel. Nous, d'esprit français, nous en étudions les conséquences et la philosophie, et pourquoi nous n'avons pas besoin d'images des batailles d'Ypres et du Chemin des Dames. Et le pays pourrait cependant sa seule chapelle-épargné sur deux [illegible] qui ont résisté tout le temps de se donner des coups de pied au lieu de penser de l'avoir honnêtement.

Avez-vous le temps d'aller dans la tour? redemande ma gentille compagne. [illegible] en tout cas, car je crains bien d'avoir déjà [illegible] plusieurs fois depuis le début, et nous allons vers la grande tour, la Memorial, ou commémorative [illegible] que nous devrions l'appeler par abréviation. Ce [illegible] cela qu'elle aura de français. On s'en trouve tous d'abord, en tout cas, à première vue, [illegible] de quelques marches, [illegible] entre [illegible] une [illegible] chapelle aux trois [illegible], [illegible] une lumière [illegible] sur une table centrale [illegible] du souvenir des héros morts dans l'[illegible] mondiale. On baisse la voix avec respect et l'on ne s'attarde pas à chercher les [illegible] de [illegible] un souffle [illegible] d'atmosphère catholique, ce qui serait plein pour [illegible]. Les vitraux montrent de longues silhouettes de jeunes hommes à [illegible] et physionomie américaines, têtes de [illegible] et armés de glaives symboliques. On me a prié de dire, mais c'est Lohengrin bien plus que saint George, patron de l'Angleterre, ou Roland de Roncevaux [illegible] du cor pour Charlemagne. Il [illegible] ici dans plus d'un sens du terme, mais prenons l'ascenseur et montons plus haut, "Excelsior".

On grimpe aux cloches, dont certaines sont énormes, puis la voiture est au bout de sa course, et il faut monter des marches pour en [illegible] une autre, qui nous dépose au pied de la grande horloge, à deux cents pieds de terre environ. Là, par des petites portes, on sort au dehors pour regarder le paysage, et vous pouvez me croire si je dis que je n'y retournerai pas sans chapeau avant le mois de juillet prochain. Et que ma [illegible] [illegible] dans la postérité l'enfant charmante qui m'a [illegible] son échange sans [illegible] de l'œil au spectacle que je devais [illegible], ainsi affublé de la face du ciel et de la terre. Mais la visite était finie, et il est temps que ce récit en fasse autant.

E.B.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Augmentation de l'indemnité des députés français

Paris.—Le gouvernement Poincaré a remporté une faible victoire. Le premier ministre a tout de même subi une rude défaite personnelle, le Sénat approuvant l'augmentation du salaire des députés de 81,000 à 42,000 par année. Le vote a été de 146 à 16.

La majorité Poincaré au Sénat n'a jamais été moins que 100. Cette fois, le premier ministre s'est entièrement séparé du cabinet se déclarant contre le bill. Il quitta la chambre du Sénat dès que la question fut soumise à l'étude.

Le bill a été proposé par Henri Chéron, ministre des finances. M. Poincaré avait fait connaître son opposition au bill à une réunion du cabinet tenue l'après-midi.

La Chambre française a élu si un catholique

Paris.—M. Georges Pernot qui vient d'être élu vice-président de la Chambre française contre M. Bourrand, candidat de la gauche, est un excellent catholique militant.

Bâtonnier du barreau de Besançon, il est l'un des orateurs les plus éloquents de la Fédération catholique nationale. Il a toujours pris à la Chambre une attitude nettement catholique.

Le vote qui le porta à la vice-présidence fut de 282 contre 212.

Le plus gros budget dans l'histoire du Japon

Tokio.—Le Japon vient de préparer le plus gros budget de son histoire. Il fut présenté à la session qui s'ouvrira le 24 décembre.

Il se chiffre à 1,722,000,000 d'yens (environ $860,000,000), soit une augmentation de 42,700,000 yens sur l'année précédente. Le budget de la marine a été porté à 268,000,000 d'yens, c'est-à-dire 3,000,000 yens de plus que l'an dernier, et pour l'armée à 323,000,000 d'yens, soit 2,700,000 yens de plus.

On croit que cette politique sur le gouvernement n'est pas très fort. Le cabinet [illegible] 30 cents.

Le budget mexicain

Mexico.—L'estimé des dépenses a été réduit de 289,217 pesos (environ $145,000) dans le bill du budget pour 1929, qui a été passé par le congrès. Le revenu approximatif sera de 288,420,000 pesos alors que les dépenses sont estimées à 288,023,385. Trente quatre millions de pesos sont alloués au service de la dette publique.

Le timbre à deux sous enfin du Canada à l'Empire

Ottawa.—Le timbre à deux sous du Canada pour toutes les parties de l'Empire britannique a été restauré le jour de Noël. Cette nouvelle a été annoncée dans le message de Noël du premier ministre King au roi George.

Le Manitoba et le nouveau plan d'immigration

Winnipeg.—Le Manitoba vient d'accepter de participer au plan d'immigration de jeunes Britanniques. Le gouvernement demandera une cinquantaine de garçons anglais. Ils arriveront probablement vers le 15 mars. Le collège agricole du Manitoba en prendra soin et leur donnera les rudiments de l'art agricole.

Les immigrants venus au Canada depuis huit mois

En novembre dernier il est entré en Canada 6,844 immigrants, ce qui est une augmentation de 16 pour cent, sur ceux de novembre 1927. De ce nombre 2,650 sont d'origine britannique et 1,926 d'origine américaine. Les pays d'Europe qui ont notre préférence nous ont envoyé 1,288 et les autres, 1,445.

Pendant les huit mois de la présente année civile il est entré au Canada 158,588 immigrants, soit 13 pour cent de plus que durant la période correspondante de l'an dernier, dont 49,019 britanniques, 22,728 américains, 23,633 des pays d'Europe qui ont notre préférence et 49,181 des autres pays. Il est aussi revenu au pays, en novembre, 2,258 Canadiens qui se trouvaient aux États-Unis avec l'intention d'y rester en permanence, et pendant les huit mois de la présente année civile, il nous en est revenu 25,801.

De nouvelles faveurs aux immigrants

Ottawa.—Les émigrants du royaume-uni et du nord de l'Irlande pourront venir au Canada pour £10.00, d'après un accord conclu entre le gouvernement anglais et les compagnies de transport maritimes. Cette nouvelle a été annoncée dernièrement par l'hon. Robert Forke, ministre de l'immigration.

Le nouveau taux s'affecte en rien le taux de £10.00 déjà existant sous les plans de colonisation de l'empire. Cet accord est venu à la suite de plusieurs conférences tenues ces dernières semaines dans la capitale anglaise, auxquelles W.-J. Egan, sous-ministre de l'immigration, assistait. Il est entré en force le 1er janvier 1929.

La différence entre le nouveau taux de £10 et l'ancien de £24 sera supportée par le gouvernement et les compagnies. C'est-à-dire, en fin de compte, par le peuple canadien qui seul n'aura pas le droit d'en profiter.

Ni chiens, ni chats

Ni chiens, ni chats ne pourront débarquer en Angleterre venant d'outre-mer après le 1er janvier, à moins d'avoir obtenu une licence du ministre de l'agriculture.

On accepte une médiation

La Paz.—La Bolivie et le Paraguay, qui menaçaient de se déclarer la guerre, ont accepté la médiation de la conférence panaméricaine de Washington.

Le capital américain au Canada

Un journal de New-York écrit "L'Angleterre peut avoir conquis le Canada et l'avoir développé en un Dominion, les États-Unis cependant l'ont annexé économiquement."

C'est pas mal vrai. Notre commerce avec la République voisine se chiffre à un milliard 300 millions et les placements américains au Canada s'élèvent à cinq milliards trois cent millions.

La majorité de Hoover est de 6,423,612

Washington.—Des 36,798,669 votes enregistrés dans l'élection de novembre, le plus grand nombre dans l'histoire des États-Unis, Herbert Hoover reçut 21,429,109 votes, et Alfred Smith 15,005,497.

La majorité de Hoover sur Smith fut donc de 6,423,612.

Pour les autres candidats, le résultat fut comme suit: Thomas, socialiste, 267,835; Foster, travailliste, 48,228; Reynolds, socialiste-ouvrier, 21,181; Varney, prohibitionniste, 20,101; Webb, fermier-ouvrier, 6,791; bulletins irréguliers 327.

Note

Le barrage Boulder sur la rivière Colorado, en vertu d'une autorisation signée par le Président Coolidge, va se construire incessamment, en vue de contrôle des inondations et de la production des énergies hydrauliques.

Suisses

Le correspondant du "Star-Phoenix" de Saskatoon se moque avec sarcasme des mines en garde du "Bishop" Lloyd de la Saskatchewan, contre toute immigration européenne d'origine continentale. "J'ai observé, dit en substance ce correspondant, que ces gens se mêlent entre eux de leurs affaires, et cela m'aborne de constater que ce sont presque tous d'excellents travailleurs. C'est un danger contre lequel il faut nous prémunir, car si cela continue, ils ne laisseront plus rien à faire aux Anglo-Saxons du pays. Qui plus est, ces étrangers ont ici l'air heureux et contents. Imaginez-vous un homme qui vient d'Autriche et qui a l'air de se plaire ici! Quel péril! Et puis, autre danger, un bon nombre sont catholiques. On peut pardonner cela aux Irlandais et aux Canadiens-français, et encore! Mais quand il y a tant de choix parmi les sectes religieuses, du luthéranisme à la "Christian Science", être et vouloir rester catholique, quel aveuglement! Le Bishop Lloyd a raison: il faut garder le monopole de l'immigration aux Britanniques, dont la moitié sont des agnostiques et dont le reste sont d'anciens soldats. Et puis ces nouveaux venus de l'Europe continentale sont polis. Imaginez-vous cela, ils sont polis! Les premiers mots d'anglais qu'ils apprennent ici, c'est "thank you": c'est pourtant une expression désuète et déplacée en milieux anglo-canadiens. Au surplus, ils aiment la musique d'opéra, — signe évident d'abrutissement incurable; enfin, il y en a qui savent manger presque aussi bien que des Anglais, — ou presque aussi mal; et ils mangent d'une façon à peu près convenable, après avoir travaillé durant douze heures d'affilée, sans se plaindre. J'ai vu cela de mes yeux. Si cela n'est pas de la vraie immigration!" conclut le correspondant, qui date sa lettre de Lloydminster, et signe Harry Pick.

Que ce soit ou non son véritable nom, il a la plume agissante et le sarcasme acéré.

—Fais ton œuvre, fais-la d'un cœur libre et tranquille! Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avanies. Qu'importe tout cela et qu'en restera-t-il à ton âme ou sur ton âme?—Louis Veuillot.

TRAVAILLER MALADE

c'est peiner deux fois. Que d'hommes doublent ainsi le poids de leur labeur, ils ont la souffrance écrite sur leurs traits; ils sont découragés. A tous les hommes souffrant d'épuisement, de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, de maux de reins, de douleurs d'estomac, de manque d'appétit, etc., nous recommandons les

PILULES MORO

A peine en a-t-on commencé l'usage que les douleurs les plus aiguës et les plus persistantes diminuent, que l'épuisement disparaît peu à peu et que le malade sent sa vigueur lui revenir ainsi que sa santé, sa bonne humeur et sa confiance en lui-même.

"Depuis deux ans, j'avais des douleurs de reins et de terribles maux de tête, mes forces avaient aussi considérablement diminué et souvent aussi à cause de cette faiblesse je n'égligeais beaucoup de mon ouvrage. J'ai employé les Pilules Moro tant recommandées aux hommes faibles et souffrants et avec trois boîtes, j'ai amélioré ma santé d'une façon satisfaisante. J'ai eu alors confiance que les Pilules Moro me rétabliraient et j'ai continué de les prendre pendant trois ans. Mes malaises ont complètement disparu et je jouis aujourd'hui de la meilleure santé. Les Pilules Moro ont depuis ce temps gagné ma confiance; aussi je les recommande souvent à mes amis, sachant le bien qu'elles sont capable de faire." M. Philippe Tellier, 118, Perkins St., Lowell, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES durant tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance. 212

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte, ou 6 pour $2.50

Prenez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA

CIE MEDICALE MORO, [illegible], MONTREAL.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME DE CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLEMANT DE PARIS.

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1902-1910.

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.

ADRESSE DU BUREAU

2031—12ème Avenue

REGINA, SASK.

Téléphone—2382 et 2385.

Fondée en 1881

Tannerie: 1794 rue Dorvilly

Dussault, Lalande & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

Charbon "Midland" doublement criblé

La meilleure qualité de charbon de Drumheller en vente au prix de $10 la tonne.

Téléphone: 2275

North Star Lumber Co., Limited

où l'on peut se procurer du bon charbon.

Prince-Albert - Sask.

J. P. [illegible], Gérant.

JOHN DAISLEY

PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement.

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.

115, 11ème RUE OUEST.

Téléphone 2261. Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

46, 14ème RUE OUEST

Téléphone 2021

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE

LAVAGE A SEC.

Prix Modérés

PRINCE-ALBERT - - SASK.

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR

[illegible]

GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

Pourquoi se faire opérer?

Faites usage du merveilleux purificateur,

HEPATOLA

Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.

Manufacturier:

MRS. GEO. S. ALMAS

230—4ème Avenue Sud

Boîte 1073 Saskatoon, Sask.

Dept. P. 1. 672 Boîte Postale

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 2273 Nuit, 2273

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont mises de côté. Si vous considérez la somme énorme gaspillée de cette manière, vous trouverez cela ridicule.

Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction parfaite. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.

Nous réparons les patins!

W. G. HOUNSELL

Prince-Albert - Saskatchewan

Farmer's Second Hand Store

16, Huitième rue Est,

Vis-à-vis le Magasin Lacroix.

Poêles, meubles, chaussures, vêtements neufs et d'occasion.

Fournitures pour trappeurs et chasseurs.

PIEGES, FUSILS, ETC.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

[illegible]

EDMONTON [illegible]

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN

TANNERIE DE NORTH BATLEFORD

La maison de commerce par correspondance de la Saskatchewan confiante.

Quartiers généraux pour l'Ouest des robes de carrioles.

TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL

Robes de carrioles, à l'épreuve des intempéries, en peaux de bœuf ou de cheval, garanties pour 20 ans.

Ne vendez pas vos peaux à des prix ridicules, faites les tanner et vous en retirerez la pleine valeur.

Encouragez vos industries de l'Ouest.

LA TANNERIE DE NORTH BATTLEFORD

W. O. NORMANDIN, Prop. NORTH BATTLEFORD, SASK.

EVANGILE

LA PASSION DE N.-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. M., XXVI, 58, 69-75; S. M., XIV, 54, 66-72; S. L., XXII, 54-62; S. J., XVIII, 17-18, 25-27.)

Il faisait froid. Les satellites et les valets avaient allumé du feu au milieu de la cour, et, rangés autour du brasier, les uns assis, les autres debout, ils se chauffaient. Pierre s'était assis au milieu d'eux, et il se chauffait, attendant l'issue de cette affaire.

Survint la servante du Pontife, chargée de garder la porte. Ayant aperçu l'Apôtre qui se chauffait, elle s'approcha de lui et le considéra avec attention:

"Tu [illegible] aussi, dit-elle, qui était avec le Nazaréen."

Puis, le regardant bien en face: "Oui, tu étais avec Jésus de Galilée."

Pierre le nia devant tout le monde:

"Femme, je ne le connais pas! je ne sais ... je ne puis comprendre ce que tu dis."

Alors, il sortit de la cour, se dirigeant vers le vestibule; mais comme il y arrivait, une autre servante le remarqua et cria aux valets:

"Celui-ci était certainement avec Jésus de Nazareth!"

Un instant après, un serviteur le rencontre:

"Et toi aussi, lui dit-il, tu es de ces gens-là!"

A ce moment le coq chanta.

Pierre revenu auprès du foyer, se tenait debout, il se remit à se chauffer.

"N'es-tu pas de ses Disciples?" demandèrent les valets.

Une seconde fois, il le nie avec serment.

"Non! vous dis-je, non! je ne connais aucunement cet homme!"

Environ une heure après, ceux qui étaient là lui dirent:

"Assurément, tu es de la bande, car tu es de Galilée; ton langage te trahit."

L'un des valets du Pontife, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, l'accusa à son tour:

"Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui?"

Pierre se [illegible] et se mit à faire des imprécations, à multiplier les serments et les protestations:

"Non! décidément, je ne connais pas cet homme-là; je ne sais ce que vous voulez dire!"

Et comme il parlait, le coq chanta pour la seconde fois.

Jésus passait en ce moment, il se tourna vers Pierre et il arrêta sur lui son regard.

Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite: "Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois."

Il sortit et, une fois dehors, il pleura amèrement.

* * *

Mort de S. G. Mgr Crane

Philadelphie.—Mgr Crane, évêque auxiliaire de Philadelphie, a succombé à une pneumonie, au presbytère de Saint-François-de-Sales. Il était dans sa soixante-cinquième année.

* * *

Sir William Clark, premier haut commissaire britannique au Canada, répondant aux souhaits de bienvenue de l'hon. Mackenzie King, lors du banquet offert en son honneur au club Country, à Ottawa, déclarait:

La Nouvelle Année

(Suite de la première page)

à faire de Notre mieux pour lui plaire, pour vous être utile dans la belle oeuvre à laquelle vous travaillez, avec un zèle que le bon Dieu récompensera.

Si Nous Nous sentons parfois découragé, sous le poids de la lourde charge que Nous avons à remplir, Nous penserons d'abord à Dieu, car "*ceux qui espèrent en lui*, dit l'Ecriture Sainte, *renouvelleront leurs forces; ils prendront des ailes comme l'aigle et ils ne seront pas fatigués; ils iront toujours et ils ne défailliront pas; avançant péniblement, courant et tout haletant, combattant et non déprimé.*"

Nous Nous rappellerons la sympathie dont vous Nous avez entouré depuis que Nous sommes devenu votre évêque et surtout durant les longs jours de souffrances par lesquels nous venons de passer et Nous chercherons à nous en montrer digne. Les sacrifices deviennent une source de bonheur quand ils ont une telle récompense. Les âmes les plus faibles s'enlèvent d'un courage à toute épreuve quand elles se sentent appuyées d'une telle protection.

Nous n'oublierons jamais votre délicate générosité et celle de nos chers fidèles à Notre égard; car Dieu a eu la bonté de Nous donner ce que les anciens appelaient "[illegible]", un coeur qui se souvient et qu'on aime à retrouver chez tous, surtout chez les supérieurs.

Continuons à n'avoir tous qu'un coeur et qu'une âme pour remplir efficacement la mission sublime et redoutable que le Divin Maître nous a confiée auprès des âmes rachetées par le sang de l'Agneau Immaculé.

Dites à vos chers fidèles toute Notre reconnaissance pour leur générosité à Notre égard et offrez-leur les voeux que Nous formons pour leur bonheur. Ces mots de saint Augustin les renferment tous: "*[illegible] in corpore [illegible], in animo tranquillitas.*" Nous ne pouvons rien leur désirer de mieux, qu'une santé parfaite pour le corps, qu'une paix entière pour l'âme. Nous leur souhaitons ces deux grands biens et tous les jours nous prierons Dieu de ratifier ces voeux affectueux.

Veuillez agréer, bien chers collaborateurs, l'assurance de Notre affectueux attachement et de Notre entier dévouement.

OLIVIER-ELZEAR,
Archevêque de Régina.

Le gâteau des rois

La fête du Gâteau des Rois, telle que l'ont conservée les familles chrétiennes, au jour de l'Epiphanie, a pour but de rappeler et de célébrer la venue des Rois mages auprès de l'Enfant-Dieu.

Une fève mystérieusement enfouie dans les flancs du gâteau, doit désigner le Roi de la fête.

Jadis, le gâteau était divisé par le chef de famille en autant de parts qu'il y avait de convives, plus une qu'on appelait "la part du Bon Dieu" et qui était réservée "aux pauvres"; puis, le plus jeune des enfants se glissait sous la table et désignait, selon une rubrique, la personne à laquelle le père devait allouer le morceau qu'il tenait à la main.

Le Roi de la fève, connu et proclamé, se choisissait une reine et des officiers; il occupait à la table la place d'honneur et [illegible] l'assemblée.

Les rois de France tiraient régulièrement le Gâteau des Rois et se choisissaient une reine de la fève que le monarque menait le lendemain à la messe et plaçait à sa gauche.

Voici, à propos du Gâteau des Rois, une gracieuse légende rendue par les vieux chroniqueurs.

I

C'était, au neuvième siècle, la fête des rois dans une cabane du pays de Galles.

La neige tombait à gros flocons, le vent soufflait avec violence. Tout le monde se rapprochait du foyer en songeant à ceux qui, cette nuit-là, sans asile et sans pain, erraient dans les hameaux en quête de la "part à Dieu."

Car, nous l'avons dit, les pauvres avaient leur part du gâteau de la fête.

Dans la chaumière d'Olgard le laboureur, Estritha, sa nièce et douce enfant, allait et venait avec sa grâce habituelle pour préparer le repas du soir.

Quand tout fut prêt, Olgard s'assit à table, découpa le gâteau et mit la "part à Dieu" de côté.

A ce moment, on heurta à la porte.

"—Qui est là?" dit Olgard.

Et un pauvre, les vêtements couverts de neige, les membres raidis de froid, entra péniblement soutenu par Estritha qui avait couru à sa rencontre.

Le maître se leva, et désignant un siège au bout de la table:

"—Ami, prenez cette place; les pauvres sont les bienvenus dans ma demeure.

"—Merci, maître; Jésus et Marie vous le rendront" murmura le visiteur avec émotion."

Il prit sa part du gâteau et la mangea avec appétit.

Olgard, Estritha et les serviteurs en tirent autant de leur côté.

Mais, tout en mangeant, chacun se demandait:

"—Qui sera roi, ce soir?"

Tout à coup l'étranger s'écrie, et montrant à ses hôtes:

"—Voici la fève!

"—Vous êtes roi, dit-on en choeur.

"—Pauvre roi! s'écrie Estritha, je vous demande une part de votre royauté.

"—Je vous donne mon royaume.

"—Bravo! roi généreux! répliqua Olgard en riant.

"—Vous serez ma reine, continua le pauvre en s'adressant à la jeune fille, je vous donne mon sceptre...

"—C'est bien! Mais alors, mon roi, puisque je suis reine, je [illegible] à vos besoins. Vos vêtements sont en lambeaux, je veux les renouveler. Voici une fourrure qui vous garantira du froid et de la neige. Votre chaussure est trouée, en voilà une autre plus neuve... Et puis votre escarcelle est sans doute légère, je vous donne la mienne de grand coeur."

II

Ainsi parla la douce et généreuse enfant, et ce qui fut dit fut fait. Le pauvre, de plus en plus ému, remercia longuement; mais des larmes de reconnaissance brillaient dans ses yeux.

Olgard gronda doucement et en secret sa fille de tant de générosité. Mais elle était si radieuse, la petite Estritha, que son père finit par la féliciter.

On passa donc une soirée délicieuse dans la vieille cabane du pays de Galles. Et toutes les fois que l'étranger portait la coupe rustique à ses lèvres, Olgard répétait, suivant l'usage:

"—Le roi boit! A la santé du roi!"

Le matin, le pauvre avait disparu. Mais bientôt d'étonnantes nouvelles couraient dans la contrée. On disait:

"Le roi Alfred, que les Danois avaient chassé de son trône, vient, avec ses fidèles soldats, de rencontrer l'envahisseur dans la forêt de Selwood, et l'a complètement défait.

"Le roi Alfred, affirmait-on encore, après avoir longtemps erré de chaumière en chaumière, avait pénétré dans le camp des Scandinaves. Là, sous un déguisement de barde, il s'était appliqué à étudier leurs forces et leurs positions, et avait profité de leur désordre pour livrer cette décisive bataille."

C'était la vérité.

Or, un jour, des équipages brillants s'arrêtèrent à la porte de la cabane d'Olgard.

Un guerrier couvert d'une armure resplendissante entra joyeusement et dit, en montrant les vêtements pauvres que portait un officier de sa suite:

"—Reconnaissez-vous ceci?

"—Oui, repartit Estritha.

"—Eh bien! je suis le mendiant à qui vous les avez donnés... Vous avez eu pitié de mon infortune... Vous m'avez sacré roi... Un ange de vertu et de beauté a bien voulu se montrer ma reine; je viens réclamer l'exécution de cette promesse, car je suis véritablement roi et [illegible] reine!"

Tout le monde s'inclina: c'était le roi, c'était Alfred le Grand.

Estritha devint reine et fut heureuse. Les chroniqueurs ajoutent que la maison d'Olgard fut changée en un temple saint, où chaque année le roi et la reine faisaient un pèlerinage pieux en l'honneur de Jésus et de Marie.

Lecteurs chrétiens, au saint jour de l'Epiphanie, le Gâteau des Rois prendra sans doute une large et belle place sur votre table de famille. Mangez-le dans la joie, mais n'oubliez pas la part des pauvres, "la part à Dieu".

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Une Etablissement propre pour tous les genres

Nous nous spécialisons dans

l'Ajustement des Corsets

Pourquoi ne consultez-vous pas notre corsetière au sujet de notre nouvel Etablissement? Les nouveaux genres de ces vêtements et les nouvelles modes autorisent nécessairement un établissement capable de confectionner ces vêtements de manière qu'ils puissent convenir par un ajustement parfait; comme au Trutail(?).

Sur nos comptoirs nous avons dix espèces de ces vêtements, ce qui vous fera voir l'importance et la variété nécessaire que nous affichons pour vous.

Nous pouvons vous montrer les produits en vogue, de deux de nos maisons, "Gossard" et D. & A.

Le produit "Gossard Solitaire" morceau d'une pièce et des plus confortablement appropriés, fut celui qui l'automne dernier donna le plus de satisfaction à nos clients. Les modèles représentés peuvent vous faire voir sur l'ajustement des différents types, ce que nous avançons. Pour les personnes sveltes, nous avons des genres spéciaux avec bandeaux exprès compris dans le même vêtement.

Lorsque vous aurez du temps disponible nous vous invitons à nos comptoirs. Notre corsetière se fera un plaisir de vous montrer nos nouveautés.

MORGAN'S

Clothes for Women

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve un bon conseil à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 8
Tél. [illegible]
[illegible], SASK.

Dentiste

Téléphone 77[illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
[illegible] REGINA

Médecin-Chirurgien

Ex-interne de l'Hôpital N.-D. de Montréal et des hôpitaux de New York et Chicago
Dr. J. P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
[illegible] SASK.

Architecte

FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE-INGENIEUR
[illegible]
REGINA, SASK.
[illegible] O'Leary, [illegible]

Médecin-Chirurgien

Des hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Avocat

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Devenez des apôtres du sacerdoce

Le curé de [illegible] Nord et vénérable prêtre profondément [illegible] sur la situation [illegible] le dit original. [illegible] ceux qui gardent les saintes traditions des ancêtres.

J'entrais chez lui. Il était en train de faire la classe à un bambin de dix ans [illegible] un vieux [illegible] le règle d'une [illegible].

—Savez-vous, me dit-il, ce que je fais en ce moment?

—Vous faites la classe.

—Oui je fais la classe et je sauve la société.

—???

—C'est vrai, il est surprenant, ce vieux curé, pensais-je à part moi, l'entendre, [illegible] et enseignant la grammaire, peut-il sauver la société?

—Ne faites pas l'étonné, Monsieur l'abbé. Oui, vous entendez bien, je sauve la société. On dit partout aujourd'hui, on écrit dans tous les journaux, même dans ceux. Même que le moyen pour ramener les âmes à Dieu, pour enrayer la marche vers le socialisme et l'impiété, c'est de faire des associations, de donner des conférences, de créer des syndicats. Très bien cela. Mais il y a mieux encore. Je crée, moi, des âmes de cet enfant qui est là un prêtre. L'an prochain, il entrera au Petit-Séminaire. Ce seule prêtre, sans prêche à [illegible] et vos articles de journaux et vos conférences? Ah! vous êtes coupables. Votre vie se passe à crier vos colères et vos indignations quand on ferme un presbytère ou une église et vous n'avez pas de regrets en voyant se dépeupler et petits et grands séminaires? Cependant, le péril est imminent. Dans quarante ans d'ici, à moins comme on le fait la grave question du recrutement sacerdotal. La France catholique sera perdue. L'Eglise prie à la chapelle, s'amuse de presbytères, de fondations et même de [illegible].

Elle ne peut se passer de prêtres.

Et de sa main tremblante, le vieux curé prit dans sa bibliothèque une brochure et lut:

"Hors du sacerdoce, le Christ n'est plus qu'un souvenir historique; avec lui, au contraire, et par lui, il vit, il parle, il agit toujours, il continue de relier le ciel à la terre, et, prêtre éternel, il ne cesse de faire monter vers Dieu la louange et l'honneur et de descendre sur l'homme les bénédictions de Dieu.

"Aussi, l'oeuvre de la rédemption et du salut du monde est-elle intimement liée, dans le plan divin, aux destinées du sacerdoce. Selon qu'il est plus ou moins nombreux, plus ou moins zélé, selon qu'il sera actif ou libre ou entravé, Jésus-Christ aussi est plus ou moins vivant dans les âmes et la vie surnaturelle se ranime ou s'éteint dans la société."

Vous avez entendu: "Hors le sacerdoce, le Christ n'est plus qu'un souvenir historique."

La conclusion, Monsieur l'abbé? Multiplier à notre pays ses prêtres et faites en tout pas naître des vocations dans leur paroisse et dans leurs familles.

L'idéal serait que chaque curé eût le [illegible] et l'illégitime de se préparer un successeur.

Vous, on a fait curé. Dans douze ans, pour la gloire de Dieu il sera prêtre. Je ne serai plus de ce monde. Mais l'enfant chez moi. Grandit, au jour de son ordination, j'attends une [illegible] de joie et de gloire.

Dites donc cela à vos lecteurs, et ce disant vous ferez œuvre sainte et salutaire....

* * *

Le mouvement catholique en Chine

Les statistiques les plus récentes sur le mouvement catholique en Chine sont bien consolantes. L'Eglise de Chine compte 36 évêques étrangers et 6 évêques chinois. 1,[illegible] prêtres étrangers et 1,181 de leur race, 310 grands séminaristes et 3,583 petits séminaristes, tous indigènes, 240 Frères étrangers, 571 chinois, 311 religieuses étrangères et 3,301 de race chinoise. Les catholiques sont au nombre de 2,332,361, plus 151,520 catéchumènes. Durant l'année dernière, 381,199 ont été baptisés.

Messager du S.-Sacrement.

Fête de l'Epiphanie, 6 janvier

Elles sont belles, les fêtes de l'Eglise catholique, parmi les beaux et touchants mystères que, dans son cycle annuel, elle solennise et propose à nos pieuses considérations, il n'en est aucun, il semble, plus digne de notre admiration et qui provoque davantage notre reconnaissance envers Dieu, que celui de l'Epiphanie, célébré chaque année le 6 janvier.

Ces Mages, partis de si loin pour venir à Bethléem reconnaître et adorer le Messie, Verbe incarné et Sauveur du monde, étaient nés et vivaient seuls au milieu des nations païennes et idolâtres. Ils n'avaient pas été instruits de l'Ecriture-Sainte de la Révélation divine dont avait été gratifié le peuple juif; ils appartenaient à la gentilité, de laquelle nous-mêmes nous descendons. Ils ont donc été, pour ainsi dire, nos aïeux dans la foi, les premiers, comme nos précurseurs et nos guides dans la voie du salut. Cette foi au Sauveur du monde que ces heureux privilégiés sont venus puiser devant la crèche de Bethléem, c'est notre foi, notre foi de catholiques romains. Enseignée au monde entier, elle s'est propagée par toutes les contrées de la terre, chez toutes les nations et elle est venue jusqu'à nous, toujours la même, pure, sainte, sublime, telle que l'ont prêchée les apôtres, telle qu'elle a été annoncée dans tous les âges.

Quel immense bienfait! quel précieux héritage nous est échu! Il est le fruit merveilleux d'un don céleste, purement gratuit. Pourrons-nous jamais, dans le reconnaître, l'apprécier à sa juste valeur et en remercier Dieu, auteur de tout bien?

Notre plus grand bonheur ici-bas, n'est-il pas d'appartenir à la véritable Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ, d'avoir jusqu'à ce jour bénéficié de tous les trésors de grâces dont cette bonne Mère a enrichi et qu'elle est chargée de distribuer à tous ses enfants? Pour mieux comprendre ce bonheur demandons-nous avec un pieux panégyriste, ce que nous serions "sans les enseignements et tous les autres bienfaits de notre sainte Eglise. De fiers adorateurs de catholique que nous avons, si nous étions [illegible]. Nous aurions pu naître il y a deux mille ans, dans une contrée quelconque du monde et alors nous serions des idolâtres, n'ayant d'autre que nous tenions en matière de religion, des idées les plus fausses, les plus extravagantes, les plus coupables, nous aurions, avec tout le monde de temps, offert notre encens au soleil ou aux étoiles, nous aurions adoré une statue de pierre, une idole, les vers même les plus honteux... voilà quel eût été notre état, si nous eussions vécu en ces temps malheureux." (Bossuet.)

Du reste, il n'est pas nécessaire de nous transporter en des âges si reculés pour nous voir privés des bienfaits du Christianisme: aux temps actuels, de nos jours même, combien nombreuses sont les contrées de la terre habitées par de malheureuses peuplades livrées à l'idolâtrie et à toutes les erreurs monstrueuses du paganisme. Ces populations infortunées se trouvent sur tous les continents; en Asie, en Afrique, dans l'Océanie et en plusieurs plages de nos deux Amériques, formant en tout, des centaines de millions d'âmes. Malheur le plus déplorable! Ce malheur pourrait être le nôtre, il ne dépendait que d'une circonstance de temps, et du lieu de naissance. A quoi donc devons-nous d'être nés dans un pays catholique, dans une famille catholique, de par nos bons parents chrétiens et religieux? Par leurs soins empressés par les eaux purificatrices du baptême, nous sommes devenus enfants de Dieu et de la sainte Eglise de Jésus-Christ plus tard, aux mêmes, sous le magistère de notre divine religion, nos pasteurs, ministres de la sainte et des vertus chrétiennes. Depuis, ces jours heureux, de notre enfance quels nombreux bienfaits, les trésors de grâces que la libéralité de Dieu n'a cessé de nous prodiguer jusqu'à ce jour?

Tout cela, nous le devons à notre vocation au Christ, à la connaissance de Jésus, notre aimable Sauveur, enfant devenu de la crèche de Bethléem.

Il est donc bien juste que, pour nous catholiques, la solennité de l'Epiphanie ait été toujours l'une des plus célèbres et des principales fêtes de l'année liturgique, destinée qu'elle est à propager le grand et ineffable mystère de notre vocation à la foi. Aussi l'Eglise, depuis la plus haute antiquité, l'a toujours célébrée avec une solennité non ordinaire.

Que ce bienheureux anniversaire soit donc pour nous tous un jour de joie et d'allégresse spirituelle. Répondons à l'invitation que nous fait l'Eglise, célébrons-la avec une dévotion toute particulière, expression vive de notre reconnaissance envers Dieu et de notre entier dévouement à son service.

A. GIN, C. S. I.

Reconstruction d'églises en France

Deux cents quarante-huit églises qui avaient été détruites durant la guerre, dans le diocèse d'Arras, France, ont été reconstruites, au coût de 75,000,000 de francs.

2e Croisière en Méditerranée avec visite de la Terre Sainte

sous la direction personnelle de
S. G. Mgr Félix COUTURIER
Evêque d'Alexandrie, [illegible]
départ de New-York le
7 FEVRIER 1929
[illegible]
LES VOYAGES HONE
[illegible]

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

COUVENT JESUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg enrichi de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-française.

• *S'adresser à la Supérieure de l'établissement.*

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boite Postale 775. EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant-directeur, agent du Bureau d'Articles Religieux de la Maison [illegible]

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beau choix d'Articles pour Première Communion.

Avis aux Municipalités

Nous avons en main 28 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de [illegible] jusqu'à [illegible].

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

216 RUE LATOURELLE QUEBEC

Le problème des minorités

Les ressources naturelles de l'Alberta et la minorité catholique. Les luttes des minorités dans les provinces anglaises. — Un exemple. — Ententes mutuelles

Les paroles que M. Osborne, professeur à l'Université du Manitoba, a prononcées à Edmonton sur la question de l'enseignement du français aux Canadiens-français qui sont établis dans les provinces anglaises sont plus opportunes qu'on ne le pense généralement. Nous n'en voulons comme preuve que ces pourparlers qui s'opèrent de nouveau entre le premier ministre fédéral et le premier ministre de l'Alberta au sujet de la remise à cette province de ses ressources naturelles.

Se souvenant de l'état général des minorités françaises dans les provinces anglaises, se rappelant surtout ce qui est advenu au Manitoba de l'école confessionnelle et de l'égalité de droit du français et de l'anglais, malgré l'Acte de 1870 créant la province du Manitoba, malgré les plus claires garanties légales, malgré les jugements répétés du plus haut tribunal de l'Empire, M. Henri Bourassa avait jugé prudent, à l'occasion du transfert à l'Alberta de ses ressources naturelles, de prendre des précautions et de réitérer formellement que la minorité catholique avait des droits historiques et constitutionnels que le gouvernement albertain devait respecter.

Le gouvernement fédéral accéda à la demande de M. Bourassa et il inséra, dans le projet de loi, une clause portant que le gouvernement albertain devrait suivre dans la distribution des fonds scolaires provenant de la vente des terres de la Couronne les règles posées par l'article 17 de la Constitution de l'Alberta. Cet article 17 n'est qu'une nouvelle définition de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui stipule que les gouvernements provinciaux n'ont de pouvoirs législatifs complets en matière d'éducation qu'à condition que leurs lois ne fassent disparaître aucun droit ou privilège dont jouissaient les écoles confessionnelles à l'époque de la Confédération.

Les événements prouvèrent que M. Bourassa et le gouvernement fédéral avaient raison d'invoquer l'existence de ces droits.

M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, avait tout d'abord accepté l'article de garantie. Mais les orangistes veillaient. Ils firent, de concert avec les adversaires du gouvernement, une telle agitation que M. Brownlee reprit sa parole. Il exigea que les ressources naturelles de sa province fussent remises libres de toute hypothèque. Attitude inconséquente et [illegible] qu'il n'appartenait pas au gouvernement fédéral de libérer l'Alberta de ses obligations et encore moins de se libérer elle-même.

Afin, sans doute, d'éviter un débat qui aurait été disgracieux et dangereux, le gouvernement fédéral demanda à la Cour Suprême de trancher la question de la validité de l'article 17. A l'unanimité, les juges de cette Cour, ont décidé que l'article 17 était valide et par conséquent imposait des obligations à la province de l'Alberta envers la minorité catholique et ses écoles confessionnelles.

La Cour Suprême a rendu son verdict, mais le gouvernement fédéral et celui de l'Alberta n'en sont pas venus encore à une entente. Les nouveaux pourparlers réussiront-ils et les prescriptions de la justice seront-elles respectées? L'avenir le dira.

La vie des minorités catholiques et françaises, on le voit par ces événements, est une lutte perpétuelle. L'Alberta et le Manitoba ne sont pas des exceptions. Dans toutes les provinces anglaises, c'est la même situation, la même revendication de droits naturels et constitutionnels.

Ne serait-il pas préférable, pour la bonne entente et le développement harmonieux du Canada, que, comme le demande M. Osborne, la majorité des provinces anglaises se montre aussi juste et aussi généreuse envers la minorité française que le gouvernement de Québec envers la minorité anglaise? Du même coup, bien des problèmes seraient résolus et la coopération entre les divers éléments de la population, si nécessaire au progrès du Canada, deviendrait plus étroite.

Charles GAUTHIER

—Il faut renouveler nos pratiques de piété aux approches des grandes fêtes. — Initiation.

* * *

—On ne vit pleinement qu'en vivant beaucoup pour les autres.
Garon.

A Messieurs les Marchants de l'Ouest

Je désire un représentant pour chaque ville, village.

Etes-vous le marchand qui vend le plus de parfum, ou avez-vous l'intention de l'être?

Communiquez immédiatement avec

J. JUTRAS,

Les Parfums Jutras Limitée

Parfumeur de la canadienne

5724, Ave de Lorimier MONTRÉAL

Choses et autres

Les fêtes du cinquantième anniversaire de prêtrise de Sa Sainteté le Pape Pie XI

Rome.—La bénédiction de la chapelle du nouveau séminaire Lombard, sur le mont Esquilin, a marqué le commencement des fêtes en l'honneur du cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du Souverain Pontife. Il y aura cinquante ans le vingt décembre de l'an prochain que le Pape a reçu la prêtrise.

Les catholiques de Hollande fêtent leur journal

Les catholiques de Hollande ont célébré récemment, le centième anniversaire de leur organe catholique, le "Messager de la Meuse." C'est en partie grâce à ce journal que les catholiques ont conquis tous leurs droits en ce pays protestant.

Mort de M. de Serres

Montréal. — M. Gaspard de Serres, conseiller législatif, une des figures les plus connues dans les milieux de finance de la métropole, est décédé après quelques jours seulement de maladie.

L'influenza à Régina

Régina. — Depuis six semaines, l'influenza est à l'état épidémique à Régina et entraîne dans certains cas la pneumonie.

Pour l'agrandissement du bureau de poste

Régina.—Le gouvernement fédéral achètera au prix de $153,877 les propriétés et établissements de l'Empire Café à Régina, qui sont situés à l'est de la rue Scarth pour bâtir une allonge au bureau de poste.

La prochaine réunion de la S. D. N.

Paris. — La Société des Nations convoquera pour le 11 mars, à Genève, un comité d'experts pour discuter la fabrication des armements. La commission préparatoire du désarmement se réunira probablement au début d'avril.

Un projet

Ottawa. — Il est de nouveau question de transporter à Ottawa l'observatoire météorologique fédéral qui se trouve à Toronto. Cet observatoire météorologique est le principal du pays. Il a pour directeur sir Frederick Stupart. Comme sir Frederick vient de prendre sa retraite, c'est après son départ qu'on effectuerait le changement.

On dit que l'établissement de cet observatoire à Ottawa faciliterait au ministère de la marine son service de renseignements aux navires et que d'ailleurs Ottawa offrirait un terrain plus favorable au travail de l'observatoire. Mais la question a soulevé des protestations de la part de députés de Toronto, du "Board of Trade" de la ville et de quelques compagnies de navigation.

Statistiques catholiques

Joseph-H. Meier, de Chicago, vient de publier, aux Etats-Unis, "La directoire de la presse catholique." C'est une mine de précieux renseignements.

Nous y apprenons que le nombre des catholiques américains est de 21,033,928. Ce chiffre est plus élevé que celui donné par le département du Commerce des Etats-Unis. Meier se croit, cependant plus près de la vérité.

Nous apprenons encore qu'il y a, aux Etats-Unis, 291 journaux ou périodiques catholiques. De ce nombre, 248 ont une circulation de [illegible].

De ces 291 journaux ou périodiques, 8 sont quotidiens; tri-hebdomadaires, 1; semi-hebdomadaire, 3; hebdomadaires, 109; mensuels, 137; bi-mensuels, 5; paraissant tous les quatre mois, [illegible]; une publication est bi-annuelle; 2 sont annuelles; une paraît seulement à tous les deux ans.

Ces journaux ou périodiques sont écrits dans les langues les plus diverses. Sont imprimés en anglais, 208; en allemand, 8; en bohémien, 13; en polonais, 15; en italien 9; en français 9; en ukrainien, 4; en lithuanien, 3; en slovène, 3; en espagnol, 2; en ruthène 2; en hongrois, 1; en tchèque, 1; en japonais, 1; pour les aveugles 2.

Nous remarquons encore que, depuis 1880, 86 journaux ou périodiques catholiques ont disparu ou ont été absorbés par d'autres. De ces 86, 33 étaient publiés en anglais, 22 en allemand; 31 dans les diverses autres langues.

Autre Paquebot ajouté à la Flotte du C. P. R.

En haut: Mme Baldwin, épouse du premier ministre de Grande-Bretagne, que l'on aperçoit à droite, pressant le bouton [illegible]. En bas le "Duchess of Bedford" [illegible].

Mme Stanley Baldwin, épouse du premier ministre de Grande-Bretagne, a lancé, récemment, sur la Clyde, le nouveau paquebot du Pacifique Canadien, le *Duchess of Bedford*.

Comme son [illegible], le *Duchess of Atholl*, qui a été lancé le 23 novembre dernier, le *Duchess of Bedford* est un navire de 20,000 tonneaux, et se trouvera être l'un des plus grands transatlantiques affectés au service de Montréal. Spécialement construits en prévision de la navigation sur le Saint-Laurent, le *Duchess of Bedford* et le *Duchess of Atholl* mesurent 600 pieds de longueur et 75 de largeur. Munis chacun de deux séries de turbines, ils pourront atteindre 18 noeuds en pleine mer.

Le Pacifique Canadien a commandé deux autres navires de ce type, lesquels porteront les noms de *Duchess of Cornwall* et *Duchess of Richmond*. Ces deux navires ne pourront commencer leur service qu'en 1929.

Le *Duchess of Atholl* et le *Duchess of Bedford* arriveront à Montréal respectivement le 10 mai et le 22 juin.

Le 10 mai, le *Duchess of Atholl* commencera sa première traversée de Montréal à Liverpool; le *Duchess of Bedford* commencera la sienne le 22 juin.

Chacun de ces deux nouveaux paquebots peut recevoir un total près de 1,600 passagers, dont 572 en cabine, 480 en classe touriste de troisième et 508 en troisième. Dans 311 cabines, des lits remplaceront les couchettes.

Les cabines d'agrément sur les ponts, qu'on remarque partout, [illegible]. Le salon, l'observatoire, le fumoir et la principale galerie se trouveront sur le pont "A". Les galeries de promenade occupent le milieu du navire, ce qui est une innovation. La salle de récréation des enfants et le gymnase seront sur le pont supérieur.

La plupart des cabines intérieures auront communication directement avec l'extérieur par le moyen de tubes donnant sur un hublot. Il va de soi qu'on trouvera plusieurs appartements de luxe à bord des deux nouveaux navires.

C'est leur construction pour la navigation sur le Saint-Laurent qui vaut à ces paquebots leur largeur proportionnellement considérable, 75 pieds. D'autres paquebots du Pacifique Canadien, l'*Empress of France* et le *Montroyal*, par exemple, sont moins grands que le *Duchess of Atholl* et le *Duchess of Bedford* mais ils ne peuvent pas remonter jusqu'à Montréal à cause de leur fort tirant d'eau.

Quelques faits de l'histoire de l'Ouest

Parmi les sites historiques marqués par la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada, trois présentent un intérêt national. Les plaques érigées perpétueront la mémoire des services éminents rendus au pays par des pionniers de l'exploration et de l'industrie. La première rappelle le vieux Jasper House, ancien poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui, pendant plus d'un demi-siècle, a commandé l'accès de la vallée de l'Athabaska et des Rocheuses. La seconde commémore les travaux de Nicholas Sheran qui, le premier, eut l'initiative de la grande industrie houillère de l'Alberta et travailla à son développement. La troisième honore les services distingués et les remarquables explorations de sir George Simpson, gouverneur de la Baie d'Hudson pendant quarante ans.

Jasper House rappelle l'époque mouvementée des grandes compagnies de traite des fourrures, alors que deux rivales vigoureuses — la Compagnie de la Baie d'Hudson et celle du Nord-Ouest — se disputaient la suprématie dans tout le Nord-Ouest canadien. En 1811, David Thompson, géographe distingué et membre de cette dernière, avait découvert le col de l'Athabaska et établi une nouvelle route menant en Colombie. Un petit poste fut bâti par la compagnie près du site actuel de Jasper. La Compagnie de la Baie d'Hudson établit vers 1813 un poste à l'extrémité nord du lac Brûlé, dans la vallée de l'Athabaska, juste à l'entrée des montagnes. Ce poste fut par la suite appelé Jasper House, corruption de Jasper Hawes, nom du premier commis en charge de l'établissement. La découverte du col Yellowhead en 1826 offrit une nouvelle route vers le Pacifique. Vers 1830 Jasper House fut transporté dans les montagnes, presque vis-à-vis de Roche Miette. Le poste fut occupé pendant encore une trentaine d'années, et durant son demi-siècle d'existence il accueillit sous son toit un grand nombre de voyageurs distingués, parmi lesquels [illegible] Gabriel Franchère, Alexander Ross, le Père de Smet, missionnaire belge. La plaque a été dévoilée le 14 juillet.

Le monument de Lethbridge est unique en son genre en ce sens qu'il commémore les services éminents d'un pionnier de l'industrie, Nicholas Sheran, le premier homme ayant prévu les possibilités d'exploitation d'une riche ressource naturelle de l'Alberta. Sheran vint de Montana au pays en 1870 avec un contingent de traiteurs; il découvrit la première veine de charbon sur la rivière Old Man, mais la qualité ne le satisfaisant pas, il [illegible] ses recherches vers l'amont et trouva un affleurement de houille plus dure et [illegible] une exploitation sommaire. A cette époque, le Nord-Ouest canadien était peu colonisé et il était difficile de trouver des débouchés pour le produit. Sheran emplit de charbon un chariot à boeufs et le transporta sur une distance de deux cents milles, jusqu'à Fort Benton, Montana, établissant ainsi son premier marché. Durant les quatre années suivantes, il continua ses expéditions, le long de cette route. En 1874 la gendarmerie royale du Nord-Ouest commença l'établissement de postes dans le sud de l'Alberta et Sheran put donner de l'expansion à son industrie en les fournissant. Les affaires grandissaient à mesure que les colons arrivaient et lorsqu'en 1879, Elliot Galt, commissaire du Gouvernement auprès des Indiens, visita cette région, l'exploitation était bien établie. Galt partagea les vues de Sheran sur l'avenir et en parla à son père, Sir Alexander Galt, qui devint par la suite fondateur de la North West Coal and Navigation Company et établit l'exploitation houillère sur une base moderne. La plaque commémorative de Sheran a été dévoilée le 14 juillet dans les jardins de Galt à Lethbridge.

Le 30 septembre, on [illegible] dans le parc national de Kootenay, Colombie Britannique, pour rappeler les longs services de Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson pendant plus de quarante ans.

Pendant tout le temps qu'il occupa son poste, Simpson voyagea beaucoup et parcourut presque tout le pays, du Labrador au Pacifique et de la frontière américaine à l'Arctique. Au Fort Garry, en 1841, il organisa une expédition à cheval à travers les prairies jusqu'à Edmonton. Là il s'assura les services d'un métis nommé Peechee qui s'offrit à le faire traverser les Rocheuses par un autre chemin, à travers le col qui porte aujourd'hui le nom de [illegible] et qui est situé une dizaine de milles au nord de la ligne principale du Pacifique Canadien. Il descendit ensuite la rivière Simpson jusqu'à Vermillon et à la Kootenay et suivit la Colombie jusqu'au Pacifique.

Soulagez le MAL de DOS avec Pilules Dodd pour les Reins

ZENITH CAFE
AVENUE CENTRALE
(Près du "Théâtre Strand")
TEL. [illegible]

"Le Café Idéal"

Repas de première classe
Service sans pareil.
Prix raisonnables.

GEO. SPANOS, Prop.

Notre méthode de nettoyage à sec est si satisfaisante!

Nos procédés modernes et sanitaires de nettoyage à sec vous assurent la conversion de vos vêtements en habits d'apparence très chic. Le soin que nous apportons à chaque morceau qui nous est envoyé vous protège contre tout dommage dans le procédé de nettoyage.

Appelez notre voiture

Prince Albert & Dry Cleaners
Téléphone [illegible]
Nettoyage à sec, Pressage, Réparage.
L'Etablissement le plus moderne de nettoyage à sec dans le Nord de la Saskatchewan.

TABLEAU D'HONNEUR

Le Charbon Newcastle a été placé sur le tableau d'honneur des combustibles de confiance. Il a été mis à l'épreuve et n'a pas failli. Quand vous voulez du bon charbon, téléphonez 3002 ou 2228 et vous apprendrez ce que vaut dire la satisfaction d'employer un véritable charbon.

The Northern Cartage Co. Ltée
Agents pour le véritable Charbon Newcastle.
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Les enfants sont ici chez eux

Nos gens de l'Ouest nous arrivent aujourd'hui.

Il voilà pourquoi on est heureux dans le vieux Québec.

Québec est en effet — personne ne le peut contester — le berceau de la race française en Amérique. On dit aussi, avec beaucoup de raison que Québec est le château-fort de notre race.

En tout cas, on peut dire que Québec est la "vieille maison", la maison où demeurent les parents, où vivent les aînés.

Nos frères de l'Ouest ont-ils pensé depuis quelques années qu'il serait bon de faire revivre la coutume des fêtes.

Ils nous arrivent aujourd'hui pour Noël et le Jour de l'An.

Et Québec, comme la bonne mère [illegible], est heureux de recevoir "les enfants".

* * *

Et quels enfants reçoit-elle aujourd'hui?

Des fils catholiques, des enfants qui ont gardé "du bon naturel", comme on dit au pays de chez nous.

Québec reçoit des enfants qui se souviennent et qui veulent survivre. Le seul nom de leur pèlerinage le dit éloquemment, puisqu'ils ont délibérément voulu le dénommer du nom de "Voyage de la survivance".

La vieille ville de Champlain, la [illegible] province de Québec sont fières [illegible] de cette visite. Toutes deux souhaitent ardemment que "les petits" réussissent et demeurent fidèles à toutes les traditions de la famille.

Les traditions, on ne les discute pas chez nous. Nos adversaires, lorsque nous avons des adversaires, ne les discutent pas non plus. Il est entendu que nous sommes et voulons demeurer catholiques et français.

Et cela est tellement vrai qu'un personnage influent parmi ceux qui nous combattaient, disait au cours d'un de nos représentants: Soyez français tant que vous le voudrez; mais lâchez votre catholicisme, et nous vous aiderons à demeurer français.

Les Canadiens français sont de drôles de gens.

Ils veulent tout ou rien.

C'est pourquoi on les voit ici et là, combattre comme des lions pour garder leur héritage entier: la foi catholique et les traditions françaises.

On peut se méprendre, en certains milieux, sur la valeur de nos affirmations. L'expérience, toutefois, a bien prouvé, à date, que français et catholique, chez nous ne pouvait se dissocier.

En effet, on a vu et on voit encore ceux des nôtres qui abandonnent leurs traditions françaises abandonner aussi leur foi catholique, de même que l'on voit nos gens s'angliciser dès que leur foi s'affaiblit.

* * *

Nos frères de l'Ouest ne sont pas de ceux qui s'égarent. Chez eux, ils font fleurir et notre foi catholique et nos traditions françaises.

Pour cela nous les aimons beaucoup, et nous leur disons, chaque fois qu'ils viennent nous visiter: Vous êtes ici chez vous.

Comme la bonne mère canadienne française, "au temps des fêtes"! nous sommes on ne peut plus heureux de vous recevoir, frères de l'Ouest, parce que vous êtes des vaillants et des consolateurs.

Québec sait bien qu'entre vos mains, la cause catholique et française triomphera chez vous demain.

Aussi, la vieille capitale vous souhaite-t-elle la plus cordiale bienvenue et vous prie de demeurer chez elle aussi longtemps que possible.

"Les enfants partent toujours trop tôt".

(L'Action Catholique)

Thomas POULIN

Un nouveau monument à Québec

Québec. — Québec comptera bientôt un monument de plus: celui de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société Saint-Vincent de Paul, qu'on veut se dresser sur le carré Ozanam, en face du Patronage.

Son Eminence...

(Suite de la première page)

[illegible] légué par nos ancêtres.

Dans un mythe profondément humain, l'antiquité classique rapporte qu'Antée, le géant, fils de la terre, dans son combat contre Hercule, reprenait de nouvelles forces à chaque contact avec le sol. Comme le géant de la fable, en touchant cette terre historique, vous renouvelez votre vigueur de Canadiens, catholiques et français. Remarquez la beauté de votre idéal patriotique et vous serez de meilleurs citoyens pour enrichir de vos qualités la grande patrie canadienne, et des fils plus sincères et plus dévoués de la Sainte Eglise de Dieu et de son auguste Chef le Pontife Romain, notre Père bien-aimé.

La survivance

Les "Survivants" ont atteint le but de leur voyage: depuis quelques jours déjà, ils sont arrivés dans la "douce province". Des voix se sont élevées de toutes parts pour leur souhaiter la bienvenue; on leur a dit partout qu'on les accueillait avec joie, avec fraternité, car les "survivants" sont les représentants des groupes de notre race qui ont aussi survécu dans l'Ouest Canadien.

Nous ne verrons pas ici les [illegible] de la Survivance, et nous le regrettons. Mais, puisque c'est tout le Québec qui les reçoit, il nous est bien permis de mêler notre voix au concert de bienvenue qui les a salués, pour leur souhaiter dans notre province le plus agréable des séjours, qu'ils y retrouvent la douceur du foyer familial.

(Le Progrès du Saguenay)

Soyez les bienvenus

Soyez les bienvenus à Joliette, frères des lumineuses prairies de l'Ouest!

Que votre passage dans notre ville laisse une semence de patriotisme viril et demeure un exemple pour la race de demain: nos fils.

Votre visite est doublement chère dans notre vaste comté de Joliette, car un de ses humbles prêtres, Jean-Baptiste Morin, ex-curé de Saint-Jean-de-Matha et de Saint-Paul, alla chez vous, il y a quelque 30 ans, et, avec les Chalifoux, les Bourdeau, les [illegible], les Gervais, les Tellier, les Lajoie, les [illegible], les Sylvestre, les Huot, fonda Morinville, aujourd'hui l'une des plus jolies villes de l'Alberta.

Et son maire actuel, M. Chalifoux, répondra demain, au maire de Joliette. Quel trait d'union sublime!

Et un autre Morin, prêtre lui aussi, vous saluera au Séminaire. Quelle force dans une race quand elle possède de pareils apôtres!

Oui! soyez les bienvenus, enfants de la plaine, parmi lesquels se trouvent les descendants des 22 familles, parties du comté de Joliette, pour aller préparer cette survivance que nous fêtons dans votre retour.

Ces pionniers, quel courage les animait! Ils durent faire 250 milles en charrette à bœuf, [illegible], pour trouver de nouveaux foyers.

Le même miracle s'est répété ailleurs: Gravelbourg, [illegible], Plamondonville, Lacombe, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], Lebret, [illegible], Gadbois, Daoust, Pelletier, germes vigoureux de villes futures. Nous admirons [illegible] aux annales de la lutte [illegible] pour conserver françaises les plus riches régions de la terre canadienne.

Nous avons vécu cinq années parmi vous; nous qui connaissons les nids d'or de vos [illegible], les lumières de vos crépuscules, sommes heureux de [illegible] à l'Etoile du Nord un humble souhait de bienvenue.

Déjà, vous êtes 150,000 dans ce petit [illegible] grandissant.

Notre pionnier [illegible] devant pareille épopée.

Vos traditions s'enracinent en un passé de gloire — [illegible] du colon français, — pour laisser [illegible] les réserves du passé, [illegible] l'immortalité d'un [illegible], d'une idée, d'un devoir, d'une race.

J.-N. N.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'allocution de S. S. Pie XI

Rome. — Tous les cardinaux de Rome ont rendu visite au Pape la veille de Noël pour lui présenter leurs souhaits, selon une tradition séculaire.

Les principaux points qu'a touchés Sa Sainteté, dans son allocution, furent la maladie du roi George, et le récent différend entre le Paraguay et la Bolivie.

Du roi le Pape a dit: "Nous avons craint et prié pour la vie d'un souverain qui Nous a rendu une visite si cordiale, un souverain dans l'empire duquel, le plus vaste du monde, tant de millions de catholiques vivent et prospèrent dans toutes les formes de la vie catholique, comme le Congrès eucharistique d'Australie l'a montré récemment. Nous avons craint et prié pour la vie de ce souverain, qui s'est montré si bien disposé envers tous ces catholiques, et maintenant la divine Providence semble Nous confirmer dans notre espoir de son prompt retour à une parfaite santé."

Parlant du conflit Paraguay-Bolivie, le Pape a dit: "Nous avons aussi craint et tremblé pour la menace de guerre entre deux peuples qui Nous sont également chers, deux peuples d'Amérique du Sud, mais ici aussi la divine Providence semble confirmer notre espoir que le fléau de la guerre sera évité."

Le Souverain Pontife a aussi dit un mot du Mexique et de la Russie. "Mais, conclut-il, le jour de la réjouissance n'est pas encore venu et nous devons continuer de prier la divine Providence d'intervenir."

Les évêques du Mexique envoient une lettre pastorale aux diocésains de leur pays

San Antonio, Texas. — Les évêques du Mexique ont envoyé récemment à la population catholique de leur pays une lettre pastorale dont le texte est resté secret [illegible] d'être publié.

La lettre pastorale fut envoyée par décision des évêques mexicains réunis à San Antonio. Mgr l'archevêque Leopoldo Ruiz y Flores de Michoacan, après son retour de Rome, présidait la réunion. La plupart des évêques exilés y assistaient et l'archevêque Ruiz leur fit rapport des résultats de sa mission au Vatican.

C'est après avoir entendu le rapport de l'archevêque Ruiz que les évêques décidèrent de préparer la lettre pastorale, qui fut ensuite envoyée à tous les diocèses du Mexique.

Depuis la publication de la lettre pastorale, la Ligue de défense [illegible]. La Ligue pense que la lettre démontre de la part des évêques une disposition à accepter un compromis sur la situation religieuse mexicaine qui serait préjudiciable aux [illegible], déjà [illegible] par les révolutionnaires. On laisse entendre que la Ligue a envoyé à Rome une protestation contre la lettre pastorale.

On rapporte également ici que l'archevêque Miguel de la Mora, de San Luis, a [illegible] au président Portes Gil une proposition pour le règlement de la question religieuse. On ne sait pas la teneur de cette proposition.

Encyclique dont la publication a été retardée

Rome. — L'encyclique que le Souverain Pontife avait l'intention, disait-on, de publier à Noël semble avoir été retardée. On pense aujourd'hui dans les milieux du Vatican que ce sera pour le jour de l'Epiphanie.

Cette encyclique, dit-on, traitera de diverses questions que le Pape a passées dans son allocution du consistoire. Dans cette allocution, il parla du congrès eucharistique de Sydney, désirant insister sur l'importance de cet événement dans le développement du catholicisme.

Au Vatican, on croit que l'encyclique parlera du mouvement de l'"Action Française" en France et de la situation mexicaine. Mais ce ne sont là que des suppositions, venant de sources recommandables, il est vrai. Le Pape est très réservé sur les documents qu'il compte lancer. Il ne communique de tels documents à personne avant le jour de leur publication.

Le R. P. G.-J. Michaud nommé évêque de Tabora

Le R. P. G.-J. Michaud, de l'Ordre des Pères Blancs, est promu évêque de Tabora, dans l'Afrique orientale. C'est le deuxième évêque canadien-français dans les missions d'Afrique, chez les noirs.

Le premier titulaire fut Mgr John Forbes, frère de Mgr l'Archevêque d'Ottawa.

Il mourut en France, se rendant dans son Vicariat apostolique.

Pour photographier l'intérieur de l'estomac

Ossining N.-Y. — Des médecins, au nombre d'une quinzaine, ont assisté à une démonstration pratique d'un appareil à photographier l'intérieur de l'estomac. Un forçat de Sing-Sing, récemment opéré pour ulcères d'estomac, s'est prêté à la démonstration. Le nouvel appareil, qui a pour inventeur un viennois nommé Franz Gerard, consiste en un tube de caoutchouc, d'une longueur de vingt-cinq pouces et d'un diamètre de cinq huitièmes de pouces, portant six très minuscules appareils photographiques et d'une petite [illegible]. Lampe d'éclairage constituée par un filament [illegible] dans du quartz. Chacun des appareils contient huit pellicules, qui au total ne dépassent pas la superficie d'un [illegible]. Les seize pellicules sont impressionnées d'un seul coup. Le tube, les deux minuscules appareils et la petite ampoule pénètrent dans l'estomac sans beaucoup plus de difficulté qu'une pompe stomacale.

On attend beaucoup de cette invention. Elle permettra, disent les médecins, de découvrir les cancers d'estomac dès les premières phases.

Le tourisme a laissé des tonnes d'or

Tout près de deux millions de touristes sont venus dans la province de Québec, au cours de l'année 1928, et ils y ont dépensé environ cent millions de piastres.

Il ressort des derniers chiffres officiels que 480,833 automobiles étrangères ont parcouru les routes de la province durant 1928, ce qui ferait, avec une moyenne de quatre passagers par machine, un nombre de 1,936,332 touristes.

Ces touristes auraient dépensé durant le même laps de temps la somme colossale de $98,825,000. On peut voir tout de suite l'importance de l'encouragement de ce mouvement pour le progrès de cette province.

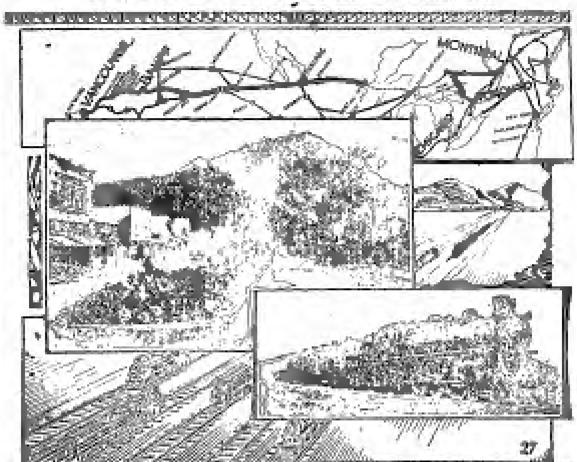
L'estimé de la récolte

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier des statistiques sur les récoltes, estimées en dollars, de 1928, qu'il compare à celles des années 1926 et 1927. Pour tout le Canada les récoltes ont été estimées, en 1928, à $1,044,[illegible],000. En 1927 elles étaient de $1,113,152,600, et en 1926, de $1,[illegible].

VANCE'S SECOND HAND STORE
91, Rue de la Rivière, O.
Nous avons en magasin un bon choix des articles suivants:
CHAUSSURES, MERCERIES, POELES, AMEUBLEMENT
Articles de chasse etc.
Nous achetons n'importe quel article de valeur quelconque.
Tél. 2161

Grande Vente Annuelle d'Aquit Chez
McLEAN
Pendant 15 jours seulement. Nous sommes prêts à vendre tout à sacrifice, c'est-à-dire que tous nos articles doivent être vendus. Vous êtes priés de vous rendre de bonne heure.
Nous n'annonçons pas nos prix; mais chacun devra les voir à nos comptoirs.
Remarquez qu'il n'y aura pas de remboursement et que nous ne tolèrerons pas les échanges. Rappelez-vous que c'est une vente à sacrifice.
Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos clients une Bonne et Heureuse Année
McLean's Departmental Store
Prince Albert. - - Sask.

Cinq Trains de Luxe à Travers le Canada



Les vignettes ci-dessus représentent une carte du réseau du Pacifique Canadien, montrant les points de départ et d'arrivée des [illegible] et l'un des grands convois du Pacifique Canadien qui circulent chaque jour à travers le Canada

Les autorités du Département des Voyageurs du Pacifique Canadien sont actuellement à organiser les différents services de trains, en vue de la prochaine saison du tourisme, qui s'annonce sous les plus heureux auspices. Une attention toute particulière a été accordée, cette année, aux services transcontinentaux, en raison de l'augmentation considérable du trafic touristique entre l'est du Canada et des Etats-Unis et les pittoresques régions des Rocheuses et de la côte du Pacifique.

Cinq grands trains de luxe circuleront chaque jour, durant la prochaine saison, de Montréal, Toronto et Chicago, aux centres touristiques des Montagnes Rocheuses et de la Côte. Le premier et le plus luxueux sera le "Trans-Canada Ltd" qui le 13 mai, et pour la [illegible] année consécutive, commencera son service quotidien entre Montréal et Vancouver, avec un équipement tout neuf, comportant wagons-lits, wagons-compartiments, wagon-observatoire, wagon-restaurant et wagon-observatoire ouvert dans les montagnes, de Calgary à Kamloops. Le "Trans-Canada Ltd" couvrira la distance de 2,885 milles, qui sépare Montréal de Vancouver, en 89 heures et 15 minutes.

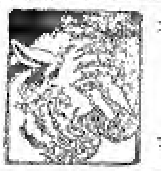
Le deuxième train transcontinental est l'"Imperial Limited", qui circule toute l'année, entre Montréal et la Côte, mais dont l'horaire sera légèrement modifié à partir du 13 mai prochain. Le troisième, le "Toronto-Vancouver Express", est aussi en service durant toute l'année, mais sa vitesse sera augmentée considérablement à partir du 13 mai.

Deux autres trains quotidiens desserviront les centres des Etats-Unis, circulant entre Chicago et Vancouver. Ce sont deux trains d'été qui sont mis en service spécialement pour le trafic américain, toujours très considérable entre Chicago et les endroits de villégiature de la Colombie Britannique. Le "Soo-Pacifique" commencera à circuler le 23 juin et restera en service jusqu'au 8 septembre, effectuant le trajet d'aller en 73 heures, et celui de retour en 72 heures et 25 minutes. Le second train, le "Mountaineer", circulera du 28 juin au 30 août. Ces deux trains auront chacun un wagon-observatoire ouvert dans les Rocheuses, le premier entre Calgary et Kamloops et le second, entre Field et Kamloops.

Le souci que la Compagnie du Pacifique Canadien porte à son service transcontinental est motivé par la grande vogue dont jouissent les régions pittoresques de l'Ouest et par l'extraordinaire expansion du trafic touristique entre l'Est du continent et la Côte du Pacifique.

LA VIEILLE COMPAGNIE
Heintzman & Co. Ltée
au Canada Block—Avenue Centrale, Prince-Albert.
LIEU DE VENTE AUSSI DES
RADIOS
Modèles perfectionnés sans accumulateur.
Prix raisonnables.
NOUS AVONS AUSSI LES
MODELES COMBINES VICTOR ET BRUNSWICK
ASSORTIMENT COMPLET DE DISQUES VICTOR
SPECIAL
Très beau Piano, peu usagé—
Une vente, aubaine pour $250.00

Articles de Sports!
PATINS, JAMBIERES, GOURETS (Hockey)
EQUIPEMENT ATHLETIQUE DE TOUTES SORTES.
Projecteurs de poche, équipement de chasse, fournitures de trappeurs, etc., etc.
Joel's Sporting Goods Store
920 Avenue Centrale Téléphone: 3115
PRINCE-ALBERT, SASK.



-- PAGE AGRICOLE --

Plantation d'arbes sur les fermes de l'Ouest Canadien

Tous les ans on constate que les colons s'intéressent davantage à la plantation de rideaux d'arbres sur les fermes des prairies de l'Ouest du Canada et les préparatifs que le Service Forestier du ministère de l'Intérieur est à terminer aux pépinières d'Indian Head et de Sutherland, Sask., pour la distribution d'arbres de 1929 indiquent que le printemps prochain sera l'une des plus actives saisons depuis l'inauguration de ce système de boisement. L'année qui s'achève a été des plus satisfaisantes, environ 2 millions de brins et de boutures ont été mis en réserve pour l'hiver et au commencement de mai ils seront expédiés aux quelque 10,000 fermiers qui en ont fait la demande. Le printemps dernier, les deux pépinières ont distribué environ 7,500 plants, ce qui porte à plus de 100,000,000 le nombre total d'arbres distribués depuis vingt-huit ans, c'est-à-dire depuis que le gouvernement a inauguré cette distribution gratuite aux colons de l'Ouest. Les rapports des inspecteurs indiquent qu'au moins 80 pour cent des plantations établies durant cette période ont bien réussi.

Il est particulièrement intéressant de noter une augmentation considérable dans la demande de conifères durant les quelques dernières années. On a constaté que les essences rustiques telles que l'épinette blanche, le pin sylvestre, le pin de Murray et le pin gris s'adaptent aussi bien que toutes autres aux conditions de la prairie. Après qu'elles se sont acclimatées, elles peuvent supporter de longues périodes de sécheresse et ne réclament pas autant de soins que les feuillus ordinaires. Durant les premier vingt ans de croissance la hauteur atteinte par les résineux est à peu près la même que celle de l'érable négondo, mais après ce temps ils s'élèvent plus rapidement et atteignent une hauteur considérable. Les résineux sont plantés surtout à l'intérieur des rideaux de feuillus des étables et pour les renforcer, ou les disposer en rangs simples ou doublés ou en groupes serrés. Ils offrent ainsi un obstacle plus efficace au vent que si les rideaux [illegible] que d'autres [illegible] feuilles [illegible] leur feuillage [illegible] ajoute une note gaie aux paysages [illegible].

Les facilités pour la plantation de résineux à Indian Head sont actuellement quelque peu limitées, de sorte qu'il est impossible de satisfaire à toutes les demandes. En conséquence, le nombre de plants qu'il est possible de fournir à chaque [illegible] est réduit à cent. La somme minimum de $2.00 par cent plants doit être versée pour couvrir les frais de manutention et d'expédition. Les fermiers commencent à se rendre compte que, contrairement à l'opinion générale admise il y a quelques temps, il n'est pas difficile de cultiver des résineux, et que quelques centaines de ces arbres rendent l'aspect de la ferme beaucoup plus attrayant en toute saison.

Sur toute l'étendue des provinces des Prairies on constate les heureux produits que l'établissement de rideaux d'arbres sur les habitations, les jardins et les vergers. La culture de certaines variétés de petits fruits et de légumes se généralisent de plus en plus. L'intérêt [illegible] davantage et la distribution d'arbres devient chaque printemps de plus en plus forte. Les requêtes étant [illegible] pour celle de 1929, les demandes peuvent dès maintenant être faites par ceux qui désirent établir des rideaux d'arbres en 1930 et ne pas être adressées plus tard que le 31 mars 1929. Des inspecteurs visiteront les pétitionnaires durant l'été prochain et leur donneront des indications sur la manière de planter les jeunes arbres et sur les soins qu'ils réclament. Cette entreprise de boisement est basée sur la coopération, le gouvernement fournissant les plants et donnant les conseils nécessaires tandis que le fermier prépare la terre et la main d'oeuvre et les [illegible] les succès [illegible] est dû à l'entente parfaite qui a toujours existé entre le gouvernement et les fermiers.

Autre "scrub"

De tous les animaux de la ferme, [illegible] plus payant est une bonne vache à lait, de bonne race, [illegible] proprement et bien alimentée. La meilleure manière d'arriver à avoir des vaches de bonne race sans qu'il en coûte beaucoup d'argent, est de tuer tous les reproducteurs "scrubs" et de les remplacer par des bêtes de race. Quand on les achète jeunes, ils ne coûtent pas trop cher.

Pour ceux qui ne sont pas encore convertis à l'importance de garder de bonnes vaches, qu'ils commencent l'oeuvre de leur [illegible] en [illegible] gardant de bonnes poules.

Nos fermes sont remplies de poules "scrubs", poules dégénérées, poules tuberculeuses, qui ne donnent aucun profit, qui aident le cultivateur à conclure faussement que la ferme ne paye pas. Les bonnes poules, comme les bonnes vaches, payent; mais les poules dégénérées, comme les vaches "scrubs", ça ne paye pas et le travail est le même.

Gardez un troupeau de poules de race pure appartenant des [illegible] à la famille, en plus d'une [illegible] somme de revenus. On ne peut pas dire qu'il faille beaucoup d'argent pour se mettre en route quelques poules suffisent.

Pour réussir, [illegible] des experts en pareille matière, il faut [illegible] choses:

1o Des poules de race pure;

2o Une nourriture appropriée;

3o Un bon poulailler.

[illegible] à la disposition du cultivateur sans grands frais; il suffit d'avoir son intelligence de certaines notions élémentaires et de les mettre en pratique. En d'autres termes, il faut commencer par travailler de la tête avant de travailler des bras.

Commençons par dire un mot du poulailler. Inutile d'acheter des poules de race pure pour les mettre dans un poulailler défectueux. Elles ne pondraient pas, ou pondraient peu et le cultivateur dirait: "Mes vieilles poules valaient mieux." Ce ne serait pas la faute des poules, mais du maître des poules.

Un bon poulailler doit être sec, bien exposé, bien ventilé et propre. La ventilation doit se faire sans courants d'air, et il faut éviter les changements subits de température, c'est pourquoi les poulaillers chauffés ne valent rien en général. Les froidures doivent donc être [illegible].

Il serait long d'entrer dans les détails sur chacun de ces points. A ceux que la chose peut intéresser, nous dirions volontiers: "Allez voir un poulailler bien fait et bien tenu et faites-vous donner les explications sur place; c'est le plus court moyen d'apprendre et le plus efficace. Ce n'est pas compliqué, mais chaque point compté est de grande importance. Si l'un quelconque de ces points fait défaut, la production des oeufs s'en ressent d'abord, puis la santé de tout le troupeau pourra en être compromise.

Notre article se fait long. Nous reviendrons sur le sujet.

("La Liberté.")

CULTIVATEUR.

Soin du veau en hiver

La loge à veaux doit être parfaitement éclairée, abondamment ensoleillée et protégée contre les courants d'air. Elle doit aussi être tenue sèche, pourvue d'une épaisse litière et nettoyée tous les huit ou quinze jours, du fera bien de la désinfecter après l'avoir nettoyée. L'eau doit être donnée au moins deux fois par jour s'il n'y en a pas continuellement dans la loge. A Kentville, où nos vaches sont de l'espèce Shorthorn laitière, nous avons trouvé que les veaux d'automne se développent un peu mieux, à [illegible] de frais, que ceux qui naissent en d'autres saisons, ce qui montre que l'on peut créer des conditions tout à fait favorables à leur développement en hiver.

Nos veaux sont élevés à la chaudière, et ils reçoivent du lait écrémé au bout du premier mois. On laisse le petit animal avec sa mère pendant les deux premiers jours. Douze heures après qu'il en est séparé et lorsqu'il manifeste sa faim en suçant le doigt, on lui donne le premier repas de lait entier (3 livres) en le laissant sucer tout le lait dans la chaudière. On attend qu'il ait faim pour le repas suivant, qu'on lui donne sans se servir du doigt. Il faut user de patience et de douceur pour lui apprendre à boire. Neuf livres de lait entier par jour, en trois repas, suffisent pour la première semaine, après quoi on peut donner douze livres. Il faut alors se servir du lait de la mère pendant au moins deux semaines, et même plus longtemps si c'est possible. Le changement du lait entier au lait écrémé se fait graduellement, il commence lorsque le veau a quatre semaines et dure deux semaines. Lorsque le veau a huit semaines, on lui donne quinze livres de lait écrémé et on porte graduellement cette quantité à 25 livres à quatre mois. Le lait écrémé est donné en trois repas, au sortir du séparateur, matin et soir, et réchauffé au repas de midi. On pèse chaque repas pour éviter la suralimentation. Les auges sont toujours tenues propres, bien lavées et ébouillantées.

Lorsque l'on passe du lait entier au lait écrémé, on commence à donner du grain à raison d'une petite poignée d'abord, immédiatement après le lait. On en augmente la quantité graduellement, sans dépasser une livre à l'âge de deux mois et trois livres à l'âge de six mois. Deux parties d'avoine finement moulue, une partie de son de blé et une partie de tourteau de lin font un bon mélange. Il est bon de donner des racines après que les veaux ont dix semaines. A Kentville, les veaux avant moins de six mois qui recevaient des racines ont coûté 7.23 par livre d'augmentation, ceux qui ne recevaient pas de racines ont coûté 8.42 sous. Il faut aussi donner du bon foin de trèfle mais pas plus que l'animal ne peut facilement en digérer.

La quantité moyenne de nourriture consommée sur cette station par 35 génisses pendant les premiers six mois a été de 692 livres de lait entier, 2,180 livres de lait écrémé, 221 livres de mélange, 257 livres de foin et 211 livres de racines. Le poids moyen à la naissance était de 75 livres et à six mois de 348, soit 273 livres d'augmentation, au coût de 8.12 sous.

Au bout de six mois on peut donner du lait écrémé quand on en a. Quarante génisses ont consommé en moyenne les quantités suivantes d'aliments entre l'âge de six mois et l'âge d'un an: [illegible] livres de lait écrémé, 583 livres de mélange, 398 livres de foin et 1,168 livres de racines. Elles pesaient à six mois 360 livres et à un an 586 livres, 226 livres une augmentation de 216 livres, au coût de 7.86 sous la livre.

W. S. BLAIR, surintendant,
Station expérimentale fédérale,
Kentville, N.-E.

Obstruction de l'intestin chez les volailles

Ce n'est pas là précisément une maladie, mais plutôt l'indice d'un dérangement de l'organisme qui peut avoir des causes diverses.

L'intestin peut se trouver obstrué par des os, des arêtes, des corps étrangers avalés accidentellement, par des aliments secs absorbés en trop grande abondance et qui n'ont pu être digérés, par une constipation opiniâtre due à une alimentation inappropriée et à l'échauffement de l'intestin.

On voit que la constipation se remarque chez les sujets adultes qui manquent d'exercice, qui souffrent d'une captivité trop rigoureuse.

L'obstruction de l'intestin due à cette cause s'annonce ordinairement sur la difficulté qu'ont les volailles à évacuer leurs excréments. Ceux-ci sont rares, secs et ils sortent lentement en petits fragments.

Puis, les efforts de défécation sont infructueux. Les animaux ne mangent plus, se montrent tristes; leur ventre est dur et ballonné.

Il faut alors faire cesser la cause de leur malaise en leur accordant plus de liberté, en distribuant quelques feuilles de salade ou d'autres aliments verts et aqueux.

On leur fait absorber de l'eau en assez grande quantité ou même des boissons rafraîchissantes.

On leur administre une ou deux petites cuillerées d'huile de ricin. On peut avoir recours aux lavements tièdes.

La farine d'orge mêlée à du lait écrémé peut leur être distribuée comme pâtée. On peut additionner leur nourriture d'un peu de magnésie ou de sulfate de soude; leur faire avaler une petite boulette de beurre contenant un grain de poivre.

Lorsque l'obstruction de l'intestin est due à un bouchon d'excréments desséchés qui ne peut être évacué, il faut d'abord pratiquer le vidange du cloaque, puis ensuite recourir au régime rafraîchissant qui doit mettre fin à ces dispositions.

Claude MONTORGE.

La durée du sommeil chez la jeunesse

DORMEZ EN PAIX

Il faut laisser les enfants dormir le plus longtemps possible. De l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles, il appert que les écoliers qui ne jouissent pas du sommeil nécessaire de sept [illegible] des [illegible] de plus de maladies que les autres.

Voici maintenant la moyenne de sommeil pour les enfants qui vont à l'école, c'est-à-dire dont le petit cerveau travaille:

Pour les enfants de moins de sept ans il faut douze heures.

Pour ceux de sept ans, onze heures.

Pour ceux de neuf ans, dix heures.

Pour ceux de douze à quatorze ans, neuf heures.

Pour ceux de quatorze à vingt ans, huit à neuf heures.

Jeunes intimes, laissez donc dormir vos chers petits êtres, dont la conscience est encore au dessus de [illegible].

Le combustible dont Ontario a besoin

Toronto. — M. Ferguson, premier ministre d'Ontario, a déclaré que cette province espérait bien pouvoir trouver chez elle le combustible dont elle a besoin. Dès le printemps prochain, on en fouillera les gisements de lignite qui sont à l'extrême nord de l'Ontario. "Nous espérons, dit M. Ferguson, que ce combustible, [illegible] en briquettes, pourra satisfaire une bonne partie aux besoins du nord de la province. Quant à l'Ontario méridional, le coût du transport pourrait bien être prohibitif. Avec le temps, cependant, nous arriverons peut-être à résoudre tout le problème."

Augmentation de recettes au C. P.

Montréal. — Le mois dernier a été le meilleur novembre de toute l'histoire du Grand-Pacifique. Ceci a été révélé dans la publication du rapport mensuel des recettes et dépenses et celui des 11 premiers mois de l'année. Les recettes brutes ont été de $26,258,666 et les recettes nettes de $3,266,102. Ces chiffres sont plus élevés que ceux de tout autre mois depuis l'année 1926.

Les recettes brutes pendant les 11 premiers mois de l'année 1928 ont été de $387,917,190 et les recettes nettes ont été pendant les mêmes mois de $90,377,676, soit une augmentation à date de $10,083,253 sur les recettes des mêmes mois de l'année précédente. Ceci indique que les recettes de l'année dépasseront de beaucoup celles de l'année précédente.

Bébé expédié par la malle aérienne

Guayaquil.—Un bébé de sept mois faisant partie de la malle aérienne transportée de Buenaventura, Colombie à Guayaquil. L'enfant portait un carton attaché au bras. Ici transporté comme matière postale régulière. Sur le carton étaient inscrits ces mots "Personne, expédiez [illegible]". L'enfant souriait lorsque les officiers des postes, à Guayaquil, le remirent à son père par le guichet ordinaire.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées—Bêtes à cornes: 30, veaux, 6; porcs, 107; moutons, 11.

Bouvillons — Selects: $7.00 à $7.75; bons: $6.00 à $7.00.

Génisses—Selects: $7.00 à $7.25; bonnes, $6.00 à $7.00.

Vaches—Selectes: $6.00 à $6.25; bonnes, $4.50 à $6.00; pour mise en conserve: $2.00 à $3.00.

Veaux — Selects: $8.50 à $9.50; bons: $7.50 à $8.50; communs, $5.00 à $7.00.

Taureaux: $5.00 à $5.50.

Bouvillons "feeder" — [illegible] à $7.00.

Génisses "stocker" — bonnes: $5.50 à $6.00.

Bouvillons de l'année — bons: $6.00 à $6.75.

Vaches stocker—bonnes: [illegible] à $4.50.

Porcs — nourris et abreuvés: $9.00; sur le char: $9.50.

Les arrivées de bêtes à cornes furent peu nombreuses cette semaine. Le prix des bouchers est plus élevé avec une bonne demande pour toutes les classes. Les producteurs et les expéditeurs doivent envoyer leurs produits [illegible] et non pas [illegible] le marché, ce qui améneroit une réduction de prix.

MARCHE AUX GRAINS DE PRINCE-ALBERT

No 1—96, no 2, 93, no 3 [illegible], no 4, 79.

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 118 5-8; no 2 nord, 113 3-8; no 3 nord, 107 7-8; no 4, 101 5-8; no 5, 90 5-8; no 6, 76 1-8; fourrage, 68 5-8; [illegible] 113 5-8.

Avoine—No 2 C.W., 53 1-4; no 3 C.W., 50 1-8; extra 1 fourrage, 52 5-8; no 1 fourrage, 48 1-4; no 2 fourrage, 42 3-8; rejetée, 41 1-2; voie, 38 1-4.

Orge—No 3 C.W., 61 7-8; no 4 C.W., 61 5-8; rejeté, 57 5-8; [illegible] 63 1-8.

Lin—No 1 N.W.C., 189 3-4; no 2 C.W., 185 3-4; no 3 C.W. [illegible]; rejeté, 172 3-8; voie, 187 3-4.

Seigle—No 2 C.W., 91 7-8; no 1 C.W., 91 5-8; [illegible] C.W. [illegible]; rejeté, 91 7-8; voie, 90 7-8.

Les soins dus à l'enfant

Les enfants meurent beaucoup chez nous. Ce qui est étonnant, c'est qu'il n'en meure pas davantage, quand on voit la malpropreté avec laquelle certaines mères les élèvent.

Il faut à l'enfant un bain quotidien. Cette règle ne s'applique pas pour les dix premiers jours qui suivent sa naissance; mais aussitôt que le cordon est tombé, la mère doit déterminer l'heure du bain journalier.

Ce bain ne doit pas avoir lieu moins de deux heures après le repas de l'enfant. Il est très bon de baigner l'enfant avant son repas.

L'eau ne doit être ni trop froide ni trop chaude. C'est en plongeant son coude dans l'eau que la mère juge si la température de l'eau est bonne ou non.

Il faut que la chambre où l'enfant prend son bain, ne soit pas froide, de manière à ce que l'enfant ne s'aperçoive pas du changement de température.

A proximité de la baignoire qu'on dispose tout ce qu'il faut après le bain de manière à ce que la mère n'ait pas à se promener avec l'enfant dans ses bras, et ne l'expose pas à un refroidissement.

Les choses indispensables qu'on devrait toujours avoir de la baignoire, c'est un palonnier, de la poudre, de la vaseline pour le nez, du coton hydrophile, du savon, de l'alcool assez chaud, et les vêtements.

Que la mère évite tout courant d'air pour l'enfant, et qu'elle tienne en conséquence les portes fermées.

La mère savonne l'enfant de la main droite, ayant soin de ne mouiller la tête qu'en dernier [illegible] pour ne pas la refroidir.

La durée du bain varie de trois à cinq minutes.

Si l'enfant peut se tenir assis, il ne faut pas le quitter, car il peut se tirer très facilement si sa tête tombe dans l'eau.

Après le bain

Enveloppez l'enfant dans un peignoir chaud; séchez le corps et la tête en frottant un peu fort; il est bon de frictionner chaque jour l'enfant avec de l'alcool tiède. L'habillement de l'enfant se termine avec de la poudre de talc. Ensuite on habille l'enfant.

Soins à donner au nez et à la bouche de l'enfant

Ces soins sont très importants. Chaque jour on nettoie l'entrée de leurs narines avec un tampon de ouate de forme allongée et enduit de vaseline blanche stérilisée.

L'intérieur de la bouche se nettoie avec un tampon de ouate imbibée d'eau bouillie.

Soins des oreilles du bébé

On nettoie les oreilles avec un tampon de ouate imbibée d'eau bouillie ou d'alcool tiède. On a soin de sécher l'oreille avant d'introduire le tampon de ouate.

Si cela ne suffit pas, il faut se servir d'eau bouillie tiède qu'on injecte avec une petite seringue à oreilles.

Il ne faut jamais introduire dans l'oreille de l'enfant un corps dur, comme une épingle, un cure-dent, une allumette ou autre chose.

Soins de la tête

Si la tête de l'enfant est bien savonnée chaque jour, il ne se formera que très rarement des croûtes ou des pellicules, sur le cuir chevelu. Lorsqu'il s'en forme, on enduira le soir, la tête de l'enfant avec de la vaseline ou de la glycérine qu'on enlèvera le lendemain par le lavage au moment du bain.

Soins à donner aux yeux

Au cours des premières semaines, nettoyez chaque jour les yeux du nouveau-né et frôlez son visage avec de la ouate imbibée d'eau bouillie.

Si les yeux coulent légèrement qu'on y mette une goutte d'argyrol dans chaque oeil après avoir fait bouillir le compte-gouttes.

Il ne faut jamais laver les deux yeux avec le même coton.

La propreté et un soin attentif doivent être pratiqués pour les yeux de l'enfant.

Les ongles et les cordes

L'enfant porte souvent ses mains à la figure, aussi il faut lui en [illegible]. Il faut couper ses ongles souvent. Il faut arrondir les angles des cordes pour les empêcher de s'incarner.

MEDICUS.

ESSAYEZ et CONVAINQUEZ-VOUS

Si vous occuper de votre ménage vous fatigue, vous donne des douleurs de dos, des points de côté, vous fait la vie misérable, si votre faiblesse et vos douleurs augmentent continuellement, c'est que votre système a besoin d'être tonifié. Les

PILULES ROUGES

prises régulièrement vous donneront en quelques semaines les forces dont vous avez besoin, dissiperont toute fatigue et toute douleur. Toute femme atteinte de quelques-uns des troubles suivants:—

ANÉMIE	DOULEURS INTERNES
FAIBLESSE D'ESTOMAC	TROUBLES NERVEUX
IRREGULARITES	TROUBLES DU RETOUR D'AGE.

—devrait adopter ce remède.—

"Depuis quelque temps je ne me sentais plus vigoureuse. Je n'attachai d'abord pas beaucoup d'importance à ce premier symptôme de faiblesse, [illegible] Chaque jour je me sentais de plus en plus [illegible] je n'avais plus d'appétit, [illegible] [illegible] Après avoir pris beaucoup de remèdes sans résultat, j'ai pris les Pilules Rouges [illegible] Après trois semaines de ce traitement, l'appétit m'était revenu, mes forces [illegible] Depuis, je n'ai pas oublié l'efficacité des Pilules Rouges et j'en prends quelques boîtes de temps en temps." Mme Ed. St Onge, St. Hyacinthe, P.Q.

CONSULTATIONS MÉDICALES:— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste 50c la boîte ou 6 pour $2.50

Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges

DE LA

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, rue ST-DENIS, MONTREAL

EXCURSIONS

ANNUELLES D'HIVER

dans

l'Est Canadien

Tarifs Réduits

VOYAGE CIRCULAIRE

Service Quotidien

1er DEC. au 5 JAN.

LIMITE DE RETOUR: 3 MOIS

A partir de

	Saskatoon	Régina aller et retour	Moose Jaw
Québec	$85.20	$80.90	$82.77
Montréal	88.70	80.90	82.71
Ottawa	80.40	75.30	77.27
Toronto	78.45	73.15	75.18

Tarifs réduits pour autres endroits.

ARRETS — ROUTES AU CHOIX — PRIVILEGES D'EXTENSION

Deux Beaux Trains quotidiens "The Imperial" "Toronto Express"

Chars Touristes de Shaunavon, Estevan, Assiniboia, etc. l'Est du Canada.

Voie sûre — Vous pouvez reposer.

Pour toute information, communiquez avec

J. W. DAWSON, agent des passagers du district,

gare du C.P.R., Régina, Sask.

ou adressez-vous à tout bureau des billets du

PACIFIQUE CANADIEN

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU : 96, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3333 et 2-6363

N 9907 Téléphones N 6119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avances libérales et prompt paiement par chèque [illegible]

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Pierre Wardy, ses enfants et ses petits enfants, remercient toutes les personnes qui ont, par leurs bonnes visites, durant sa longue maladie, et par leur sympathie généreuse, après sa mort, adouci les souffrances de leur cher disparu et leur peine douloureuse [illegible].

SOURIS VALLEY

Nous avons eu cette année la messe de minuit, privilège dont nous avons été privés depuis plusieurs années. Notre église, quoique petite, paraissait jolie: l'autel et la crèche étaient des mieux décorés et parlaient à la piété, grâce au dévouement des dames et demoiselles de la paroisse, qui avec de [illegible] de belles choses. Toute la paroisse s'est fait un devoir de faire la sainte communion en cette grande fête de la naissance du divin Sauveur.

Le 27, M. le curé bénissait le mariage de M. Wilfrid Nadeau et de Mlle Alma Gauvreau. Au sortir de l'église les nouveaux époux se rendirent à la résidence de M. [illegible] Nadeau, père du nouveau marié, accompagnés d'un grand nombre de parents et amis. Un dîner des plus succulent leur fut servi. Après quoi le nouveau couple nous quitta pour un voyage de noces d'une dizaine de jours. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

On nous annonce qu'au cours du mois de janvier commenceront des travaux de restauration à l'intérieur de notre église. C'est grâce à un don [illegible] de $1500 d'un paroissien généreux. Espérons que ce beau geste sera suivi par plusieurs autres.

M. le professeur François La[illegible] nous a quitté le 20 décembre dernier, en congé de Noël. Il nous reviendra au mois de février.

WHITE STAR, Sask.

M. Louis de Montarval, de North Battleford, conférencier du Pool de blé de la Saskatchewan, était de passage ici la semaine dernière et prit la parole à l'assemblée publique tenue le 17 décembre courant.

Dans une harangue simple et nette M. de Montarval nous fit apprécier les grands bienfaits et avantages du Pool, non seulement au point de vue strict des bénéfices en dollars et cents, obtenus dans la manipulation des grains, mais surtout par l'éducation, l'idée d'union, l'esprit de coopération et de confiance, qu'il sème dans la masse du public agricole, qu'il implante dans le coeur de ce pauvre agriculteur, autrefois considéré comme un simple [illegible], et qui aujourd'hui, dans sa fierté personnelle et légitime peut constater et admirer le développement quasi phénoménal d'une entreprise gigantesque, d'une oeuvre qui lui est propre, créée de lui, dirigée par lui [illegible] peut-être actuellement la plus forte et la plus considérable organisation de son genre dans l'univers. Ce cultivateur devient un homme plus cultivé, plus content ou heureux et par le moyen [illegible] plus utile à la nation, un membre mieux respecté de la société. Maintenant, il sait et apprécie sa participation dans le rouage de la civilisation moderne. Le jeune cultivateur d'aujourd'hui peut rêver de devenir un jour le chef de sa patrie.

Le temps étant mauvais, la grande majorité des membres brillaient par leur absence. Espérons que la prochaine fois ils seront plus courageux et braveront la tempête.

Vendredi soir le 21 passé, eut lieu le concert de Noël par les enfants de l'école. Le temps étant idéal, l'école, lieu du concert, était bondée, la place manquait totalement.

Tous les morceaux du programme furent heureusement exécutés et bien dictés, entre les deux langues. La foule applaudit chaleureusement les élèves. Après la séance, le Père Noël distribua les cadeaux, fruits d'une partie de cartes, à date antérieure, organisée pour prélever les fonds nécessaires à cette fin. L'arbre de Noël fut bientôt dépouillé de ses nombreux présents, bien simples petites choses, pourtant, mais qui sont des sources de joie intense pour tous ces petits.

Notre institutrice, Mlle Beatrice Walsh, mérite toutes nos félicitations pour ce succès.

La neige manque, une bonne couche de neige serait un cadeau de Noël approprié et bienvenu de tous en ce moment.

La famille Balfour pleure la perte d'une de leurs filles, Mme Halliday, de Prince-Albert.

M. Louis Paulin, est actuellement à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

ROSTHERN, Sask.

MESSE DE MINUIT

—La belle et imposante fête de Noël fut observée à Rosthern, avec toutes les cérémonies et solennités que demande la sainte liturgie de l'Eglise. La petite église revêtait ses plus beaux habits de fête et ses plus riches parures: la crèche de Noël avec ses personnages symboliques et ses jolis tableaux et peintures, le choeur de chant avec sa belle messe sacrée et ses pieux cantiques de circonstance, tout dépeignait bien la joie et l'allégresse de cette nuit à jamais mémorable, pendant laquelle l'Enfant-Jésus nous est né.

La messe de minuit fut chantée par M. l'abbé Houle. Le choeur de chant rendit avec brio la belle messe de St-Basil en quatre voix, sous l'habile direction de notre sympathique et dévoué M. l'avocat P.-J. Boechler, M. Jean Wiebe, fils de notre nouveau maire, accompagna la messe et les cantiques admirablement bien sur le violon. La Rde Sr Supérieure de l'hôpital St-Jean touchait l'orgue. Les jolis cantiques de Noël harmonisés d'Ernest Gagnon, en quatre voix, furent chantés pendant la messe de l'aurore, ainsi que des cantiques en anglais.

Toutes les familles et les petits enfants s'approchèrent de la Sainte Table pour y recevoir le pain des forts — communion générale de la paroisse.

M. le curé offrit ses meilleurs souhaits de Noël à la paroisse, ainsi qu'aux personnes étrangères qui remplissaient l'église. Plusieurs protestants furent étonnés de la beauté des cérémonies.

La grand'messe du jour eut lieu à 10 heures 45, au milieu d'une nombreuse assistance.

BAPTEME

Née à M. et Mme Edmond [illegible], le 26 décembre, une fille, baptisée Marie-[illegible], parrain et marraine M. et Mme Ernest Jo[illegible].

MEACHAM, Sask.

La paroisse de St-Edmond de Meacham vient de nous donner de ses nouvelles. Il y eut un magnifique bazar qui rapporta la somme considérable de $827. Ceci est tout à fait digne de mention étant donné le petit nombre de paroissiens qui se groupent en 10 familles. Nous constatons avec plaisir l'esprit de générosité et de bon vouloir qui anime ces bonnes gens envers leur Eglise.

Cette petite église, d'aspect assez nu il y a quelques mois, a maintenant un intérieur plus convenable et plus attrayant. On y a installé un système de chauffage. Toutes ces améliorations sont dûes en majeure partie à la générosité des fidèles.

Il y eut une très belle messe de minuit à Meacham. L'assistance était très consolante. Presque tous s'approchèrent de la sainte table pour recevoir dans leur coeur l'Enfant-Jésus.

MONTMARTRE, Sask.

Mme H. Beaulieu, de Vibank se rétablit rapidement d'une maladie qui l'a retenue au lit plusieurs semaines et a mis ses jours en danger.

La belle température qui a prévalu tout l'automne, s'est continuée en décembre et a été d'un grand secours pour le bétail. Elle a aussi réduit la consommation du charbon considérablement.

La fête de Noël a été célébrée comme de coutume avec éclat à Montmartre et l'église était trop petite pour contenir la foule à la messe de minuit. M. le curé Thériault était assisté de MM. les abbés Carlton et Chauret. Le chant et la musique, sous la direction de M. Arthur Carrivean, ont aussi été exécutés avec succès.

— Deux autres citoyens de Montmartre ont commencé l'élevage des renards et tout assure que cette industrie deviendra populaire, tout comme le renard argenté, qui compte déjà deux ranches prospères.

— M. Henri Léveillé est entré au service du département des postes à Regina où ses deux frères y travaillent déjà.

LISIEUX, Sask.

NOEL

Jouissant d'une température idéale, une foule comme l'on n'avait jamais vue, remplissait l'église pour assister à la messe de minuit. Tous ont admiré la magnifique crèche et les décorations du maître-autel. Les communions furent très nombreuses. La messe en musique de [illegible] fut rendue avec maîtrise, par le choeur de chant, sous la direction de M. Donat Rainville. Mlle Gate, institutrice, touchait l'orgue. Les vieux cantiques de Noël, toujours si émotionnants, furent chantés pendant la messe de l'aurore.

REVEILLON

Au delà de 120 personnes assistaient au réveillon de Noël dans la salle paroissiale. C'est une coutume établie ici que les dames servent le réveillon de Noël à la mode du bon vieux temps. L'orchestre du village prêta son précieux concours. Les enfants de l'école, dirigés par Mlle Gate, rendirent quelques petites comédies, qui amusèrent grandement l'assistance. Des fruits et des bonbons furent distribués gratuitement aux enfants par le Père Noël personnifié par M. Albert [illegible].

On s'amusa [illegible] et ce n'est que vers 3 heures du matin que les gens quittèrent la salle [illegible] se promettant bien d'y revenir l'année prochaine.

Ce magnifique banquet dont tous [illegible] avait été préparé par Mmes [illegible] de Mmes Mongeau et Roux.

Nos vifs remerciements aux dames et aux organisateurs de ce traditionnel réveillon de Noël.

PARTIE DE CARTES

Le 13 janvier au soir, les célibataires, sous l'habile direction de M. Donat Rainville, donneront une partie de cartes à la salle paroissiale. Ceux qui voudront passer une agréable soirée n'auront qu'à se rendre à Lisieux le 13 au soir. Notre ami Donat sera là [illegible] et nous fera entendre plusieurs chansons de son répertoire.

La gent écolière est en vacances. Les jeunes gens s'en donnent à coeur-joie sur la glace!

M. et Mme [illegible] Chevrier se sont rendus à Val-Marie en voyage d'affaires.

— MM. T. Poirier et Ant. Préfontaine sont rendus dans l'Alberta avec un char de chevaux. Bonne chance!

MM. Marcel Chouinard et sa dame, de Gravelbourg, étaient de passage à Lisieux ces jours-ci.

Le 1er dimanche de janvier a lieu l'élection d'un syndic et la reddition des comptes de paroisse pour l'année 1928.

La qualité des peuples, ses idées, ou ses vertus dépendent absolument des maîtres chargés d'élever la jeunesse.

LEIBNITZ

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE MIERE.

— 9 —

Elle examinait d'un air inquiet son beau-père, dont l'humeur était plus bourrue que de coutume et dont la bonne [illegible] se [illegible] vague. Il y avait du bon, malgré tout, chez cette femme aveuglée, aigrie, qui [illegible] une épreuse [illegible] que la religion seule eût pu l'aider à supporter.

Le vieux Nicolas ne répondait rien; toujours [illegible], le regard [illegible], il s'attardait à demi [illegible] l'extrémité de la cuisine. Auguste et Angélina, après quelques exclamations [illegible], tournaient sur place, dans un silence de stupeur. Enfin, le fermier alla vers la cheminée, [illegible] dans un coin une [illegible] et dit:

— Venez, mon père.

Le vieillard se leva [illegible] par son fils, les trois femmes les virent disparaître ensemble dans les ténèbres de la cour, où la lanterne allumée par Auguste [illegible] çà et là, des clartés [illegible]. Elles attendirent le [illegible] aux questions de Bernard, que le bruit avait fait sortir de l'écurie où il [illegible] en compagnie de Coralie.

— Comment se fait-il [illegible] Comment [illegible] se reconnaître à [illegible] Comment, surtout, a-t-il eu la force de faire une chose pareille? L'escalier qui va de la [illegible] dans les combles est en ruine, la première des marches qui restent se trouve à une hauteur... Non, ce n'est pas possible... Et pourtant il faut bien le croire! Puisqu'il nous joue de ces tours-là [illegible] à la porte de l'escalier, [illegible] plus tard que demain... Mais qui est-ce qui aurait pensé... qui est-ce qui aurait pensé...

— On peut s'attendre à toutes les imprudences de la part d'un homme qui ne jouit pas de ses facultés, observa Hélène, quand Mlle Grandjean eut [illegible]

— Dès demain je lui [illegible] je vais [illegible] proposa [illegible] d'un ton rogue.

— Pas avant de l'avoir fait examiner une [illegible]: M. Grandjean est très [illegible] et pendant ces nuits qu'il passe dans la solitude, privé de communications avec tous autres, il peut lui arriver malheur sans que vous vous en doutiez!

— Il ne parle mieux que toi, riposta la fermière. Et quoi! installe donc une personne pour lui dans la tour, et sa [illegible] fermera l'oeil seulement! [illegible] il faut [illegible] la possibilité.

Malgré tout son désir de s'expliquer [illegible] l'incompréhensible aventure de la nuit, Hélène dut rester sur sa curiosité [illegible]. Mais elle était bien aise d'avoir vu le personnage mystérieux; elle [illegible] ce qu'éprouvent les enfants en [illegible] l'objet qui, dans l'ombre et à distance, revêtait à leurs yeux une forme fantastique. Il lui semblait être délivrée d'un poids. Pourtant une impression d'énervement très pénible [illegible] pour elle de l'ensemble, de la tristesse, de l'agitation qui régnait dans la maison pendant tout le jour, et qui ne pouvait échapper à une nature fine. Aussi, vers le soir, Mlle Faverge sortit pour faire diversion à ses pensées et rafraîchir sa tête en feu.

Allant à l'aventure, sans se rendre compte de l'heure et de la distance, elle fit un long détour et finit par se trouver dans des parages complètement inconnus. Les toits de la Ferme-Fleurie avaient reculé peu à peu vers l'horizon, puis disparu derrière les hauteurs du bois.

La jeune fille traversa une lande, puis, franchissant la lisière d'un taillis, elle s'engagea dans une sente qui tournait en dévalant sous le couvert [illegible] le bruit d'une [illegible] par intervalles, jusqu'à la promeneuse; comme elle atteignait le bas du [illegible], elle se rejeta vivement de côté: elle avait failli tomber sur une vieille paysanne qui se tenait à genoux, seule dans ce fond de verdure, et lavait son linge dans un bassin si étroit, si ombreux, si bien dissimulé, qu'on ne l'apercevait point avant d'être tout au bord.

La femme leva vers Hélène sa tête coiffée d'un mouchoir rouge [illegible] pendant leurs secondes, elle dévisagea la jeune fille en silence, puis, de nouveau, Hélène entendit la phrase:

— C'est vous la demoiselle de la ferme aux Grandjean?

Mais, cette fois, les mots étaient prononcés sur un autre ton. La vieille femme ne ressemblait pas [illegible] [illegible] qu'Hélène avait abordée un dimanche, au sortir de l'église. Les yeux brillaient sous les mèches blanches, tout rétrécis par le [illegible].

Mlle Faverge eut un petit tressaillement désagréable et voulut passer.

Une main s'accrocha aux plis de sa robe.

— Ne restez pas chez eux, ché[illegible] demoiselle!" dit une voix [illegible]. Allez-vous-en bien vite et ne revenez jamais.

[illegible] qu'il me plaira, riposta Hélène en se dégageant [illegible]

Alors, prenez garde à vous, chevrotta la vieille. La maison n'est pas sûre, vous ne savez pas ce qui peut vous arriver.

— Ah ça! c'est trop fort, s'exclama la jeune fille indignée. Qui êtes-vous, pour me parler ainsi de la maison de mes amis?

La femme se dressa tout à fait sur ses genoux, au milieu des linges, des pierres et des joncs qui lui éclaboussaient les épaules.

— Votre mère [illegible] Elle ne vous a donc rien dit, et il y a un temps que vous demeurez là sans savoir qui vous êtes... Sans vous douter que vous logez sous le toit d'un assassin?

Tout vacilla autour d'Hélène.

— Vous êtes folle? cria-t-elle [illegible]

La vieille, avec une lenteur [illegible], hocha sa tête blanche, rêvant son [illegible]

— Nicolas Grandjean est un assassin, [illegible] A dix lieues à la ronde, on vous le dira.

— Ce n'est pas vrai! protesta Mlle Faverge, [illegible]

— Ah! ce n'est pas vrai? [illegible] qui est-ce qui l'a fait, le cadavre de l'homme de Probst? qui est-ce qui a assommé ce malheureux [illegible] pour s'emparer de son sac plein d'or et de billets de banque? [illegible]

[illegible]

Vite, Mlle Faverge entra dans le petit cabinet où elle avait [illegible] avoir fait de son arrivée. Angélina [illegible], à demi étendue sur le fauteuil de paille et enveloppée d'un châle noir. Elle reconnut le pas qui s'approchait, et dans son visage rigide s'ouvrirent ses yeux au regard éteint, d'où deux larmes coulaient et [illegible] sur son front.

La pauvre fille sanglota.

— Vous me faites du bien,

— Tout vient... [illegible] de ne plus penser... [illegible] la [illegible] Angélina [illegible] [illegible]

Des mots tristes, à peine distincts, effleurèrent l'oreille d'Hélène.

— Vous vous en irez.

— Non, [illegible] la [illegible] je ne m'en irai jamais.

Alors, les grands yeux [illegible] se [illegible] avec un demi-sourire d'attendrissement et d'incrédulité.

— Petite Hélène!

C'était comme si elle eût dit:

— Restez avec nous dans notre [illegible], dans nos ombres et dans nos larmes, vous, petite fleur de printemps, [illegible] pour vous épanouir au grand soleil de la vie et du bonheur? Enfant! Vous entendrez un jour l'appel [illegible] auquel nul ne résiste, et vous abandonnerez les malheureux que nous sommes... et ils seront plus malheureux de vous avoir connue.

Comment, dans l'état d'esprit où elle se trouvait, Mlle Faverge put-elle se rendre à l'invitation de Charlotte? [illegible] Cette fois encore elle partit dans la voiture du [illegible] en compagnie de [illegible] Hélène [illegible] elle regardait le [illegible] des [illegible] les [illegible] comme pour tâcher [illegible] [illegible]

Mme Grandjean, de son côté, [illegible] sa [illegible] et la trouvait bien pâle, avec des yeux [illegible]. Hélène comprit qu'il fallait se montrer [illegible], [illegible] bien différente de l'[illegible], le cheval [illegible] était en [illegible] attelé à la carriole.

Pourquoi donc les [illegible] tout à coup Mlle Faverge se sentait-elle [illegible] de [illegible]

Oui! protesta la fermière, [illegible] la [illegible]

Pourquoi pas! [illegible] Bernard [illegible] donné une leçon l'autre jour, sans le savoir. Bernard est un [illegible] [illegible] dans le sang [illegible]

Mlle [illegible] au bas de la côte, [illegible] descendue au pas, Hélène [illegible] au bout, le plus [illegible] du [illegible]. [illegible]

La voici! Pour un début [illegible]

[illegible] Hélène [illegible] à la cour de l'auberge [illegible] deux [illegible] mis pied à terre. Hélène [illegible]

— Ne voyez-vous pas [illegible]

Mme Grandjean [illegible]

— Oh! non, [illegible] à Guttal.

Charlotte [illegible]

— Où est Mme Arnaud? demanda Mlle Faverge après les [illegible]

— Dans le jardin, [illegible] Nous [illegible] dans ma chambre, d'abord pour enlever votre chapeau et vous mettre à l'aise.

Pendant qu'Hélène [illegible] sa robe, [illegible] devant l'[illegible] du [illegible] aux [illegible] Mlle Arnaud [illegible]

— Hélène? [illegible]

Surprise, Mlle Faverge [illegible] des [illegible]

— Vous avez quelque chose [illegible] Charlotte.

[illegible]

— Oh! mon Dieu. Pauvre chérie! fit Mlle Arnaud [illegible]. Si vous saviez comme nous avons parlé de vous, maman et moi... Comme nous voudrions pouvoir vous être utiles, vous aider un peu dans les difficultés [illegible] qui doivent [illegible]

Charlotte avait [illegible] sans [illegible] sa discrétion et son affection. Mais que dire, en voyant alors combien elle savait deviner et compatir, [illegible] Devant une détresse qui [illegible] son intervention, une âme qui avait besoin de la sienne, Charlotte se montrait ce qu'elle était, une vraie femme, intelligente, délicate et d'une sensibilité profonde. [illegible] dont elle s'entourait [illegible] la place que [illegible] le [illegible] d'une [illegible] Hélène par la taille, Mlle Arnaud l'entraînait vers un fauteuil.

— Pendant longtemps Mlle Faverge [illegible] de venir [illegible] de me [illegible] qu'à vous [illegible]

[illegible] Hélène. Je comprends, le [illegible] par la faute des [illegible] Ne vous [illegible] Vous avez des [illegible] qui vous [illegible] une solution [illegible] pour [illegible]

(A suivre)

Il en fit un essai et fut soulagé

Un Monsieur de l'Alberta fait maintenant usage des "Dodd's Kidney Pills"

M. David Jack, souffrait beaucoup des reins et nous [illegible]

[illegible], Alta., le 21 décembre.

Il y a quelques années j'étais très [illegible] par des douleurs aux reins [illegible] de [illegible] [illegible] DODD'S KIDNEY PILLS [illegible]

Les pilules DODD'S pour les reins [illegible]

Les Pilules Dodd's pour les reins sont vendues par tous les Pharmaciens ou par The Dodd's Medicine Co. Ltd., Toronto, 2 Ont.

Avez - vous oublié quelqu'un a Noël

—Il n'est pas trop tard !

Le Jour de l'An vous offre une magnifique occasion de réparer votre oubli et "Wright's vous offre un choix admirable de jolis cadeaux qui plairont à ceux que vous ne voulez pas oublier.

Nous sollicitons le patronage des Canadiens français en leur offrant nos meilleurs voeux pour la Nouvelle Année.

FRED W. WRIGHT

Bijoutier—Emetteur de licences de mariage.

AVENUE CENTRALE, VOISIN DE LA BANQUE DE COMMERCE.

PRINCE-ALBERT · SASKATCHEWAN

Riverside Funeral Home

LIMITED

Coin 1ère Avenue Ouest et Rue de la Rivière

annonce l'ouverture d'un Salon de Pompes Funèbres. Nous garantissons un service prompt et courtois nuit et jour.

JAMES SAYWRIGHT

Téléphone: 2007 Prince-Albert, Sask.

UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET [illegible]

[illegible]

New-York Plymouth Havre

[illegible]

$150.

New-York Havre

[illegible]

New-York Vigo Bordeaux

[illegible]

Prince-Albert

S. Ex. Mgr [illegible], évêque de Prince-Albert et de Saskatoon est allé chanter la messe de minuit [illegible] de l'an dans sa pro-cathédrale Saint-Paul de Saskatoon et recevoir les hommages du nouvel an de son clergé et des [illegible] de la ville.

Il était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Olivier.

De passage: M. l'abbé [illegible], curé de Duck Lake; M. l'abbé [illegible], curé de Saint-Louis, [illegible] et M. l'abbé [illegible].

M. [illegible], comptable à la Banque de Commerce de Prince-Albert vient d'être transféré à la Banque de Commerce de Winnipeg.

La grippe a visité la ville de Prince-Albert. L'hôpital de la Ste-Famille [illegible] nombre de patients.

Quelques [illegible] ont reçu sa visite peu agréable.

Maintenant que [illegible]

Durant l'année 1928, [illegible] 1928.

Sanatorium [illegible]

Souhaits de Bonne année

Monsieur le rédacteur,

Il est [illegible] de bonne année à tous les parents et amis [illegible] du Patriote [illegible]

Permettez-moi [illegible]

L'aurore de la nouvelle année [illegible] c'est lui qui a fourni à tous les compatriotes, le cri du Patriote. [illegible]

Un ami sincère du Patriote.

J. L.

◆

Lettre au "Patriote"

[illegible], Sask.,
1er janvier 1929.

Monsieur le rédacteur,

Bonne et heureuse année! Tel est le souhait que je vous fais en ce [illegible]

Professeurs [illegible]

[illegible]

◆

Mort de M. l'abbé G. Dugas

Montréal. — Le samedi 11 décembre, dans la soirée, [illegible] à l'hospice des RR. SS. de la Providence, à Sainte-[illegible], le doyen des prêtres du diocèse de Montréal, M. l'abbé Georges Dugas.

Né le [illegible] 1833, à Saint-Jacques-de-l'Achigan, d'une famille qui [illegible] à l'Eglise, [illegible] M. l'abbé [illegible] Dugas, ancien curé de Sainte-Anne-des-Plaines, et du R. P. [illegible] Dugas, [illegible]

Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre à Varennes, par Mgr Larocque, le [illegible] 1862.

[illegible] de Varennes (1862-1866), il alla dans le [illegible] dans l'Ouest canadien, d'abord à St-Boniface, Man. [illegible] de la cathédrale (1888-1888). Il se retira en 1888, à Sainte-Anne-des-Plaines, puis à l'hospice des RR. SS. de la Providence [illegible]

Esprit cultivé et doué de talents littéraires [illegible] M. l'abbé Dugas composa plusieurs ouvrages [illegible]: "Le premier Canadien du Nord-Ouest", "Mgr Provencher et les Missions de la Rivière-Rouge", "Un voyageur des Pays d'en-haut", "Légendes du Nord-Ouest", "L'Ouest Canadien", "Histoire de la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines", "Les Troubles de la Rivière-Rouge depuis 1822 jusqu'en 1869".

En plus, il [illegible] plusieurs journaux et revues.

Prêtre d'une [illegible] et d'une grande distinction, [illegible] M. l'abbé Dugas ne laisse que des regrets chez tous ceux qui ont profité de son zèle et [illegible] de ses [illegible] et de sa charité.

La translation des restes de [illegible] à Ste-Anne-des-Plaines a eu lieu le 17 et les funérailles le lendemain.

◆

Mort de Soeur Marie-Victorien

Le [illegible] décembre décédait au Couvent des RR. SS. de l'Enfant-Jésus, à North Battleford, [illegible] Soeur Marie-Victorien, [illegible] à l'âge de 22 ans dans sa [illegible] année de [illegible] religieuse.

Les obsèques eurent lieu le 2 janvier à North Battleford.

Le "Patriote de l'Ouest" offre ses plus sincères sympathies à la communauté si [illegible] éprouvée.

◆

Mort d'un ancien journaliste

Ottawa. — [illegible] Chartier, ancien journaliste à Montréal et [illegible] à la Chambre des Communes est mort à [illegible], à l'âge de 71 ans.

◆

J. A. Vaillancourt est mort ce matin

Montréal. — M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque Canadienne Nationale est mort. Il a succombé à une maladie de deux mois. Il était âgé de 78 ans.

[illegible] Vaillancourt, président de la Banque Canadienne Nationale, naquit à St-Janvier, P. Q., le 20 février 1851. Il commença sa carrière commerciale avec la maison [illegible] et fils, marchand général à Ste-Thérèse de Blainville, P. Q. En 1871 il s'en vint à Montréal et devint l'associé des frères [illegible], marchands de gros. En 1876 il fut élu président de l'Association [illegible] de Québec. En 1912, il devint président de la Banque d'Hochelaga, maintenant la Banque Canadienne Nationale. Pendant la guerre, il fut membre de la commission impériale des munitions.

◆

L'influenza aux Etats-Unis

Washington. — Selon le Dr [illegible], chef du service d'hygiène, l'épidémie d'influenza qui [illegible] le moment [illegible]

Les morts en 1918 excédèrent de 300,000 le chiffre normal; en 1920 il y en eut 100,000, mais seulement entre 17,000 et 20,000 en 1923.

Le Dr Cumming est d'accord avec les officiers de santé pour estimer [illegible] 22 décembre. Ce chiffre est basé sur celui de [illegible]

◆

Deux poétesses et un poète canadiens sont lauréats d'un concours en France

Au concours 1928 du Salon des Poètes de Lyon et du Sud-Est, Mme Blanche Lamontagne-Beauregard obtient le 2ème prix (Médaille d'argent) pour son poème: "[illegible]" dans la section: "Sonnet libre", où sept mentions et quatre prix ont été décernés.

Dans la section: "Un acte en vers", M. Louis Joseph Chagnon obtient le 3ème prix, et dans la section: "[illegible]" Mlle [illegible] obtient le 1er prix (Médaille de vermeil) pour son poème "Vent du Nord".

Ce concours était sous la présidence d'honneur de la célèbre Comtesse de Noailles et les prix [illegible] ont été lus dans une séance solennelle le 9 décembre à Lyon.

◆

Un candidat canadien-français pour le comté de Willow Bunch

Willow-Bunch, Sask. — Une grande réunion politique a eu lieu à Willow-Bunch, en vue de désigner, pour le comté, un candidat libéral de langue française, pour les élections provinciales qui doivent avoir lieu au printemps de 1929. Des délégués étaient venus de Meyronne, Lafleche, [illegible], Saint-Victor, [illegible] et autres points du district. M. J. Lespérance, maire de la municipalité de Willow-Bunch, présidait, assisté de M. J.-A. Nadeau, comme secrétaire.

Des discours prononcés, il ressort que tous sont prêts à [illegible] pour défendre les droits de l'élément français dans la province, [illegible] pour le candidat qui sera choisi par la convention. MM. J. Lespérance, W. Chartier et A.-P. Beaudoin [illegible] MM. Lespérance et Chartier se désistèrent [illegible] en faveur de M. Beaudoin qui, [illegible] fut choisi par acclamation. M. A. Beaudoin est originaire de Saint-[illegible] de Beauce et habite Willow-Bunch depuis près de 20 ans.

◆

Concerts français au radio

POSTES CNRM, CNRQ, CNRO

Concert du mardi, le 8 janvier, de 7.30 p.m. 7.30 à 8.30, Programme spécial de CNRM, Montréal, pour les auditeurs de langue française.

* * *

Concert du 10 janvier à 7.30 p.m.

Aux postes CNRM, CNRQ, CNRO de 7.30 à 8.30, Programme spécial de CNRM pour les auditeurs de langue française.

* * *

Concert de jeudi 17 janvier

Aux postes CNRM, CNRQ, CNRO de 7.30 à 8.30, Programme spécial pour les auditeurs de langue française, de CNRM.

* * *

Concert de jeudi 24 janvier à 7.30

Aux postes CNRQ, CNRQ, CNRO de 7.30 à 8.30 p.m. Programme spécial pour les auditeurs de langue française.

* * *

Concert de jeudi 31 janvier à 7.30

Aux postes CNRM, CNRQ, CNRO de 7.30 à 8.30 p.m. Programme spécial pour les auditeurs de langue française.

◆

L'ouverture de la session en Ontario

Toronto. — Le premier ministre Ferguson a annoncé que la troisième session de la 17ème législature d'Ontario s'ouvrirait le 30 janvier prochain.

◆

La législature de Régina

Régina. — La législature de la Saskatchewan s'est ajournée le 20 décembre jusqu'au 8 janvier.

◆

M. Pérodeau remplacerait M. Gaspard Dufresne

Québec. — On annonce officieusement que l'hon. M. Pérodeau remplacera au Conseil législatif, feu Gaspard Dufresne.

HOCKEY

JEUDI, [illegible] Juilliet.
MARDI 8 janvier

PATINAGE
VENDREDI SOIR et SAMEDI : matinée.

LUNDI SOIR, 7 janvier.

Pour enrayer la contrebande des liqueurs

Ottawa. — Des représentants des gouvernements des Etats-Unis et du Canada se réuniront à Ottawa, le 7 janvier, pour discuter des moyens à prendre afin d'arrêter la contrebande des liqueurs et du commerce en général.

◆

La deuxième série d'enquêtes de la Commission Royale des grains

Voici les endroits et les dates de la deuxième série des assemblées de la Commission Royale des grains durant les mois de janvier et février.

Saskatoon, le 8 janvier. Davidson, le 14 janvier. Régina le 17; Moose Jaw le 22; Weyburn, le 28 et Carnduff le 30. En février, à Estevan, le 1er, Yorkton le 7, Langenburg, le 12; Wadena le 13, Humboldt le 13, Kindersley, 16, Rosetown, le 18, Kerrobert, le 22, Unity, le 22 et Wakaw le 25.

◆

La classification du meilleur blé

Ottawa. — Au cours d'une interview, M. L.-H. Newman, céréaliste du Dominion, a affirmé que la production scientifique de variétés supérieures a eu pour effet d'augmenter de plus de cent millions de dollars la valeur de la moisson du Canada chaque année. M. Newman a fait observer que le département d'agriculture cherche maintenant à diminuer de trente-cinq à six le nombre des variétés du meilleur blé et cela afin de simplifier la classification et les mélanges. Il a indiqué le "Marquis" comme la meilleure variété du point de vue général.

L'inspection des conserves de fruits et légumes

Ottawa. — M. G.-E. McIntosh, commissaire fruitier du Dominion, vient d'annoncer l'organisation d'un service d'inspection avant leur mise en conserve des fruits et légumes dans tous les établissements de conserves du Canada. M. McIntosh est d'avis que cette mesure aura pour effet de favoriser la vente de meilleurs fruits et légumes aux établissements de mise en conserve et, par là, d'aider le producteur autant que le consommateur.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

818 Ave. Centrale
Prince-Albert.

Complet-4 morceaux-pour garçons

La marque populaire "Amour Clad"

Nous avons dans le moment un large assortiment de complets avec pantalons pour garçons, un article fameux d'étoffe pure laine. Modèles croisés sur la poitrine ou à simples agrafes. Chaque complet impeccable et garanti donnera complète satisfaction. Le pantalon et le veston rendus plus résistants là où l'habit est le plus exposé à s'user.

Veston, gilet, pantalon et culottes, le tout....$12.50

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

POSITION DEMANDEE

FEMME bilingue, habile, seule, demande un emploi comme [illegible]. S'adresser à Mme A. [illegible], 1045 [illegible] rue Est, Prince-Albert, Sask. 43-P

HOMMES DEMANDES

500 HOMMES de bonne volonté sont désirés. [illegible] Des mécaniciens [illegible] Ceux qui désirent s'entraîner et faire application pour une position lucrative [illegible] dans les garages d'automobiles, [illegible], chauffeurs et électriciens, experts dans les batteries, [illegible] constructeurs de [illegible] etc. Vous pouvez [illegible] l'apprentissage de barbier et de coiffeur, de briquetier et de plâtrier. Hâtez-vous d'écrire pour vous procurer franco notre catalogue de [illegible] de 48 pages. Adresse: Dominion Trade Schools, Limited—ayant aussi Hemphill Trade Schools du Canada et des E. U., 119 Vingtième rue Est, Saskatoon. Toutes les succursales sont grandement améliorées. Une charte fut accordée à la compagnie du gouvernement du Dominion, succursales canadiennes à Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Régina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Hamilton, London et Ottawa. Les plus grandes écoles commerciales pratiques du monde. 11-42-43-C

Bureau Tél. 2049 Rés. Tél. 1658
Services par appointement.

Heures du bureau 9 a.m. à 6 p.m.

Wm. L. CARLSON
CORRECTIF DES PIEDS

Spécialiste pour toutes espèces de maladies des pieds.

Kemsthorne Block 2e Ave. S.
SASKATOON

(Au-dessus de la grande pendule)
11-44-C

Dr SAUCIER

Des hôpitaux de Paris et de Chicago.

Diplômé de l'Institut Clement de Paris.

Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge

325, 20me Ave. Sud. Tél. 3097
(Avant porte de "Woolworth's")
SASKATOON

11-15-C

INSTITUTRICE DEMANDEE

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue pour l'Ecole [illegible]. Salaire $1200. Ecrire Rév. Père J. [illegible] 36-47-P

INSTITUTRICE bilingue possédant un certificat de deuxième ou troisième classe avec bonne référence pour l'école St-Denis, No. [illegible]. Logis moderne, téléphone, [illegible] et système de [illegible]. Pour plus amples informations, s'adresser à [illegible], Sec., St-Denis, Sask. 43-C

ON DEMANDE pour le district de l'Ecole [illegible] Lake, [illegible] de Prud'homme, Sask., une institutrice bilingue possédant un certificat de 2ème ou 3ème classe, expérience nécessaire. [illegible] S'adresser à J. H. [illegible], Sec.-Trés., Prud'homme, Sask. 43-C

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de Bellevue No. [illegible] une institutrice bilingue qualifiée pour la Saskatchewan. Salaire [illegible], école avec résidence. Diplôme: 2ème classe. [illegible] S'adresser à [illegible] Sec., St-Isidore de Bellevue, Sask. 43-C

A LOUER

HOTEL, à louer dans centre canadien-français. Bonne situation en face gare du C.N.R. [illegible] de la place. Locataire devra être de langue française et catholique. S'adresser à Rév. [illegible] Morin, Duck Lake, Sask. 12-14-C

A VENDRE

UNE BONNE ½ section de terre cultivée à vendre, à 3 milles du village. Bonne terre [illegible] grange et hangar. [illegible] Puits dans la cave. S'adresser à Mme Thérèse [illegible], [illegible], Sask. 12-14-C

½ SECTION à vendre dans le [illegible] district de "Paradise Hill" 100 acres en culture, terre noire 425 acres pouvant être [illegible]; la route en [illegible] Deux milles de l'église [illegible] à $14,000.00 [illegible] Trois milles de l'école. Maison confortable, bonne [illegible] hangar, poulailler, [illegible] de ferme, [illegible] $12.00 de l'acre, $[illegible] comptant, balance payable par arrangement pour [illegible] Adressez-vous à A. [illegible], St-Poland?, Sask. 40-42-C

A VENDRE OU A LOUER

POUR cause de changement de situation. Pour [illegible] dimensions 20 x 41, dans un village canadien-français dans le Sud de la Saskatchewan. [illegible] et école à proximité. Il y a en plus un [illegible] à farine 12 x 26. Pour plus amples informations, écrivez à boîte G.V., Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 11-4L

PRES du village de St-Louis, 480 acres de bonne terre [illegible] et 300 acres en culture. Bon puits, le tout $[illegible] Vente à termes, [illegible] S'adresser à [illegible], St-Louis, Sask. 12-11-P

"MIEL PUR DU MANITOBA" $7.50 la caisse de 60 lbs., mis en chaudières de 10 livres. [illegible] St-Joseph, Otterburne, Man. 32-15-C

POUSSINS PURE RACE

DE POULES Leghorn Blanches et de [illegible] du Rhode Island [illegible] Ancêtres avec record 250-280 oeufs. [illegible] Prix raisonnables [illegible] qualité. [illegible] et date fixe garantie. [illegible] curé de St-[illegible], [illegible] Sask. 12-23-P

POULETS PUR SANG

JEUNES POULETS de race, [illegible] Nous recevons les certificats [illegible] des Leghorns ou des Barred Rocks, des Reds, des [illegible], des Minorcas, des Wyandottes, des Orpingtons. [illegible] Catalogue Gratis. Alex. Taylor's Hatchery, 362 rue Purdy, Winnipeg, Man. 43-47-C

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange [illegible] sur commande. [illegible] différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20. [illegible] Adressez J. J. [illegible] & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 36-t-f

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

A VENDRE

Magasin général 24 x 40 avec 7 appartements privés au-dessus, et hangar de 14 x 30. $[illegible] d'affaires l'an dernier et plus cette année. Très bon centre Canadien-français, école près du Bureau. Obligé de vendre pour cause de maladie.

S'adresser immédiatement au "PATRIOTE DE L'OUEST" Boîte J.A.B. Prince-Albert. 43-45-C

Etienne Garon

BARBIER-COIFFEUR

Autrefois à l'Hôtel Empress

Annonce

à ses clients et amis qu'il vient d'ouvrir un

Salon de Toilette

des plus modernes situé sur la 1ère Avenue no. 1022
vis-à-vis l'Hôtel Empress.

Convertissez votre chèque de Noël en un cadeau durable en or ou argent.

Le donateur du chèque que vous avez reçu à Noël voulait que vous achetiez le cadeau que vous désiriez le plus.—En visitant "Erwin's" vous verrez quantité d'articles qui vous tenteront immédiatement.

Réparateur
Opticien
Inspecteur de montres pour le C. N. R.

C. P. Erwin

Maison
Neuville
Hardware,
Avenue Centrale.

EMETTEUR DE LICENCES DE MARIAGE.

PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

ÉCHO DE LA SURVIVANCE

La Survivance à Toronto, Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Québec et Joliette

Ottawa

Réception dans la salle académique.—Les orateurs: S. G. Mgr Forbes, l'hon. sénateur Belcourt, Mgr Bourdel, le R. P. Tessier, le R. P. Falher, le R. P. Robert, M. Lacerte, M. R. Laplante, M. R. Denis.

L'objet de la réunion en la salle académique était la réception faite par l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, aux voyageurs de la Survivance venus des provinces de l'Ouest. Les orateurs se sont alternativement attribués le beau titre de frères d'une même famille. Ce lien fraternel [illegible] unissant les Canadiens-français de l'Ouest à celui de l'Est, fut bien la plus aimable caractéristique de toute la réunion. Echanges mutuels de sentiments affectueux, de reconnaissance réciproque, récit de pénibles journées [illegible], souvenirs de triomphes réalisés; telle fut l'atmosphère générale de la salle académique à l'écho des discours et des applaudissements qui les accompagnèrent.

LES ORATEURS

L'honorable sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association d'Education occupait le fauteuil et, après avoir prononcé le premier discours de la soirée, fit la présentation des orateurs. A ses côtés sur l'estrade réservée aux invités d'honneur, nous avons remarqué S. G. Mgr Guillaume Forbes, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre du gouvernement fédéral, le R. P. Robert, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, M. Aristide Bélanger, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Tessier représentant du "Patriote de l'Ouest", M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, M. Raymond Denis, président de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan, le R. P. Falher et M. L. [illegible], missionnaire de l'Ouest, M. R. Laplante, directeur de la "Survivance" et Mgr Bourdel, représentant de S. G. Mgr Prud'homme.

L'HON. SENATEUR BELCOURT

Le premier à souhaiter la bienvenue aux patriotes de l'Ouest. Il s'exprime en ces termes:

"Nous saluons en vous des parents, des amis et des compatriotes qui ont quitté la vieille province de Québec, emportant avec eux un attachement inébranlable à la foi, à la langue et aux traditions françaises qui les conservent et les conservent toujours bien intactes et bien vivantes. Vous êtes allés là-bas dans les provinces de l'Ouest, pour vous y établir, vous et vos familles, en créer de nouvelles, fonder des villes, des villages et des établissements que vous avez faits beaux, grands et prospères.

"Vous y avez implanté les caractéristiques de la race d'où vous êtes sortis: votre amour du travail, vos habitudes de saine moralité, votre respect pour l'autorité civile et religieuse. Vous avez été des modèles de colonisation chrétienne. Aussi vous avez su provoquer l'estime et l'admiration de vos gouvernements et de vos concitoyens.

"Dieu vous a bénis, vous et vos familles. Vous n'avez rien perdu de votre affection pour ceux que vous avez quittés. Combien de fois vous nous avez donné la preuve parfaite, notamment dans vos pèlerinages annuels qui deviennent de plus en plus nombreux et que vous avez si heureusement nommés "Pèlerinage de la Survivance Française." Aussi nous sommes très fiers de vos chefs ecclésiastiques et laïques et de vous tous individuellement.

"C'est avec une grande émotion et une affection sincère que nous vous recevons aujourd'hui, comme nous le ferons chaque fois que vous nous ferez l'honneur de nous visiter.

"Vous venez pour revoir parents et amis qui ne vous oublient pas, qui s'intéressent à vous, à votre bonheur, à votre avenir, et qui partagent avec vous la ferme volonté d'assurer la survivance française; je dirai: l'expansion de la langue et de la culture françaises. Tous les groupes canadiens-français ont le devoir comme le droit de n'accepter aucune limite au progrès et au développement du génie et des traditions françaises, de l'action française, car, ils en sont tous les co-héritiers et les gardiens.

"Au reste, tout nous y engage, tout l'autorise, le droit naturel comme la loi constitutionnelle, car tous, nous sommes entrés dans la confédération canadienne à la condition expresse de rester toujours, nous et nos descendants, Français et Catholiques, avec la liberté complète de perpétuer l'usage de la langue et le culte religieux de nos pères et plus encore, d'en étendre la culture dans tout le pays.

"Nous devons reconnaître à nos compatriotes, de langue ou de culture différentes, une liberté égale, avec tolérance, avec générosité même, égale de part et d'autre.

"Le but commun, a été et doit rester celui d'apporter à la Patrie commune le double avantage des deux civilisations les plus importantes et les plus efficaces des temps modernes. C'est ainsi que nous concevons le devoir et le droit de rester ce que la Providence et la nature nous ont faits, Français et catholiques, et plus nous nous développerons comme tels, plus et mieux nous aurons contribué au progrès matériel et moral du Canada.

"J'espère que votre pèlerinage sera rempli de joies, de consolations, et d'encouragement à persévérer dans la voie que vous vous êtes tracée et que vous poursuivez avec un courage et une volonté qui font le plus grand honneur.

"Puis-je ajouter l'expression de notre espoir que vous serez satisfaits des progrès et du développement qui ont été accomplis depuis un quart de siècle, surtout dans les sphères de l'activité humaine chez les groupes canadiens-français de l'Est.

"J'aime à croire qu'après un voyage heureux, agréable et fructueux, vous pourrez retourner dans vos provinces lointaines avec la consolation que nous n'avons pas failli, manqué à nos devoirs envers notre langue, notre foi, nos institutions et nos traditions."

HENRI LACERTE

Le président de l'Association d'Education du Manitoba dit dès le début de son discours que le voyage de la Survivance de 1928 n'aurait pas été complet, si les pèlerins avaient été privés de recevoir quelques mots de la part du sénateur Belcourt. Au nom des Survivants il le remercie et le félicite chaleureusement. "M. Belcourt, l'inspirateur de l'Association d'Education comprendra, dit-il, que la Survivance des Canadiens-français de l'Ouest doit toute sa gratitude, sa raison d'être aux membres du clergé et aussi aux organisations."

Quelle que soit la perfection des institutions et des textes, si la minorité canadienne-française ne se sent pas un devoir d'extraire de ces institutions et de ces textes les droits et les avantages qu'ils lui accordent, mieux vaudrait n'en pas avoir. L'Ouest canadien-français a compris le sens, l'importance du mot d'organisation. Le mot est synonyme de réveil national. Par les soins de l'organisation, le français a été introduit au foyer, où il commençait à être négligé; il a été remis à l'avant dans la conversation; il a été réclamé dans les écoles parce que la saine pédagogie le commandait, l'école n'étant que le développement progressif de l'éducation commencée au foyer. C'est encore, Dieu merci, à cette organisation, que depuis quatre ans, tous les Canadiens-français de l'Ouest sont venus rendre visite à leurs frères de l'Est. Ces quelques voyageurs aimés, représentent une population de 150,000 Canadiens-français de l'Ouest.

S. G. MGR FORBES

Mgr l'archevêque d'Ottawa dit qu'il y a trois ans, il avait eu le plaisir de recevoir les voyageurs de la Survivance dans son ancien diocèse de Joliette. Il est heureux de pouvoir les accueillir maintenant dans la catholique province de l'Ontario. Parlant du caractère imposant de cette survivance, Mgr l'archevêque déclare que dans l'âme canadienne-française, il y a un germe de vie qui ne peut mourir. Ce germe rend capable de quelque chose de tout puissant. Sa Grandeur souhaite à tous le plus agréable des voyages et un séjour heureux dans la vieille province de Québec, disant du voyage actuel combien il était touchant de voir les patriotes de l'Ouest franchir les distances, braver les intempéries de la saison pour revoir les parents et les amis de la province natale.

LE R. P. TESSIER, O. M. I.

Répondant à la bienvenue de Mgr l'archevêque, le R. P. Tessier, O. M. I., voyageur de la Survivance représentant le "Patriote" de l'Ouest, rappelle les grandes fêtes qui marquèrent la réception faite par la capitale canadienne à l'ancien évêque de Joliette, lors de son intronisation. Aux sentiments exprimés en cette occasion, il est heureux d'ajouter ceux des Canadiens-français de l'Ouest.

Il rappelle que les voyageurs de la Survivance représentent 150,000 Canadiens-français de l'Ouest. "Tous ceux qui participent à cette randonnée vers l'est, dit-il, sont des missionnaires, chargés d'une bien douce mission, celle d'aller renseigner les canadiens de l'est, de leur faire connaître ce que font leurs frères des provinces éloignées. L'Ouest canadien compte aujourd'hui 323 églises fréquentées par 313,000 catholiques de quatre diocèses. Plus de la moitié de ces catholiques sont des Canadiens-français. 1,800 religieuses s'y dévouent à l'enseignement. Les membres du clergé ne sont pas assez nombreux dans l'Ouest pour répondre aux besoins du moment. Il remercie les évêques qui ont toujours su donner aux provinces de l'Ouest plusieurs prêtres. "Plus que jamais, dit-il, cette générosité de la part des évêques est devenue nécessaire et sera appréciée si elle se continue.

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

Le ministre de la Marine et des Pêcheries se dit heureux d'avoir l'occasion de joindre sa parole à celle de l'honorable sénateur Belcourt pour souhaiter à tous les Canadiens-français de l'Ouest la plus cordiale des bienvenues, dans Ontario, dans Ottawa et dans la province de Québec.

Ottawa doit être un sujet d'inspiration pour tout Canadien. C'est le forum de toutes les grandes questions du pays. C'est le point central d'où se répand notre magnifique développement national. La capitale, c'est la ville de tous et de chacun, "c'est la vôtre", dit-il, en s'adressant aux voyageurs de la survivance. C'est la ville des Canadiens-anglais, des Canadiens-français. A Ottawa, le Français du Canada doit se sentir tout autant chez lui que dans la ville qu'il habite.

"Vous êtes, vous les voyageurs de la Survivance, des porteurs de bonnes nouvelles. Allez vers la province de Québec, dire à vos frères et amis, que vous avez grandi sur ces territoires de l'Ouest. Vous avez grandi dans le domaine matériel et grandi dans le domaine moral. Vous avez fait reconnaître votre valeur et la légitimité de vos droits, vous êtes devenus quelqu'un là-bas, parce que vous y avez apporté l'héritage ancestral et l'orgueil des traditions canadiennes-françaises.

Comme le vent automnal vient dépouiller d'année en année l'arbre de son feuillage, vous vous êtes échappés du monde canadien-français de Québec, poussés vers les plaines lointaines de l'Ouest. Mais cette séparation n'a pas entraîné avec elle la mort. Si vous vous êtes séparés comme la feuille de son arbre, vous n'avez pas disparu comme elle. Vous êtes tous ressuscités comme une nouvelle fleur. Séparés, vous êtes allés jusqu'à devenir plus grands.

C'est dans Québec, dit M. Cardin, que les voyageurs de la Survivance recevront leur plus chaleureux accueil. Parlant du sentiment national au Canada, le ministre de la Marine dit qu'il ne faut pas être Canadien de Québec, d'Ontario, de l'Ouest ou des provinces maritimes, il faut être Canadien de tout le Canada et n'avoir qu'une seule patrie. "N'ayons pas peur de proclamer partout que nous sommes citoyens du Canada et que nous le voulons chez nous partout et toujours. Développons davantage notre fierté nationale. Soyons fiers d'être des Canadiens."

Le Canada est en train de devenir l'un des plus importants pays de l'univers. La vie nationale et commerciale de notre pays se développe de jour en jour. Notre développement international doit être pour nous un sujet de fierté. Notre progrès a suivi la marche normale des temps. Il n'a pas été un progrès en [illegible]. Nous grandissons normalement et c'est la plus heureuse garantie de notre développement constant. Il devient de plus en plus évident que le Canada est appelé à devenir l'un des premiers pays du monde. Il est très urgent que la population canadienne développe véritablement une fierté nationale.

"Ayons confiance, dit M. Cardin en terminant. La confiance, c'est le roc solide sur lequel s'élèvent la prospérité et la grandeur des peuples."

RAYMOND DENIS

Fermier par profession, M. Denis a pu étudier de près le problème de l'immigration. Il a fait plusieurs déclarations très intéressantes sur les conséquences des méthodes d'immigration actuellement pratiquées par le gouvernement. M. Denis déplore quelque peu la préférence accordée à l'établissement d'immigrants étrangers dans l'ouest canadien au détriment des Canadiens-français de l'Est. Les Anglais, les européens n'ont qu'un but en venant au Canada, celui d'y faire fortune. Ils sont dépourvus de tout patriotisme. Ils deviennent rarement de véritables citoyens canadiens. Chez eux, l'histoire du Canada, ses riches traditions, ses plus nobles [illegible] n'y sont pour rien. M. Denis voit plusieurs dangers dans les méthodes actuelles d'immigration. Le fermier constate de jour en jour que ses récoltes peuvent être vendues à meilleur profit aux Etats-Unis; il apprend que les animaux domestiques sont vendus au-delà de la frontière à plus haut prix; il s'aperçoit que l'automobile devenue une nécessité dans l'ouest, en raison des distances à parcourir, peut être achetée à l'étranger à meilleur compte. "N'y a-t-il pas raison de craindre que ces nombreuses considérations d'avantages personnels ne fassent désirer petit à petit au nouvel arrivé l'annexion aux Etats-Unis."

M. Denis n'approuve pas la pratique de tenter de faire revenir au pays ceux qui sont allés s'établir aux Etats-Unis. "Mieux vaudrait", dit-il, "chercher à conserver chez nous ceux que nous avons déjà et qui sont des nôtres. De toutes les méthodes d'immigration, l'immigration du berceau est la plus profitable," dit-il en terminant.

R. P. ROBERT, O. M. I.

Invité par le sénateur Belcourt à adresser la parole, le R. P. U. Robert, recteur de l'Université d'Ottawa, ajoute ses souhaits de bienvenue à ceux des orateurs précédents. Traitant de la survivance d'une race, il en attribue le mérite premier à ses chefs. Pour former des chefs, leur donner toute la formation nécessaire aux luttes qu'ils auront à soutenir, le R. P. Robert voit dans la formation classique, le plus efficace des moyens. C'est le chef qui fait la force du groupe, dit-il, et comme preuve, il rappelle les plus retentissantes luttes que relate aujourd'hui l'histoire canadienne. Il n'existe pas actuellement, dit-il, de meilleure formation des chefs de demain que le collège classique. De ces collèges sont sortis tous les membres du clergé. Les professionnels y sont tous passés. Les collèges de l'ouest canadien méritent une large part du mérite dans cette éclatante victoire de la Survivance. Le R. P. Robert incite les voyageurs de la Survivance à ne pas priver leurs enfants de cette éducation classique. "Le succès des luttes dépend grandement de leurs chefs, dit-il, et c'est au collège classique que ces chefs doivent recevoir leur formation."

ARISTIDE BELANGER

Au nom de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, dont il est le président, M. [illegible] Aristide Bélanger souhaite la plus cordiale bienvenue aux voyageurs de la Survivance.

C'est avec plaisir chaque année que les compatriotes de la capitale reçoivent la visite des frères de l'Ouest. "Il fait si bon, dit-il, d'entendre parler de ce qui est si bien fait là-bas. [illegible] frères de [illegible]. Nous admirons leur courage."

R. P. FALHER, O. M. I.

Depuis quarante ans missionnaire chez les Indiens de l'Alberta, le R. P. Falher se déclare fier de l'avoir été et de l'être encore, disant qu'il a l'intention de terminer ses jours comme tel. Il fait cette [illegible] en souhaitant qu'on lui [illegible] se demandait s'il était véritablement le représentant des sauvages parmi ce groupement de la Survivance canadienne-française. Il rappelle à S. G. Mgr Forbes ses années de mission à Caughnawaga et termine sa charmante allocution par des souhaits présentés en sauvage. Les paroles nous ont affirmé avec grande sincérité. Malheureusement nous n'avons pu rien y comprendre. Mgr l'archevêque fut sans doute le seul à en entendre le sens. Il les accueille avec un généreux sourire, rappelant combien il [illegible] ses années [illegible] parmi les Iroquois.

R. LAPLANTE

M. R. Laplante, depuis quelques mois seulement citoyen de l'Ouest du Canada, se plaît à rappeler son séjour à Ottawa et à Toronto, l'an dernier. Il se réjouit de la victoire remportée récemment dans la cause scolaire et rappelle à ce sujet la lutte de plusieurs années menée par le député Aurélien Bélanger à la législature ontarienne. Il dit que l'organisation des Canadiens-français se complète de plus en plus en Alberta et que plus jamais la Survivance y est assurée.

MGR BOURDEL

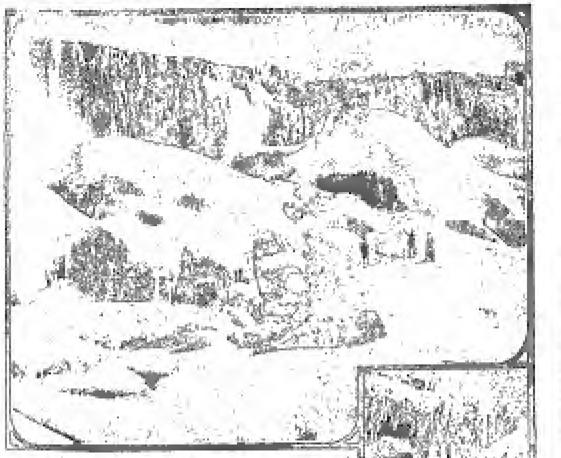
Au nom des voyageurs de la Survivance, Mgr Bourdel remercie ceux qui ont participé au chaleureux accueil fait à ses compagnons de voyage. Il remercie les organisateurs de la charmante réunion en la salle académique de l'Université d'Ottawa. Il remercie également l'honorable sénateur Belcourt et l'honorable P.-J.-A. Cardin. L'accueil fait à Ottawa aux voyageurs de la Survivance a été des plus réconfortants. Le voyageur ne se sent plus exilé dans l'ouest du pays, il [illegible] qu'une seule et [illegible] l'autre, le Canadien-français ne forme qu'une seule et même famille.

Arrivés dans la capitale, les Survivants sont retournés à leur convoi du Canadien National immédiatement après la réunion, se dirigeant davantage vers le but de leur voyage, la province de Québec. A Ottawa, les voyageurs ont été les hôtes de leurs compatriotes, en se sentant [illegible] que les organisateurs, souvent, [illegible] étaient [illegible] les points d'intérêt à visiter, et devraient permettre à tous de faire à loisir une tournée d'observation. Ils ont quitté la capitale, se répétant presque de ne pas avoir pu réserver un plus long séjour. Plusieurs d'entre eux projettent déjà de revenir avant de retourner chez eux.

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE

Les voyageurs de la Survivance ont eu d'agréables réceptions partout où ils sont passés. Ils ont été reçus par le premier ministre Gardiner, de Régina, lors de leur passage dans cette ville. Bien qu'environ 200 Canadiens-français aient été inscrits sur la liste des excursionnistes, ce nombre a été quelque peu diminué à la dernière minute par la grippe qui obligea quelques inscrits à abandonner le projet d'une visite dans l'Est. Les voyageurs se rendirent à Québec, à Ste-Anne de Beaupré et passèrent les fêtes avec leurs parents et amis.

La Beauté du Niagara en Hiver



Les chutes Niagara qui attirent en été, non seulement beaucoup de jeunes mariés, mais des milliers de touristes, offrent en hiver un spectacle non moins magnifique et recherché. Sous l'action du froid et de la neige cette cataracte splendide gèle en grande partie et offre aux regards admiratifs une formation de glace du plus grand effet sur laquelle le jeu du soleil met [illegible].

Si belles sont les chutes Niagara en hiver que des excursions sont organisées par le Canadien National pour y conduire des touristes de Chicago, Détroit et autres villes américaines. Du Canada il est facile de s'y rendre. De nombreux trains du réseau national y conduisent en quelques heures.

Les agents du Canadien National, aux Etats-Unis et ailleurs, rapportent qu'un grand nombre de touristes s'informent des détails du voyage et retiennent leurs billets dans les trains réguliers ou d'excursion. Tous ceux qui ont la chance de voir les chutes Niagara en hiver en reviennent enthousiasmés et prétendent qu'elles sont encore plus belles qu'en été. (Photo Canadien National).

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Poisson des lacs du nord

Notre poisson est garanti frais et de prises récentes. Il est gelé à la sortie de l'eau et immédiatement mis en boîte pour le goût délicieux.

VARIETES SUIVANTES:

Truite, nettoyée, la livre	15 sous
Poisson blanc (très gros), la livre	13 sous
Poisson blanc spécial, nettoyé	12 sous
Poisson blanc ordinaire, la livre	10 sous
Doré, la livre	10 sous
Brochet, nettoyé, la livre	6½ sous
Tullibee, nettoyé, la livre	7 sous
Carpe rouge, la livre	6 sous
Carpe ordinaire, la livre	4 sous

Nous expédions en boîte de 50 livres. Si la commande est inférieure à 50 livres, nous aurons soin d'ajouter un supplément d'un demi sou par livre aux prix précités, qui sont F.A.B. à Big River.

DEEP RIVER FISH COMPANY
BIG RIVER, SASK.

LES TRAINEAUX "ADAMS"

Vous donneront satisfaction pour tous travaux d'hiver; ils sont fabriqués par de vieux ouvriers expérimentés qui connaissent leur utilité. Ils ont pour résultat d'être plus pesants et de meilleure construction.

Venez nous voir et vous serez satisfaits!

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE

A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
Ventes et Service.
11ème Rue Ouest, (Opposé au "Herald Block")

Désirez-vous vous loger confortablement et manger à votre goût à des prix raisonnables?

FAITES VOUS CONDUIRE AU

Central Hotel & Café

En face du Théâtre Strand, coin de l'Avenue Centrale et 9ème Rue.

Vous êtes certains d'y trouver une bonne chambre confortable, une cuisine délicieuse, et des repas servis à toute heure.

AUCUN DESAPPOINTEMENT POSSIBLE.

Téléphone 2967

LA POPULATION DE QUÉBEC FAIT UN ACCEUIL VRAIMENT FRATERNEL AUX PÈLERINS DE LA SURVIVANCE

La réception organisée par la Société St-Jean-Baptiste donne lieu à d'émouvantes démonstrations—Le lieutenant-gouverneur remercie les Survivants de leur visite et le premier ministre les invite à revenir. — La patrie survit en l'Ouest, dit Mgr Bourdel. — A l'hôtel de ville.

BRILLANTE RECEPTION A LA GARE

La population de Québec a fait un accueil aussi chaleureux que fraternel aux pèlerins de la Survivance Française. La réception avait été organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste et la vieille capitale s'est montrée de façon éclatante à la hauteur de sa réputation de cordialité et d'hospitalité. Tous ceux qui ont fait partie du voyage de la Survivance ne manqueront certainement pas de garder un souvenir durable de leur passage dans notre ville. Les Canadiens-français de Québec étaient heureux de recevoir leurs frères de l'Ouest qui luttent si vaillamment pour la défense de leur langue et de leur religion et ils n'ont rien épargné pour leur faire sentir qu'ils étaient bien chez eux parmi nous.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. premier ministre, Son Honneur le Maire, leur ont tour à tour souhaité la bienvenue en termes chaleureux et les ont invités à revenir souvent se retremper au berceau de la race.

Les Survivants ont tenu à aller présenter leurs hommages à Son Éminence le cardinal Rouleau, au recteur de l'Université Laval et la réception qu'ils ont reçue à ces deux endroits a revêtu un cachet tout à fait particulier. Le prince de l'Église canadienne a prononcé un éloquent discours et leur a rendu un témoignage qui les encouragera à continuer leur bienfaisante mission dans l'Ouest.

Le banquet de famille qui a eu lieu au Château Frontenac a été particulièrement brillant. Les autorités civiles et religieuses y étaient dignement représentées et les orateurs qui ont tour à tour adressé la parole ont été vigoureusement applaudis. Certains discours ont été d'une éloquence vraiment remarquable.

A LA GARE

Les pèlerins de la Survivance Française ont reçu un accueil chaleureux, à leur arrivée à la gare du Palais. Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste et un grand nombre de citoyens de cette ville étaient venus à leur rencontre et leur ont souhaité la plus cordiale bienvenue.

Plusieurs excursionnistes en étaient à leur deuxième ou leur troisième voyage à Québec et ils ont retrouvé dans notre ville des amis sincères et dévoués qui étaient enchantés de les revoir.

Dans le groupe qui attendait le train de la Survivance, à 2 h. 30, on remarquait:

M. le chanoine François Hébert, directeur de l'"Action Sociale Catholique", l'hon. M. Cyr.-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique; M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, le chef de police, Emile Trudel, les officiers de la Société St-Jean-Baptiste, suivants: le docteur Jules Dorion, directeur de "l'Action Catholique", président de la société; M. L.-N. Pouliot, C. R., vice-président; M. J.-A. Paradis, vice-président adjoint; M. Maxime Morin, C. R., président de la section St-Jean-Baptiste; M. J.-E.-L. Frenette, M. G.-E. Sauvait, M. Ludger Fagan, M. le notaire Oscar Hamel, secrétaire de "l'Action Sociale Catholique", M. le notaire Victor Mathieu, M. Georges Bellerose, avocat, MM. J.-S. Morin, A. Deschênes, J. Villeneuve, L. Marois, A. Lépine, M. l'abbé Maurice Tessier, M. l'abbé Beaudry, de Prud'homme, Sask., qui étudie actuellement au Grand Séminaire de Québec, etc.

A TRAVERS LA VILLE

Des taxis attendaient dans la cour extérieure de la gare et les voyageurs furent invités à faire une promenade en auto à travers la ville. Des pancartes portant cette inscription: "La St-Jean-Baptiste reçoit la Survivance" avaient été placées à l'arrière des voitures et sous la direction de M. Ludger Fagan, le cortège se forma avec ordre et beaucoup de rapidité. Des officiers de la police précédaient le défilé et la longue suite d'automobiles fut saluée à divers endroits par de bruyantes acclamations.

Les pèlerins suivirent la rue St-Joseph jusqu'à la rue St-Vallier et remontèrent vers la haute ville par la côte d'Abraham, la rue Youville, la rue d'Auteuil et la rue St-Louis. Les autos s'arrêtèrent au Château Frontenac et les voyageurs en descendirent pour admirer le magnifique panorama que le regard embrasse des hauteurs de la terrasse Dufferin.

Après une halte de dix minutes, les voyageurs remontèrent en auto pour se rendre au Parlement et présenter leurs hommages au lieutenant gouverneur et au premier ministre.

AU PARLEMENT

Les pèlerins de la Survivance furent reçus dans la salle du Conseil Législatif, qui avait été décorée pour la circonstance. A 3 h. 15, Son Excellence et l'hon. M. L.-A. Taschereau, accompagnés du Rév. D. B. Papineau, firent leur entrée à la Chambre Haute, où plusieurs chefs de département et autres membres de l'administration causaient déjà gaiement avec les excursionnistes.

Après avoir salué M. Raymond Denis, directeur du voyage, Mgr Bourdel, de Prud'homme, Sask., et les principaux voyageurs, l'hon. M. Narcisse Pérodeau monta à la tribune et prononça l'allocution suivante:

"Il me fait plaisir, dit le lieutenant-gouverneur, d'être de nouveau témoin de votre visite au vieux Québec et de vous souhaiter, au nom de la Province, la plus cordiale et fraternelle bienvenue.

"Cette visite annuelle au pays des ancêtres correspond à un désir profond et au besoin de vos cœurs. Nous aussi en réjouissons, non seulement pour vous, qui revenez prendre contact avec les parents et les amis que vous avez ici, mais pour ceux également à qui votre visite apporte tant de bonheur et de réconfort.

"Je ne connais rien de plus bienfaisant aussi pour notre vaste pays que ces visites mutuelles de province à province, de groupes imposants comme le vôtre. Tantôt à l'été, tantôt au temps des fêtes, selon notre douce expression, nous voyons chaque année d'excellentes organisations réunir un nombre considérable de Canadiens qui traversent le Dominion, se rendent compte des conditions variées de notre pays, des activités diverses de ses différents centres urbains et ruraux, se créent partout des relations amicales et partout saluées au passage par les autorités.

"Les autorités, je vous le déclare, sont heureuses de voir ce mouvement grandir et se régulariser. Il contribue à nous faire mieux connaître et comprendre réciproquement, et l'entente fondée sur cette base est une entente solide, créatrice d'harmonie dans le pays et de satisfaction.

"Mais pour vous qui nous arrivez aux approches de la Noël et à la veille de notre bon jour de l'an, de quelle douceur et de quel charme particulier s'imprègne votre visite. L'affection que vous retrouvez à nos foyers rend encore plus nécessaire, je dirais, ce retour périodique au foyer de vos pères.

"Il nous permet de mieux connaître vos labeurs lointains, vos travaux, vos aspirations, vos difficultés, vos espoirs, et vos succès. Et de votre côté, vous ne pouvez pas, il me semble, ne pas remporter dans vos demeures éloignées, une énergie renouvelée par le contact de vos frères.

"Soyez donc les bienvenus à Québec. Que votre séjour ici vous soit à tous agréable et bienfaisant. Et avant de vous dire "au revoir", laissez-moi, comme chef de l'Exécutif et au nom de l'honorable premier ministre et de ses collègues, vous offrir pour vous-mêmes, vos familles et tous ceux qui vous sont chers, nos meilleurs vœux de santé et de bonheur."

M. Raymond Denis, directeur du voyage, répondit à l'allocution de Son Excellence le lieutenant-gouverneur.

"Il semble, dit M. Denis, qu'il aurait manqué quelque chose à nos survivants, si vous n'étiez pas ici pour les recevoir. Laissez-moi vous féliciter aussi de savoir rester si jeune. Les journaux nous apprennent que vous allez entreprendre le tour du monde. Vous nous donnez un bel exemple de vitalité et de force physique et morale.

Nous vous revoyons pour la quatrième fois. C'est toujours la même cordialité et la même sympathie que nous rencontrons."

En terminant, M. Denis présenta au lieutenant-gouverneur les meilleurs vœux de tous les pèlerins de la Survivance.

Le premier ministre souhaita ensuite la bienvenue aux visiteurs.

"Notre gouverneur", dit l'hon. M. Taschereau, "est toujours si accueillant et si hospitalier, que lorsqu'il souhaite la bienvenue, il ne reste plus rien à dire. Tout de même, je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue. Je crois reconnaître quelques figures. Les hommes ont un peu vieilli mais les femmes n'ont pas changé. Elles sont des survivantes dans toute la force du mot.

Nous vous sommes reconnaissants de votre visite. Vous venez ici, au berceau de la race, puiser ce qui a fait notre succès et nous a permis, permettez-moi de survivre. Je vous ai déjà dit que je n'aimais pas votre nom. Vous n'êtes pas des survivants. Vous êtes des vivants. Vous êtes des perpétuateurs fidèles de ce que nous aimons et chérissons."

En terminant, le premier ministre souhaita aux Survivants un joyeux Noël, et le R. P. Tessier, O. M. I., prit la parole.

Après avoir rappelé que les délégués représentaient 150,000 Canadiens-français, preuve que la race survit là-bas, le R. P. Tessier déclara:

—"Vous dites que le mot Survivant implique l'idée d'une catastrophe. C'est précisément pour prévenir la catastrophe que nous venons vous voir. Des gens qui n'ont pas nos aspirations nous arrivent à pleins bateaux. Si cela continue, nous serons engloutis. Ceux qui submergeront seront réellement des survivants. Nous vous demandons donc le surplus de votre population. Je ne veux pas faire de politique. Mais il est important qu'on nous envoie de bons colons de la province de Québec pour augmenter notre population. Nous vous demandons de nous envoyer ceux de la province de Québec qui veulent aller au loin. L'une des raisons du peu d'immigration vers l'Ouest, c'est le montant d'argent relativement considérable dont les immigrants ont besoin pour faire le voyage et s'installer sur des fermes. L'orateur voudrait que les colons canadiens-français devraient bénéficier des mêmes taux de faveur que les immigrants étrangers et demanda à l'hon. M. Taschereau de transmettre aux ministres, à Ottawa, la requête des Canadiens-français de l'Ouest, qu'ils restent "britanniques quant à l'allégeance, français quant à la langue et catholiques quant à la foi!"

M. Raymond Denis déclara ensuite qu'il était porteur d'un message de la part du premier ministre Gardiner, de la Saskatchewan. Lors du départ des Survivants pour la province de Québec, l'hon. M. Gardiner vint leur souhaiter un heureux voyage et leur demanda de dire au chef du gouvernement de Québec que les Canadiens-français seraient les bienvenus dans la Saskatchewan, qu'ils y seraient bien traités et il leur rendit ce témoignage qu'ils étaient les meilleurs citoyens du pays.

Les membres de la Survivance visitèrent ensuite les édifices du Parlement, s'arrêtèrent à la chapelle des Jésuites, rue Dauphine et se rendirent à l'Hôtel-de-ville pour la réception civique.

A L'HOTEL DE VILLE

La démonstration faite aux frères de l'Ouest à l'Hôtel-de-ville a été également très brillante. Les administrateurs de la Vieille Capitale se devaient de recevoir aussi dignement la Survivance et ses délégués ont été très heureux de rencontrer notre premier magistrat, M. J.-Oscar Auger qui les a reçus comme un père. Plusieurs québécois s'étaient rendus à la salle du Conseil, afin de renouer les liens de famille avec ceux qui les quittaient pour aller faire revivre là-bas, nos belles traditions.

A l'arrivée de la Survivance, M. J.-A. Paradis, président adjoint de la société St-Jean-Baptiste, présenta les visiteurs à S. H. le maire J.-Oscar Auger en termes très délicats.

"C'est avec un sentiment de joie qu'elle ne cherche nullement à dissimuler, dit M. Paradis, que la Société St-Jean-Baptiste de Québec revient cette année encore, présenter au premier magistrat de la Vieille Cité de Champlain, le groupe nombreux de visiteurs distingués qui prennent part à ce pieux pèlerinage dit de la "Survivance Française." Partis des lointaines provinces de l'Ouest canadien, ces pèlerins n'auraient pas considéré leur voyage complet, si l'itinéraire officiel n'avait pas compris notre vieux Québec, berceau de la race canadienne-française, foyer rayonnant du patriotisme le plus pur comme le plus intense, et terre de nombreux souvenirs historiques, où l'on se plaît à répéter que chaque pierre que l'on retourne cache un souvenir du passé.

Nous sommes heureux, M. le maire, de l'accueil bienveillant que vous et votre Conseil, avez fait à la demande de notre société nationale de recevoir nos visiteurs à votre Hôtel-de-ville, dans l'enceinte même des délibérations. Ce geste vous honore hautement et aux hommages qu'il convient de vous offrir, permettez-moi d'y joindre l'expression des sentiments de notre reconnaissance.

Au nom de tous nos compatriotes de la ville de Québec, j'ai l'honneur de vous présenter les pèlerins de la Survivance Française, dans l'Ouest canadien.

S. H. LE MAIRE

Au nom de mes concitoyens, dit le maire en réponse, je viens vous remercier d'avoir bien voulu, cette année encore, nous honorer de votre visite et de rendre plus solides les liens fraternels qui relient, d'une extrémité à l'autre du Continent, les Canadiens d'origine française et catholique.

A la veille de Noël, suivant une touchante habitude que nous apprécions de tout cœur, vous revenez en grand nombre, emmenant avec vous de nouvelles recrues, vous tremper le cœur à la source même de notre histoire. Le vieux Québec, sanctuaire de tant de souvenirs immortels, reste plus que jamais attaché par le cœur, par la langue et les traditions, à ces frères et à ces sœurs des lointaines provinces de l'Ouest, qui, après avoir connu dans une patrie nouvelle des succès mérités, demeurent fidèles au vieux coin de terre qui vit naître leurs valeureux ancêtres.

A vous tous, j'offre au nom de mes concitoyens la plus chaude et la plus cordiale hospitalité. Puisse ce séjour ici vous rappeler des heures bien douces, lorsque vous aurez de nouveau regagné vos foyers. De leur côté, vos frères et sœurs de Québec se souviendront de vous, dont la venue est si longuement attendue et dont le départ vient toujours trop tôt, à leur gré.

La loyauté que vous gardez envers nos vieilles coutumes, la fidélité que vous déployez envers l'Église, notre Mère, le soin constant que vous donnez à l'éducation de vos enfants, après leur avoir appris à prononcer en français les premiers mots qui jaillissent de leurs lèvres, tout cela ensemble forme un lien indissoluble et fort qui rattache à la branche aînée de la grande famille canadienne-française le vieux Québec.

Aussi est-ce avec un vif plaisir et une légitime fierté que je viens, aujourd'hui, à l'ombre des armes des anciens rois de France, qui ornent notre salle du Conseil de Ville, vous redire au nom de tous: Merci.

Fier de son passé, Québec voit grandir chaque jour, aussi s'élargit le cercle de son influence industrielle, économique et commerciale. Nous avons sur toutes les autres capitales canadiennes l'avantage d'une histoire sans égale, il n'est que juste que nous aspirions à notre tour à plus grande richesse commerciale et à une prospérité digne de notre avenir plein de promesses.

Au moment où vous nous visitez une consultation populaire de ces jours est sur le point de s'achever en triomphe, et si les contribuables continuent ainsi à appuyer nos efforts, nous aurons, pour bien des ans et des années, un champ d'action exceptionnel et une garantie de succès, donner à notre excellente population ouvrière de l'ouvrage bien rémunéré et profitable à tous.

Pour toutes ces raisons, vous n'avez pas lieu de désespérer de l'avenir. Avec les bonnes paroles que vous ne sauriez manquer de prononcer en notre faveur, lorsque vous serez rendus chez vous, nous pourrons aussi compter sur la sympathie et la coopération de tous les centres franco-canadiens de l'Ouest, pour faire de la race canadienne-française le flambeau de la civilisation en Amérique britannique et l'espoir de la nation canadienne de demain.

A tous, Mesdames et Messieurs, je réitère au nom de mes collègues du Conseil de Ville et de mes concitoyens de Québec, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité, et je vous félicite d'être venus en si grand nombre cette année encore, accomplir le pèlerinage sacré vers le sanctuaire de nos ancêtres communs.

En terminant, permettez-moi de dire publiquement combien tout le Québec est fier de saluer, parmi vous, tant de compatriotes qui par leur science, leur courage et leur travail constant ont acquis, dans le domaine des affaires, un rang enviable non seulement dans leur nouvelle petite patrie, mais dans le Canada tout entier.

A tous, je souhaite un heureux Noël et une bonne et heureuse année 1929.

Au nom des frères de l'Ouest, M. Rodolphe Laplante, rédacteur de la Survivance d'Edmonton, répondit au discours du maire.

(Suite à la page 11)

Les voyageurs de la "Survivance française" sont à Montréal

Des représentants de nos associations nationales les accueillent à la gare du tunnel ce matin. — A la basilique, allocutions de Mgr Bourdel et de M. le chanoine Harbour. —S. G. Mgr Deschamps chante le Salut du Très Saint-Sacrement

Les voyageurs de la Survivance française, nos compatriotes de l'Ouest, qui reviennent chaque année, à pareille époque, revoir la "doulce" province de Québec, sont arrivés à Montréal ce matin. Le train spécial du "Canadien National" est entré à la gare du tunnel, à 8 heures précises.

Les voyageurs ont été reçus par une forte délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ayant à sa tête son président, M. Léon Trépanier; toutes les autres associations nationales de Montréal étaient également représentées.

C'est M. Noël Bernier qui, à la demande de M. Raymond Denis, a répondu au nom des voyageurs. Après avoir rappelé que les voyages périodiques de l'Université de Montréal ont établi des liens entre l'Est et l'Ouest français: "Vous apportez dans ces excursions, a-t-il dit, l'éclat de votre science, le prestige de vos professeurs, l'élégance d'une société raffinée, mais surtout un fragment de la vieille province de Québec. Nous venons vous exprimer aujourd'hui notre affection, notre admiration pour le rôle que vous remplissez dans la confédération.

"L'Ouest français entend s'inspirer de la tradition établie dans le Québec et tenir sa formation de la vieille province. De même que leurs pères du Québec ont donné une physionomie particulière à la Confédération, de même les Canadiens français de l'Ouest entendent laisser une empreinte profonde dans l'histoire du pays. Déjà ils exercent une influence qui est sensible dans le développement intellectuel de l'Ouest et dans le domaine politique. Il est à noter que les relations des Canadiens français de l'Ouest avec leurs concitoyens de langue anglaise sont plus cordiales que jamais.

M. Raymond Denis, président de l'Association d'éducation de la Saskatchewan et directeur du voyage, a prononcé quelques paroles. Il a conjuré Mgr Piette de dire aux étudiants de l'Université de Montréal que les jeunes Canadiens-français peuvent aspirer à un bel avenir dans l'Ouest.

A LA BASILIQUE

Les voyageurs se sont ensuite rendus à la basilique où Sa Grandeur Mgr Deschamps a célébré le Salut solennel du Très Saint-Sacrement. Avant le salut, Mgr Bourdel, de Prud'homme, Sask., a parlé au nom des voyageurs et M. le chanoine Harbour leur a souhaité la bienvenue au nom de Sa Grandeur Mgr le coadjuteur de Montréal.

Au nom de ses compatriotes de l'Ouest, Mgr Bourdel présente ses hommages à Mgr Gauthier et salue la ville de Montréal, "ville de Marie, belle autant à son berceau." Maisonneuve y a apporté le flambeau de la foi, les Canadiens-français de l'Ouest y poursuivent la même tâche de la race française de répandre la foi sur tout le continent. Mais les Canadiens de l'Ouest aiment à revenir souvent dans la bonne province de Québec pour entretenir avec leurs frères l'union menacée par la trop grande distance qui les sépare. Les prêtres continuent là-bas, déclare Mgr Bourdel, la tradition laissée par les ancêtres: multiplier le nombre des adorateurs du vrai Dieu.

M. LE CHANOINE HARBOUR

Le curé de la basilique souhaite la bienvenue aux voyageurs de la Survivance. M. le chanoine Harbour voit en eux des héros de retour de leurs glorieux exploits, des pionniers en tout cas de la culture française et de la pensée catholique en état de montrer les lauriers conquis au prix de leurs labeurs, de leurs sacrifices, de leur courage, de leur endurance et de leur ténacité. La bénédiction qui les accueille ici dès leur arrivée n'est que le prélude divin des autres bénédictions qui les attendent dans leur province d'origine et est un sûr augure du succès du présent voyage.

Nos traditions ont fait du temps des fêtes, le temps des grandes réunions de famille. Tous les voyageurs de l'Ouest sont des absents du foyer qui y reviennent avec l'enthousiasme qui ne vieillit pas, et dont le cœur bat déjà à la pensée du toit familial où les attend l'affection la plus chaude dont on n'a pas droit de douter, l'affection d'une mère.

M. le chanoine Harbour rappelle le geste paternel et divin de la bénédiction paternelle, source de tant d'autres bénédictions plus grandes qui ont suscité dans le passé tant de dévouements, fait germer des vocations sacerdotales et celle des martyrs. Il souhaite à tous de reproduire dans leur famille les bonnes vieilles traditions chrétiennes qui ont su nous garder jusqu'ici des désagrégations du temps et des mauvaises influences.

Au sortir de la basilique les voyageurs sont montés dans les automobiles mis à leur disposition par la Société St-Jean-Baptiste pour se rendre à l'hôtel de ville où ils ont été l'objet d'une réception civique.

MAGNET GROCERY

Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos clients et amis que nos produits,—quoique de qualité supérieure,—sont vendus aux prix réguliers, c'est-à-dire, que vous ne les payez pas plus cher qu'ailleurs.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS.

Nous vous remercions du patronage que vous nous avez accordé par le passé et espérons que vous nous le continuerez.

2 MAGASINS

Tél. 2408-2472
AVENUE CENTRALE

Tél. 2070
HAUT DE LA COTE

IMPRESSIONS

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

IMPRESSIONS COMMERCIALES—IMPRESSIONS DE LUXE

En-têtes de lettres
En-têtes de comptes
Etats de comptes
Catalogues
Circulaires
Dépliants
Brevets
Cartes d'affaires
Cartes de visites

Correction soignée des épreuves et révision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

La population de Québec fait un accueil vraiment fraternel aux pèlerins de la Survivance

(Suite de la page dix.)

Peut-être, dit-il, est-on peu heureux par un recensement, comme Dieu l'envisage, par suite des [illegible] municipales; mais le [illegible] car dans l'Ouest, nous sommes un peu habitués à ceci.

On s'est demandé, M. le maire, si nos [illegible] seraient capables de conserver notre langue et de maintenir nos traditions. Le groupe qui est ici présent en est une preuve.

Nos gens ont prospéré dans l'Ouest et sont maintenant capables de [illegible] leurs fils. Le seul [illegible] qu'il y a chez nous, c'est le groupe qui cherche à supplanter [illegible] mais heureusement nos [illegible] grâce à l'aide généreuse des groupes de Québec, qui prêtent leur aide à la Survivance Française.

M. [illegible] remercia ensuite les autorités municipales de leur bonne hospitalité, puis le directeur du voyage, M. Denis, exprima ses regrets de ne pouvoir présenter un groupe plus nombreux, parce que plusieurs membres de la Survivance n'ont pu faire le voyage à cause de la grippe.

"Dans nos écoles," dit-il, [illegible] de ce groupe. Je remarque [illegible] que toujours la Survivance se [illegible]. C'est parce que nous [illegible] que nous nous appelons la Survivance. [illegible] chez les nôtres. Nous avons nous aussi un [illegible] à [illegible]. Nos Canadiens [illegible] à passer la frontière. Ils [illegible] peut-être leur langue, mais ils cesseront d'être des Canadiens. Nous voulons les garder chez nous sur nos terres des grandes plaines qui leur assureront [illegible] prospérité. On nous dit que nous sommes le lien de l'Est à l'Ouest [illegible] afin que [illegible] sous la [illegible] de l'annexion. En nous [illegible] de Québec, nous [illegible]. Quand [illegible] que nous [illegible] les [illegible] des voyages de Survivance d'un cœur plus [illegible] et c'est avec un meilleur sentiment de [illegible] que nous [illegible] ici les liens de notre [illegible], dit en terminant le directeur du voyage de la Survivance.

Les remarques de M. Denis furent soulignées de longs applaudissements. Quelques visiteurs allèrent converser avec le maire et les membres du Conseil. L'échevin [illegible] P.-H. Bédard, puis, fort de tous ces bons souhaits, le groupe s'achemina vers l'Université Laval, où l'attendait une autre réception.

Au cours de la réception, le service d'ordre a été fait par la police municipale, sous la direction du capitaine Emile Trudel.

A L'UNIVERSITE

En quittant l'Hôtel-de-Ville, les membres de la Survivance se rendirent à l'Université Laval pour présenter leurs hommages à Son Eminence le cardinal Rouleau, au recteur et au personnel de l'Université et des deux Séminaires. L'[illegible] de voyage avait [illegible] bien des vides dans les rangs des professeurs et des élèves mais l'ensemble était encore considérable. [illegible] Mgr [illegible] pour la [illegible] c'est M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, qui souhaita la bienvenue aux pèlerins.

Son Eminence le Cardinal Rouleau prit tout d'abord la parole.

Nous reproduisons le discours de Son Eminence en première page.

Mgr J.-A.-C. Bourdel, curé de Prud'homme, Sask., répondit au discours de Son Eminence. "Les Canadiens-français des provinces de l'Ouest", dit Mgr Bourdel, "sont heureux, Eminence, de vous présenter leurs respectueux hommages. Disséminés dans les vastes prairies de l'Ouest, au milieu de peuples de toutes races et de toutes religions, ils ont à cœur de rester Canadiens-français. On se demande parfois si les Canadiens-français de l'Ouest ne viendront pas à être engloutis par la race plus puissante qui les entoure. Nous ne partageons pas ces doutes. Nous savons bien que chaque année, nous avons des pertes douloureuses à constater. Mais le peuple continuera de servir de rempart."

Mgr Bourdel signala le danger des mariages mixtes et ajouta que dans l'Ouest, comme dans Québec, la paroisse sauvera la race.

Parlant de sa propre paroisse, celle de Prud'homme, fondée il y a 30 ans par un petit groupe de familles dispersées, il déclara qu'elle était plus française et plus chrétienne qu'elle n'avait jamais été. Dans les familles venues des Etats-Unis, où les enfants ne parlaient que l'anglais, on ne parle plus que le français. Il n'y a qu'un mariage mixte. Associations de toutes sortes, collèges et couvents, concours de français, journal français, voilà autant de choses qui ont contribué à faire obtenir ce beau résultat.

"Aussi longtemps", poursuivit Mgr Bourdel, "que les Canadiens-français auront à leur tête des prêtres canadiens-français, aussi longtemps ils resteront Canadiens-français."

La Chorale du Grand Séminaire, sous la direction de M. le chanoine H. Pelletier, chante ensuite les "Sources canadiennes", d'Ernest Gagnon, et M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, prit la parole.

Après avoir déploré les ravages de la grippe, M. l'abbé Gagnon déclara:

"En tous cas, c'est avec la même chaude cordialité que [illegible] les autres paroles, le Séminaire et l'Université Laval vous accueillent, chers amis de la Survivance, c'est la même fervente bienvenue que par ma bouche, ils adressent à tous et à chacun.

Nous sommes heureux et fiers de vous recevoir, car nous nous plaisons à rapprocher notre œuvre de la vôtre. Ici, nous nous efforçons de former les générations montantes pour qu'elles soient utiles à l'Eglise, au pays, à la race. Vous, intrépides pionniers, vaillantes épouses et mères infatigables, vous travaillez, au milieu de circonstances autrement difficiles, à édifier une race forte et courageuse, fidèle à sa foi et à la patrie canadienne. Oh! la belle œuvre que la vôtre, braves compatriotes, oh! l'admirable et touchante page d'histoire que vous êtes en train d'écrire dans les plaines de l'Ouest! Vous faites chez vous ce que nos ancêtres ont fait ici au lendemain de la conquête, sous la sage direction de vos chefs laïques et de votre clergé, vous posez les bases inébranlables sur lesquelles, demain, la race française de l'Ouest sera assise pour durer. Vous le savez, en 1760, ils étaient 60,000, [illegible] qui voulaient vivre et survivre, [illegible] et vous voulez autant qu'eux vivre et survivre. L'avenir est donc assuré, votre passé comme un est garant!

Sans doute, les difficultés sont grandes, mais elles ne sont pas au-dessus de vos forces, vous le démontrez tous les jours et la façon dont a surgi, il y a un mois à peine dans l'Alberta, la "Survivance", le vivant et ambitieux représentant de la presse indépendante franco-canadienne, est une nouvelle preuve des ressources de la race, quand elle sait vouloir.

Nous suivons avec un intérêt tout spécial la lutte que vous faites sur le terrain scolaire, et nous nous réjouissons avec vous de chaque nouveau succès que vous remportez.

On l'a dit souvent, et certes on a raison, qui tient l'école, tient la clef de l'avenir.

Or, vous tenez l'école primaire, grâce à vos admirables associations du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; et vous tenez l'école secondaire avec les collèges de St-Boniface, de Gravelbourg et d'Edmonton. Il reste à perfectionner sans doute, il reste à obtenir davantage, mais vos organisations sont là, et nous sommes sûrs qu'elles ne s'endorment pas!

Je crois que ce qui est acquis ne sera perdu. "What we have we hold", pourrions-nous dire avec nos compatriotes anglais.

Nous sommes particulièrement heureux que l'un de vos trois collèges, celui d'Edmonton, soit affilié à notre Université, comme nous le sommes de recevoir à notre Grand Séminaire des sujets de la plupart de vos diocèses. Nous avons l'illusion de collaborer au grand œuvre que vous faites là-bas.

Pour vous conduire au succès la Providence vous a ménagé des chefs éclairés, clairvoyants, courageux, parmi lesquels nous nous réjouissons de compter plusieurs de nos anciens du Séminaire ou de l'Université. [illegible] à l'Ouest que Mgr Mathieu [illegible] de vous avoir aidés; nous nous en félicitons nous-mêmes [illegible] à cause de vous. Il sait avec quel bonheur et quelle fierté nous le voyons travailler à votre cause. [illegible] Puisse le Ciel lui rendre toutes ses forces et lui donner tous les succès.

Pour vous, chers compatriotes, sous la direction de vos chefs religieux et laïques, continuez à lutter, continuez à travailler à la survivance des [illegible].

De notre côté, nous essaierons de vous seconder, selon nos désirs et nos moyens, pour le plus grand bien de l'Eglise et de la Patrie canadienne, auxquelles tous ensemble nous sommes attachés par toutes les fibres de nos cœurs.

M. Raymond Denis répondit au discours de M. l'abbé Gagnon. Le directeur du voyage de la Survivance remercia M. l'abbé Gagnon de ses paroles de sympathie et déclara que S. E. Mgr Mathieu suivait pas à pas le voyage des pèlerins de l'Ouest.

"Nous nous sentons chez nous dans cette université", poursuivit M. Denis, "car nous n'oublions pas qu'en plus de nous avoir donné Mgr Mathieu, vous nous avez donné plusieurs des vôtres pour venir travailler chez nous."

M. Denis évoqua ensuite quelques-unes des grandes pages de notre histoire, rappela les luttes que notre race eut à livrer, et déclara qu'on pouvait saluer aujourd'hui la Survivance de l'arbuste que Samuel de Champlain planta sur le promontoire de Québec."

M. Denis rappela également les germes de survivance laissés dans l'Ouest par les découvreurs, les missionnaires français, et les luttes que nos compatriotes eurent aussi à livrer. Il ajouta que les pires adversaires rencontrés là-bas avaient été les émigrants. Mais les pères et mères de famille se groupent avec leurs enfants autour de leurs clochers et le français est aujourd'hui enseigné plus que jamais dans l'Ouest. Il s'écrit actuellement à cet endroit des pages d'histoire sublimes.

En terminant, M. Denis présenta à Son Eminence les vœux de tous les Canadiens-Français de l'Ouest et demanda aux professeurs d'indiquer à leurs élèves le chemin de l'Ouest, afin qu'ils viennent y travailler à la survivance de la race et de la foi.

Les voyageurs de la Survivance française visitèrent ensuite l'Université, le Grand Séminaire et le Petit Séminaire et se rendirent à la basilique pour une audition d'orgue.

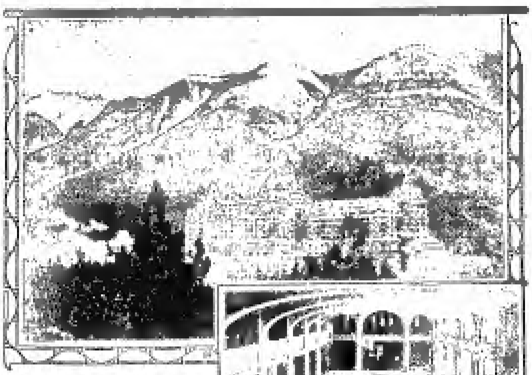
Mgr Eug.-C. Laflamme, P.D., curé de Notre-Dame de Québec, avait bien voulu procurer aux pèlerins l'avantage d'admirer le magnifique spectacle qu'offre son église, lorsqu'elle est brillamment illuminée et M. Henri Gagnon, organiste à Notre-Dame, donna pour nos compatriotes de l'Ouest un récital d'orgue qui fut très apprécié.

—:o:—

M. R. Denis rend visite à l'hon. M. C. F. Delâge

M. Raymond Denis, directeur du voyage de la Survivance, est arrivé à Québec ce matin et a rendu visite à l'hon. M. Cyr. F. Delâge, au Parlement. M. Denis a tenu à venir remercier personnellement le

Dans le décor des Rocheuses Canadiennes



1.—L'hôtel "Banff Springs" tel qu'il est maintenant construit. 2.—Vue intérieure de la nouvelle piscine de natation de l'hôtel.

Le fameux hôtel "Banff Springs" que le Pacifique Canadien a fait reconstruire dans le décor majestueux des Rocheuses Canadiennes et dont l'inauguration a eu lieu le 15 mai dernier, est, au dire des connaisseurs, la plus belle hôtellerie de ce genre sur le continent américain. Il est sans rival sous le rapport du confort qu'il offre à ses hôtes. Bien que les débuts de sa reconstruction remontent à deux saisons passées, les travaux n'avaient cependant pas incommodé les visiteurs. Ils étaient interrompus pendant les mois d'été et, au cours de l'hiver, un vaste abri en bois, chauffé à l'intérieur au moyen de poêles [illegible], protégeait les ouvriers contre les morsures du froid intense de cette région de montagnes. Les travaux purent ainsi se continuer tout aussi de facilité que s'ils eussent été effectués durant la belle saison.

L'hôtel "Banff Springs" possède une beauté imposante [illegible] à la base. Sa masse imposante se détache sur un fond de montagnes qui renferment des forêts verdoyantes.

Le nouvel édifice, tel que terminé, a dix cents chambres spacieuses et bien aérées, avec salles de bain attenantes. Il peut loger environ 1,100 personnes à la fois. Il s'y trouve une suite d'appartements [illegible] de même qu'un certain nombre de suites de grand luxe. Rien n'a été négligé dans la distribution des salons, salles à manger et salles de repos, de même que dans leur ameublement et leur décoration. L'édifice est entièrement à l'épreuve du feu. Sa charpente est en acier et béton armé, tandis que la construction extérieure est en pierre de taille, provenant de pierre Tyndal. De larges fenêtres percées sur le côté nord-est de l'édifice laissent apercevoir de magnifiques panoramas, où le touriste se trouvera dans une admiration immédiate de la beauté sauvage des pics altiers qui dominent l'hôtel, des montagnes aux flancs couverts de vertes forêts et de la rivière qui serpente au fond de la vallée Bow.

L'une des plus intéressantes attractions de Banff, est, dit-on, le fameux terrain de golf de 18 trous, que le Pacifique Canadien a fait aménager non loin de l'hôtel. C'est un des plus beaux terrains du continent américain.

Les voyageurs qui participeront à l'excursion annuelle de l'Université de Montréal dans l'Ouest Canadien, du 7 au 28 juillet prochain, s'arrêteront une couple de jours à Banff et pourront prendre des bains dans les fameuses piscines de l'endroit, qu'alimentent des sources d'eau chaude qui ont valu à cette station thermale la grande réputation dont elle jouit dans le monde touristique. Ils pourront aussi admirer les paysages pittoresques et enchanteurs dans lesquels est enfouie la petite ville de Banff, si fréquentée pendant la saison du tourisme.

"Nous sommes une réalité bienfaisante" et on ne peut se passer de nous

C'est ce que démontre le Dr Jules Dorion, président du banquet.—L'hon. juge Ferdinand Roy déclare qu'un des meilleurs services qu'on peut rendre à nos frères de l'Ouest c'est de bien parler notre langue.—Les Survivants et leur oeuvre dans l'Ouest.

VERITABLE SOIREE DE FAMILLE

Le grand banquet a été offert hier soir aux pèlerins de la Survivance dans la grande salle des conventions du Château Frontenac par la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

La démonstration a été présidée avec autant de tact que de dignité et de maîtrise par le Dr Jules Dorion, président de la Société. Des [illegible] discours ont été prononcés au cours de la soirée par le Dr Jules Dorion, le R. P. [illegible], O.M.I., Henri [illegible], M. Chs. A. Paquet, M. P.P. [illegible] juge Ferdinand Roy et M. Raymond Denis.

Un très joli programme musical a été exécuté au cours de la soirée par des artistes de chez nous qui ont chanté avec [illegible] quelques-uns de nos airs canadiens les plus populaires. Citons parmi les solistes: M. le notaire Alphonse [illegible], M. J. Henri Paquet, Mlle Eugénie Hazard, M. le notaire [illegible] Leclerc et Mme Joseph [illegible]; M. [illegible] au piano.

Les dames étaient nombreuses dans la salle et rehaussaient encore par leur présence l'éclat de la démonstration.

Le président du banquet avait à sa droite M. Raymond Denis, directeur du voyage et à sa gauche Mgr J.-A.-C. Bourdel. On remarquait encore parmi les convives qui avaient pris place à la table d'honneur [illegible]

surintendant de l'Instruction Publique pour les services de toutes sortes que son département rend constamment à la cause de l'éducation dans l'Ouest. Il a déclaré que le gouvernement de la Saskatchewan avait montré d'excellentes dispositions envers nos compatriotes et qu'il avait [illegible] pour [illegible] les [illegible]. Lors du départ de la Survivance, le premier ministre [illegible] ses [illegible] pour [illegible] bon voyage aux Survivants.

La santé du roi fut proposée [illegible] par le Dr Jules Dorion. Après avoir rappelé que la santé du roi [illegible] la Couronne britannique et [illegible] tous les convives à chanter "God Save the King".

Le président du banquet ouvrit ensuite la série des discours et souhaita chaleureusement la bienvenue aux Survivants.

Après avoir souhaité une chaleureuse bienvenue aux visiteurs, M. Dorion fait voir l'influence heureuse que ces voyages de l'Est à l'Ouest et de l'Ouest à l'Est ont déjà produit, en montrant que [illegible] les aspirations et les espoirs sont les mêmes pour tous les Canadiens français, de l'Atlantique au Pacifique. Or, si, comme l'a dit l'honorable Rodolphe Lemieux à Paris, il faut tenir compte des réalités pour gouverner, au Canada il faut tenir compte des Canadiens français qui sont une réalité et une réalité bienfaisante.

(Suite à la page douze.)

Route aérienne de Rimouski à Vancouver.

L'hon. P.-J. Veniot, ministre des postes, a déclaré [illegible] si le Parlement lui vote les sommes nécessaires, il est pleinement disposé à essayer un service postal aérien qui relierait Rimouski à Vancouver. [illegible]

Grippe et Influenza

"L'hiver dernier", écrit M. [illegible], "pendant que j'étais alité avec une attaque de grippe et d'influenza, [illegible] Après l'emploi d'une bouteille de ce remède [illegible] tous les médicaments et pilules que j'avais [illegible]" Pour les différentes sortes de [illegible]

[illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE."

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Vos Impressions . . . .

Il fut un temps où la papeterie imprimée était considérée comme un luxe ne convenant qu'aux grosses maisons et aux grandes compagnies. Elle est devenue aujourd'hui une obligation, une nécessité indispensable. Avoir sa papeterie personnelle est une satisfaction bien légitime, c'est un signe d'ordre et de prospérité.

Mais pour bien remplir sa fin, votre papeterie doit porter en elle un cachet de distinction. Par exemple un en-tête de lettre mal ordonné et mal imprimé ne peut que contribuer à jeter du discrédit sur votre commerce, votre profession. C'est un indice de désordre et de mauvais goût dont vous n'êtes pas responsables mais qui produit chez vos clients une mauvaise impression.

Nous avons actuellement dans tous nos départements des hommes compétents qui sont en mesure de bien faire vos travaux d'impression et de les faire exactement de la manière que vous désirez. Avec des hommes compétents, des séries de caractères bien assortis, des méthodes, nous pouvons vous donner pleine et entière satisfaction. Nous imprimons tout, l'en-tête de lettre sur papier léger ou riche parchemin aussi bien que le travail difficile en plusieurs couleurs. Nous ne nous spécialisons dans aucun genre d'impressions, nous satisfaisons dans tous. Prêtres, communautés religieuses, professionnels, marchands, secrétaires d'arrondissements scolaires et de municipalités, tous sont assurés d'avoir leurs commandes bien remplies et faites rapidement.

NOS PRIX SONT MODERES, NOTRE SERVICE EST RAPIDE ET COURTOIS ET NOUS TENONS AVANT TOUT A DONNER A TOUS NOS CLIENTS ENTIERE SATISFACTION. NOUS NOUS FAISONS UN PLAISIR DE REPONDRE PROMPTEMENT A TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Nos IMPRESSIONS produisent partout une excellente impression. 1

L'Administration du "Patriote"

"Nous sommes une réalité bienfaisante" et on ne peut se passer de nous

[illegible]

Décembre 12, 1928

A l'Hon. M. Taschereau,
Premier-Ministre de la
Province de Québec, P.Q.

Mon cher M. Taschereau

[illegible]

Votre tout dévoué

James G. GARDINER.

[illegible] O Canada!

Chaleureuse réception à Saint-Hyacinthe

M. l'abbé Arès présente les pèlerins.—Réception à la cathédrale par S. G. Mgr Decelles.—Mgr Philippe Desranleau souhaite la bienvenue.—M. R. Denis et M. Bouchard parlent d'immigration.

[illegible]

* * *

[illegible]

L'IMMIGRATION

[illegible]

Survivance et déportition

[illegible]

PAR

FRANK KISBEY

QUATRIEME VENTE ANNUELLE D'ACQUIT

à l'Encan

Fournitures pour hommes et garçons, Nouveautés, etc.

Samedi le 5 janvier 1929

CHEZ

The Farmer's Supply

[illegible]
à 1:30 heure et 7:30 heures précises.

"THE FARMER'S SUPPLY" [illegible]

FOURNITURES DE TOUTES SORTE POUR HOMMES ET GARCONS, COMPLETS, PARDESSUS, CRAVATES, SOUS-VETEMENTS, BAS, CHAPEAUX, CHAUSSURES, CONFORTABLES, ETC., ETC.

[illegible]

Rappelez-vous l'heure et l'endroit ci-haut mentionnés.

Tél.: 2700 FRANK KISBEY, Encanteur
PRINCE-ALBERT, SASK.

412 Avenue Centrale Tél. [illegible]

VENEZ VOIR NOTRE GRAND ATELIER DE NETTOYAGE A SEC:

Star Dry Cleaners and Tailors

Travail fait en 24 heures.
Nettoyage de fourrures une spécialité.

Prix spécial sur toute réparation.

Téléphonez-nous et notre cocher ira vous voir.

Travail garanti.

PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

W. BONN

Contracteur

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

SOUHAITE A SES NOMBREUX CLIENTS UNE BONNE, HEUREUSE ET FRUCTUEUSE ANNEE.

Nous comptons sur votre encouragement pour l'année 1929.

Ecole Mécanique et d'Electricité

N'oubliez pas que le cours d'instruction pratique sur les moteurs à gazoline et à l'électricité commence le second de janvier prochain et continuera pendant les mois de janvier et février.

Ecrivez immédiatement à M. E. C. ROMIEUX à Willow-Bunch qui vous donnera toutes les informations désirées.

L'instruction que vous recevrez vous sera donnée par E. C. Romieux qui pendant bien des années a été Instructeur en Chef pour "Hemphill's Trade Schools."